

OLDFIELD. Il n'y avait aucun danger, déclara le capitaine. La mauvaise visibilité et les glaces forcèrent les remorqueurs à jeter l'ancre durant trois jours et c'est alors qu'on les crut perdus.

Québec fête M. Hugues Lapointe

"Nous avons fait décréter par Londres des garanties écrites pour les provinces"

(Le T. H. Louis Saint-Laurent)

Plus de cinq cents convives s'assemblaient, samedi soir, au Château Frontenac de Québec, au premier ministre du Canada et à six de ses collègues pour fêter l'hon. Hugues Lapointe, à l'occasion de son entrée dans le cabinet fédéral comme solliciteur général.

Aux côtés du T. H. Louis Saint-Laurent se trouvaient, en effet, les honorables Alphonse Fournier, Paul Martin, Brooke Claxton, Douglas Abbott, Edouard Rinfret, et L.-B. Pearson qui tous avaient tenu à manifester, par leur présence, l'estime qu'ils portent au fils du regretté Ernest Lapointe. Les autres collègues de "Bob" Lapointe avaient tenu à s'excuser, soit par lettre, soit par télégramme, lettres ou télégrammes que lut le président du banquet l'hon. C.-G. (Chubby) Power. L'ancien premier ministre du Canada, M. King, avait envoyé une longue lettre dans laquelle il rappelait l'étroite amitié qui l'unissait au père du nouveau ministre de M. Saint-Laurent.

AUTRES PERSONNALITES

Outre les ministres, plusieurs sénateurs et un grand nombre de députés, que le manque d'espace nous empêche de nommer, avaient également pris place, soit à la table d'honneur, soit dans la salle. Lorsque M. Saint-Laurent, présenté par le président de la Jeunesse libérale de Québec, M. E. Moissan se leva pour parler, il fut l'objet d'une longue ovation qui se termina par le chant de l'hymne national. M. Léonard Tremblay, député de Dorchester, entonna, en effet, "O Canada", qui fut repris par toute l'assistance.

A son tour, M. Lapointe fut longuement ovationné lorsqu'il s'avança pour prononcer son discours. Il fut présenté avec beaucoup d'esprit et d'humour par le ministre des Affaires extérieures, M. L.-B. Pearson.

M. PEARSON

"Tout d'abord, dit en français, M. Pearson, j'espère que vous m'excuserez si je vous parle, non pas dans la belle langue des premiers Canadiens du pays, mais dans celle — comment dirais-je — des nouveaux Canadiens. Mais voilà, si mon anglais est loin d'être distingué, mon français alors est atroce. Ainsi qu'un de mes amis Canadien français me l'a dit un jour: "Quand vous parlez français, je comprends votre anglais."

"Comme je voudrais, continuait-il ensuite, toujours souriant, comme je voudrais parler le français avec la verve classique d'un Donald Fleming ou avec la froide détermination d'un George Drew!"

Ajoutant quelques phrases en anglais, M. Pearson fit un très bel éloge de son collègue cadet, soulignant combien à Paris, il avait



L'hon. Hugues LAPOINTE

collaboré avec lui à l'assemblée générale des Nations Unies.

M. POWER

L'hon. C.-G. Power souligna qu'il est assez rare qu'un homme préside des banquets politiques offerts au père et au fils. C'est l'honneur qui lui échoit puisqu'il présida en 1939, avec Arthur Cardin, le banquet des 35 années parlementaires d'Ernest Lapointe, père du héros du jour. Les souvenirs lui venaient en foule et il rappela qu'il y aura bientôt 40 ans, il fonda la Jeunesse libérale de Québec, avec Hector Laferté, Elysée Thériault, tous deux présents et, dit-il, "ce vaillant lutteur, Lucien Cannon"; il rappelle que son père, William Power, participa à la première élection d'Ernest Lapointe dans Kamouraska, qu'en 1917, c'est Ernest Lapointe qui invite Québec-Sud "à mettre "Chubby" à sa pension" en l'élevant le 17 décembre 1917, et, enfin, qu'il eut l'honneur d'être le parrain politique de M. Hugues Lapointe dans Lotbinière en 1940.

M. SAINT-LAURENT

Le premier ministre dit combien il était heureux de s'associer à cet hommage à Hugues Lapointe, demandant qu'on "permette à celui qui a proposé son entrée dans le cabinet fédéral d'interpréter cette manifestation comme une approbation non équivoque d'un choix heureux."

M. Saint-Laurent passa ensuite à l'analyse des grandes lignes de sa politique.

LE CANADA, NATION ADULTE

"De même que Laurier pouvait

dire à Londres, en 1897, lors du jubilé de diamant de la reine Victoria, "Le Canada est une nation", nous pouvons ajouter aujourd'hui que depuis un demi-siècle, la nation canadienne a grandi considérablement et elle est devenue adulte.

"D'après Larousse, "une nation est une réunion d'hommes habitant un même territoire et ayant une origine commune ou des intérêts depuis longtemps communs et le plus souvent, une langue identique". Cette définition générale n'est évidemment pas rigide et peut varier. Pour nous Canadiens, la nation est une communauté d'individus possédant une même conscience nationale, des intérêts et des liens communs, des droits égaux et une même fidélité à des institutions gouvernementales qui nous conviennent et qui nous sont chères. Un sentiment national commun peut très bien exister sans qu'il y ait identité de langue: le Canada en est une preuve vivante.

UNION NECESSAIRE

"Les deux éléments sont ici à demeurer et conserveront leur influence non pas en juxtaposant, non pas en se combattant, mais en s'efforçant d'être unis; ils continueront de vivre en commun en se partageant la tâche de faire de notre pays une grande nation. L'unité nationale doit se traduire par une égalité absolue de tous les individus, égalité non seulement par les textes des lois constitutionnelles, mais égalité de fait dans l'application de ces lois, et dans les relations entre les concitoyens.

"D'ailleurs, chacun sait par expérience que le meilleur intérêt du pays exige que la responsabilité de l'administration soit, comme elle l'est toujours sous des administrations libérales, partagée entre des hommes issus de ces deux races dont l'association est une des qualités distinctives de notre nation.

PLEINE AUTONOMIE

"La nation canadienne a, cette année, atteint pour ainsi dire sa plénitude comme entité géographique lorsqu'une dixième province, Terre-Neuve, a été admise dans la Confédération.

"Au cours de cette année également, la nation canadienne a franchi deux autres étapes dans l'exercice de son autonomie complète.

"Dorénavant, le droit de modifier la Constitution du Canada, en ce qui a trait aux questions du

domaine fédéral, sera exercé ici au Canada par le Parlement canadien lui-même.

"En second lieu tous les procès canadiens seront décidés en dernier ressort ici chez nous dans notre propre pays par des cours canadiennes. La Cour Suprême du Canada devient le plus haut tribunal d'appel pour toute question juridique canadienne.

DISTRIBUTION DES POUVOIRS

"Un des principes fondamentaux de la nation canadienne c'est la distribution des pouvoirs souverains entre un parlement qui s'occupe des problèmes communs à tous les Canadiens et des législatures provinciales qui ont le droit exclusif de s'occuper des problèmes qui concernent séparément les habitants de chaque province.

LA CONFERENCE FEDERALE-PROVINCIALE

"Nous avons convoqué cette conférence fédérale-provinciale qui doit débiter le 10 janvier prochain pour coopérer avec les gouvernements des provinces.

"Comme chacun le sait cette réunion a pour but de compléter le transfert de Londres à des autorités canadiennes de la juridiction sur notre constitution. Nous voulons convenir de la procédure à suivre chez nous au Canada advenant qu'il soit nécessaire à l'avenir de modifier la constitution canadienne sur des matières de juridiction mixte, c'est-à-dire dans les cas où ni le Parlement fédéral ni les législatures provinciales n'auraient le droit d'agir seuls.

AUTONOMIE RESPECTEE

"Respectueux des droits et privilèges des provinces nous avons récemment posé un geste d'importance pour leur protection. En effet, sans que la demande nous en ait été faite par les provinces mais parce que cela nous paraissait juste nous avons fait décréter par le Parlement de Londres des garanties écrites des droits des provinces et des minorités.

"Nous avons, dans notre adresse à Londres, prié le Parlement britannique de statuer que le Parlement canadien lorsqu'il amendera sa constitution, n'aura aucun droit de toucher aux droits et privilèges des législatures et gouvernements provinciaux, ou aux droits de minorité en ce qui concerne les écoles et l'usage des langues françaises et anglaises.

COOPERATION NECESSAIRE

"Est-ce dire que le gouvernement fédéral doit se désintéresser complètement de toute question qui n'est pas exclusivement de juridiction fédérale? Cela signifie-t-il qu'Ottawa doit refuser de coopérer avec les provinces ou de faire sa part lorsque des problèmes d'intérêt national se présentent d'abord sous des aspects provinciaux? Non, car il est évident que des cloisons étanches entre les autorités fédérales et provinciales seraient néfastes au pays, préjudiciables aux

meilleurs intérêts de sa population.

PROBLEMES DOUBLES

"Ainsi, à l'occasion Ottawa a déjà offert son appui et sa coopération à des organismes provinciaux qui s'occupent d'éducation pour les aider dans l'exécution de certains projets.

"La voirie est un problème provincial, mais réalisant l'urgence d'une route nationale, d'une artère centrale reliant les provinces entre elles, le gouvernement fédéral coopère avec elles pour la création d'une route trans-canadienne.

"La santé et le bien-être de la population du Canada est une autre des préoccupations bien légitimes de tous nos citoyens.

"C'est pourquoi le gouvernement fédéral verse des octrois aux gouvernements provinciaux et coopère avec eux pour aider à mettre à la disposition du public canadien suffisamment de services hospitaliers."

M. Saint-Laurent retrace ensuite brièvement la carrière d'Ernest Lapointe, soulignant le travail incessant de ce dernier pour achever le Canada vers l'indépendance.

ROLE DU DEPUTE

Il définit ensuite le rôle du député: "Les vœux des électeurs, c'est à lui qu'il appartient de les exposer et de les défendre, dit-il. Lorsque le député exprime une opinion, prend une attitude, approuve ou critique une mesure du Parlement, c'est au nom de ses commettants qu'il le fait. En d'autres termes, le député fédéral est chargé du mandat de défendre les intérêts du peuple qui l'a élu dans toute matière fédérale.

CONFIANCE DANS LE PARTI LIBERAL

"Et si nous en jugeons par le verdict rendu par l'électorat le 27 juin dernier, la population du Québec comme celle du pays tout entier, est satisfaite de la façon dont les députés libéraux ont contrôlé l'administration de ses affaires et surveillé ses intérêts. Si cette confiance dans le parti libéral se maintient dans le Québec comme dans le reste du pays c'est que le peuple est convaincu que ses droits sont entre bonnes mains aujourd'hui comme au temps de Laurier et d'Ernest Lapointe.

HUGHES LAPOINTE

"Cette confiance, les électeurs du comté de Lotbinière et vous tous qui êtes ici ce soir, êtes justifiés de l'accorder à Hugues Lapointe et il y a pour plus d'une raison."

Le premier ministre termine par l'éloge de M. Hugues Lapointe et dit que même s'il eut porté un autre nom et fut d'un autre comté, il aurait pu s'imposer par sa valeur. Il dit qu'en allant combattre dès 1910, il sut prêcher d'exemple. Ensuite comme député, puis adjoint parlementaire il sut acquiescer l'expérience qu'il possède. Il a fait honneur au Canada à l'étranger.

"Fort de votre appui moral et conscient de ses responsabilités envers vous, envers son pays, Hugues Lapointe saura, je n'en doute pas, s'acquiescer dignement de sa tâche, ajoute M. Saint-Laurent. Avec lui et les autres jeunes qui lui sont associés dans le ministère et dans la députation nous pouvons avoir confiance que le parti libéral sera fidèle à ses traditions et continuera à réaliser l'idéal vers lequel nous tendons tous: une plus grande nation canadienne."

EL LAPOINTE

M. Hugues Lapointe exprima sa sincère émotion de cette belle fête qu'on lui faisait. Il évoqua la mémoire de son père et parla des grandes traditions libérales: "Un parti politique est fort, dit-il, quand sa doctrine et son programme sont vraiment nationaux! Un parti politique est fort s'il reste fidèle à ses traditions!" Il dit que ce fut la gloire du parti libéral d'avoir su se renouveler depuis ses origines.

Abordant le problème constitutionnel il dit qu'il s'agissait aujourd'hui d'affirmer la pleine indépendance du Canada et de donner à notre pays une constitution qui soit vraiment canadienne et "de ne pas laisser à un parlement qui n'est pas le nôtre, à des députés que nous n'avons pas élus, le soin de légiférer plus longtemps pour dire ce que doit être l'organisation politique de notre pays."

"Que reste-t-il à faire? se demandait-il ensuite. Ramener de Londres cette partie de l'Acte confédératif qui porte sur les matières mixtes, c'est-à-dire celles qui intéressent également le fédéral et les

(Suite à la page 5)

Ministres au banquet offert à l'hon. Hugues Lapointe



Huit ministres, dont le premier ministre, assistaient, samedi soir, au Château Frontenac, à Québec, au banquet offert à l'hon. Hugues Lapointe à l'occasion de son entrée dans le cabinet fédéral comme

Solliciteur général du Canada. Cidessus, de gauche à droite: les honorables Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics; Paul Martin, ministre de la Santé; Lester-B. Pearson, ministre des Affaires extérieures; Edouard Rinfret,

ministre des Postes et le sénateur J.-M. Dussureault. Les honorables Douglas-C. Abbott, ministre des Finances, et Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, n'apparaissent pas sur cette photo.

PRONOSTICS

Une vague d'air chaud couvre notre province et la région est de l'Ontario. Une pluie fine tombe dans la région de Montréal mais on prévoit que la température baissera au cours de la soirée. Dans certaines parties du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, la pluie s'est transformée en neige.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: Nuageux et plus doux aujourd'hui. Vents légers. Maxima, aujourd'hui, à Montréal, 40; à Ottawa, 38, et à Ste-Agathe, 36.

Régions de Québec, de la Mauricie et des Cantons de l'Est: Neige. Vents légers. Maxima, aujourd'hui, à Québec, 35; à Sherbrooke, 38, et à La Tuque, 35.



DEUX ACCIDENTS DU TRAVAIL CAUSENT LA MORT DE 2 OUVRIERS

Deux accidents du travail survenus en fin de semaine ont causé la mort de deux ouvriers.

DANS LE PORT

Vers 11 h. 15 hier soir, un nommé Cecil Herb, sans adresse connue venait prendre sa faction à bord du navire fédéral, le Sir Hughes Allen, ancré au quai du hangar No 3. L'ouvrier fit une chute de la passerelle du navire et alla s'écraser sur le bord du quai. Un compagnon de travail se porta à son secours. La police alertée fit transporter le blessé qui s'était heurté la tête sur le ciment, à l'hôpital Saint-Luc où il mourut en arrivant.

PAR UN TRAIN

Un autre accident du travail a causé la mort de Lucien Colmar, 35 ans, signaleur à l'emploi des Chemins de Fer Nationaux. L'accident est survenu dans les cours de la gare Moreau dans l'est de la ville. Colmar était debout à l'arrière d'un train quand ce dernier se mit à reculer brusquement. La mort fut instantanée.

Par ailleurs, M. Frank Hacqua, 60 ans, 1720 Holy Cross, Ville-Émard est décédé à l'hôpital Western en fin de semaine des suites d'un accident survenu mercredi après-midi dans les cours du C.P.R. à Westmount. L'homme reçut alors dans le dos un rail échappé par une grue dont il surveillait le déchargement. Il eut l'épine dorsale brisée.

CRISE CARDIAQUE

Finalement, à 3 h. 55 la nuit dernière, la police était alertée chez Nick Holley, 1103 De Bullion qui venait de succomber à une crise cardiaque. Total des décès accidentels en fin de semaine: quatre.

BLESSES

Hier soir, vers 9 h. 15 un tramway et une auto sont entrés en collision à l'angle des rues Sainte-Catherine et Poupard. Le tramway se dirigeait vers le sud au moment de l'accident. Trois voyageurs de l'automobile ont été blessés et l'une des passagères du tramway également. Les victimes sont: Mlle Jacqueline Séguin, 21 ans, 2221 rue Workman qui a été gardée sous traitement à l'hôpital Saint-Luc, souffrant d'une fracture du bassin, de la cheville (Suite à la page 5)

M. Fernand Roby décédé à 66 ans

Samedi, à 11 h. 30 du soir, est décédé Fernand Roby, journaliste à "La Presse", à l'âge de 66 ans, après trois semaines de maladie. Il était attaché au personnel des reporters à "La Presse" depuis 1927. Il avait été chef des nouvelles à "La Patrie" pendant de longues années, ainsi que reporter au "Devoir" et au "Réveil".

Il était le fils de Etienne Roby et Normandie Ranger, tous deux décédés. Il laisse dans le deuil outre son épouse (née Henriette Mackay), un fils, André; ses frères, le R. P. Ernest Roby, S.J.,



M. FERNAND ROBY

MM. Antoine et Rosaire Roby; ses sœurs, Mlles Marie et Gilberte; et deux petits-enfants, Aline et Jean.

La dépouille est exposée aux salons J. S. Vallée, 5310 Ave du Parc.

Funérailles à St-Viateur d'Outremont, mercredi le 21 courant à 9 heures.

— Témoignage d'estime du T. H. Saint-Laurent à l'hon. Hugues Lapointe —



Le premier ministre du Canada, le T. H. Louis Saint-Laurent, voulant marquer son estime à son collègue l'hon. Hugues Lapointe, a tenu à assister au dîner que lui offraient, samedi soir, à Québec, ses amis à l'occasion de son entrée dans le cabinet fédéral. Ci-

dessus, de gauche à droite: l'hon. C.-G. (Chubby) POWER, ancien ministre et député de Québec-Sud, qui présidait le dîner; le T. H. Louis SAINT-LAURENT et le maire de Québec, M. Lucien BORNE.

Quatre vols à main armée et 2 cambriolages en fin de semaine

Les bandits armés et les cambrioleurs ont été fort actifs dans Montréal en fin de semaine et la police rapporte, ce matin, que quatre vols à main armée et deux cambriolages ont rapporté plus de \$9,000 en argent et marchandises à leurs auteurs.

Le vol le plus considérable a été perpétré samedi soir aux bureaux de la laiterie Guaranteed Pure Milk, 1025 rue l'Aqueduc, où deux bandits armés ont enlevé une somme de \$6,000 à un employé de la compagnie.

Vers 7 h. 30, samedi soir, un bandit solitaire entra dans le magasin Mary Lee, 1687 ouest, avenue Mont-Royal et força, à la pointe du revolver, la gérante, Mlle Antoinette Falarno, 2561 ave. Bourbonnière, à lui remettre le contenu de la caisse, soit une somme de \$90 en billets de banque. L'apache prit ensuite la fuite.

(Suite de la page 5)

Vols à main armée: trois arrestations

Trois individus sont présentement détenus dans les cellules de la Sûreté provinciale, en rapport avec deux vols à mains armées, perpétrés au cours de la fin de semaine, sur la personne de chauffeurs de taxi.

Un suspect a été arrêté, hier, en rapport avec un vol à main armée (Suite à la page 5)

Mort du juge Séverin Létourneau

Le juge en chef de la province de Québec, l'hon. Séverin Létourneau, est mort, samedi après-midi, dans le calme de son boudoir, au 421, avenue Argyle, à Westmount. Il était encore, présume-t-on, à étudier nos lois qu'il aimait tant, en vue de préparer les quelques arrêts qu'il devait rendre en fin d'année, après avoir siégé à Montréal, en novembre.

* Le distingué défunt avait 78 ans. Actif et dur travailleur il présidait l'ouverture de la session de la Cour d'appel à Québec, le mois dernier, quand la maladie le

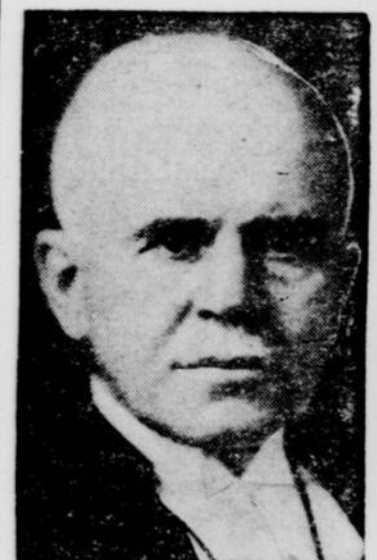
Saisie de 41 faux billets de \$10: deux arrestations

Les autorités de la Gendarmerie Royale ont révélé que leur travail dans le domaine de l'argent contrefait progresse d'une façon satisfaisante. L'inspecteur René Bélec a, en effet, déclaré qu'au cours de la fin de semaine, des enquêteurs spéciaux du RCMP ont travaillé dans la région de Shawinigan et de Grand'Mère pour en venir à la découverte d'effets qui apporteraient la solution à la récente vague de faux billets de banque en circulation dans la région de Montréal.

La police a, de plus, révélé qu'aucune arrestation n'a été opérée depuis vendredi, alors qu'un homme et une femme étaient appréhendés avec 41 faux billets de \$10 en leur possession.

Important raid contre les narcotiques

CHICAGO, 19. (PA) — La police a effectué, hier, le plus important raid contre les narcotiques jamais fait dans l'histoire de la ville de Chicago. En effet, après un raid qui dura une bonne partie de la nuit, la police fit émettre des mandats d'arrestation contre 26 personnes (Suite à la page 5)



Le juge S. LETOURNEAU

frappa. Après quelques semaines à l'hôpital St-François-d'Assises, dans la vieille capitale, il revenait chez lui mardi dernier.

(Suite à la page 5)

M. Duplessis chez les coopérateurs



L'hon. MAURICE DUPLESSIS a prononcé le discours principal, hier midi, au dîner offert aux membres de la Coopérative d'habitation Ste-Marguerite, Trois-Rivières, à l'occasion de l'inauguration officielle des soixante maisons construites en 1949. De g. à d.: M. Fernand Gouneau, échevin de Trois-

Rivières et membre-fondateur de la coopérative; M. le chanoine L.-J. Chamberland, fondateur et aumônier de la coopérative et curé de la paroisse Ste-Marguerite; M. Duplessis et M. Charles-Edouard Plouffe, président et membre-fondateur de la coopérative.

(Photo La "Patrie" par J. Sénécal)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787

Recevez-les
Le dim. de 1 h. 30 à 1 h. 45

Aux coopérateurs de Sté-Marguerite:

"Vous avez construit des propriétés qui provoquent une fierté légitime"

(L'hon. M. Duplessis)

Bel hommage au chanoine L.-J. Chamberland

TROIS-RIVIERES, 19. (De notre envoyé spécial Jacques Trépanier). A cause de sa situation économique, de ses richesses naturelles et aussi du progrès constant des sociétés et compagnies canadiennes-françaises, la province de Québec se dirige naturellement vers son autonomie complète, a déclaré le premier-ministre Maurice Duplessis, qui parlant, hier midi, au banquet offert aux membres du Syndicat coopératif d'habitation Sté-Marguerite, à Trois-Rivières, à l'occasion de l'inauguration officielle des soixante maisons de 1949.

Ce banquet était aussi un hommage rendu à M. le chanoine L.-J. Chamberland, aumônier de la coopérative et curé depuis 25 ans de la paroisse St-Marguerite, qui a été l'animateur de cette coopérative, grâce à laquelle plus de 300 familles d'ouvriers de Trois-Rivières sont aujourd'hui propriétaires de logis à bon marché, confortables et suffisamment grands pour loger leurs familles.

Dans le discours qu'il a prononcé M. Duplessis a rendu hommage au travail tout en dénonçant la théorie du moindre effort et les doctrines qui préconisent de confier à l'Etat ce qui appartient à l'initiative privée.

"Dans Sté-Marguerite", a dit le premier-ministre aux coopérateurs, "vous avez bâti des propriétés qui provoquent une fierté légitime parce qu'elles représentent votre travail, vos anxiétés, vos sueurs, votre courage. Ce sont elles qui garantiront votre progrès futur".

Le dîner était présidé par M. Charles-Edouard Plouffe, président de la coopérative et l'un des vingt pionniers-fondateurs de cette coopérative d'habitation.

Les autres orateurs furent: Son Honneur le maire J.-A. Mongrain,

de Trois-Rivières; Me René Parent, président général du Conseil supérieur de la Coopération; Me Léon Balcer, député fédéral du comté de Trois-Rivières, le chanoine Joseph Désilets, qui représentait l'évêque de Trois-Rivières et le chanoine Chamberland, animateur depuis ses débuts de la coopérative.

HYGIENE SOCIALE

M. Duplessis a comparé le chanoine L.-J. Chamberland à son homonyme M. Charles-Edouard Chamberland, l'un des principaux collaborateurs du grand Pasteur et aussi l'inventeur d'un filtre d'hygiène. "Vous avez", dit M. Duplessis au chanoine, "découvert le filtre de l'hygiène sociale, celui du patriotisme dans la coopération. Vous avez prêché d'exemple la grande loi du travail. Vous avez filtré ces théories malsaines du moindre effort, ces doctrines qui veulent donner à l'Etat ce qui appartient à l'initiative privée."

En créant cette coopérative d'habitation, M. Duplessis a dit que le chanoine Chamberland avait révélé le sens de la responsabilité personnelle. Le premier ministre a rappelé qu'un logement terrestre n'est donné que pour un temps en vue du logement céleste. Il a préconisé l'amour mutuel du prochain disant que la charité chrétienne est le gage du succès.

"Je demande à mes compatriotes de prêcher cette belle doctrine: 'Aimez-vous les uns les autres pour l'amour de Dieu'. Qu'on n'essaye pas d'en dénaturer le sens." M. Duplessis ajoute que la meilleure façon de faire valoir nos droits, c'est de faire fructifier nos talents et de développer nos ressources naturelles.

ROUTE TRANS-CANADA

Le maire Mongrain avait parlé

avant Monsieur Duplessis et avait dit que la population de Trois-Rivières espérait que la future route trans-Canada passe près ou à travers la ville. Au début de son discours, M. Duplessis a répondu au maire, lui disant que le gouvernement de l'Union nationale avait prévu ce désir en faisant construire un pont. Toujours en répondant à M. Mongrain, il a déclaré qu'il n'était pas question pour le moment de construire une route de Roberval à La Tuque. "Je ne crois pas que cette route soit recommandable", dit-il. "Nous venons de terminer une route modèle, celle de Québec à Chicoutimi. Prochainement, on entreprendra la construction d'une route de Roberval au Lac St-Jean parce qu'il faut d'abord desservir les villages avant d'ouvrir des routes dans des endroits inhabités. Donnons à chacun ce qui revient".

LES 20 PIONNIERS

M. le chanoine Chamberland a raconté brièvement l'oeuvre des 20 pionniers qui ont fondé la coopérative d'habitation Sté-Marguerite. Cette coopérative a été fondée en 1944 après deux ans d'études par les fondateurs. "Nous avons rencontré bien des obstacles mais nous les avons surmontés grâce à la volonté ferme des vingt pionniers". Signalant le travail des coopérateurs, le chanoine Chamberland dit que le Bon Dieu aide celui qui veut s'aider lui-même. C'est à cause de cette coopérative que 600 autres nouveaux logements ont été construits dont 300 par la coopérative.

PROPRIO AVEC \$23.00

Ce plan coopératif d'habitation unique est en marche depuis 1944, ont expliqué les principaux dirigeants. Un membre paye \$10 pour devenir membre; il donne ensuite \$10.00 pour l'obtention d'un terrain et \$3.00 pour les frais d'administration de la coopérative. Chaque année, depuis six ans, des groupes de membres ont été choisis pour devenir propriétaires: 1ère et 2ème années, 10 chaque année; 3e et 4e année, 20 chaque année; 5e année, 50 et cette année, 60, ce qui fait un total de 170 maisons de deux logements chacune construites en six ans.

Lorsque le coopérateur prend sa maison toute faite, il s'engage à remettre une somme de \$50.00 par mois jusqu'au paiement complet. Comme il reçoit un loyer pour la moitié de la maison divisée en deux logements, partie de ce remboursement lui est payée par son locataire.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

CONCILIATION POUR LES CHAUFFEURS D'AUTOBUS

Après deux sessions de négociations, l'Association des chauffeurs d'autobus à l'emploi de la Compagnie des tramways de Montréal, et cette dernière compagnie n'ont pu en venir à une entente au sujet de certaines requêtes.

Ainsi, les chauffeurs d'autobus demandaient une augmentation de 20 cents l'heure pour la première année de service et de 30 cents l'heure pour tous les autres employés. La compagnie des tramways a refusé d'acquiescer à ces demandes.

De plus les chauffeurs demandaient l'application de la formule Rand où le privilège de prélever des employés ne faisant pas partie de l'union, l'équivalent de leur cotisation à l'Association ouvrière canadienne, en compensation des services reçus de l'union. Cette demande ne put être acceptée.

On attendra donc maintenant

la nomination d'un conciliateur du gouvernement qui étudiera les offres et demandes des deux partis. Cette nomination devrait être faite d'ici dix jours et on saura par la suite si le différend devra passer au stage de l'arbitrage.

45 congressistes recommandent l'union des sectes protestantes

GREENWICH, Connecticut, 19. (B.U.P.). — Des chefs protestants étatsuniens ont adopté hier une résolution recommandant l'union de toutes les sectes protestantes des Etats-Unis.

Des représentants de 20 millions de protestants étatsuniens ont voté en faveur de cette résolution à la fin d'une conférence de trois

Mgr Marc Lacroix visite le Pape



Son Exc. Mgr Marc LACROIX, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, a accompli sa visite "ad limina" auprès du Pape Pie XII. On le voit, le second du côté gauche, en compagnie de ses deux secrétaires et d'un garde Suisse, au moment où il allait se présenter auprès du Saint-Père.

Hôtel de ville et bureau de poste bénits à Beloeil

BELOEIL, 19 — (De notre envoyé spécial) — La ville de Beloeil est dotée de deux nouveaux immeubles — un Hôtel de ville et un bureau de poste — dont la bénédiction et l'inauguration ont eu lieu, hier après-midi, en présence de nombreuses personnalités religieuses et civiles.

La population a souligné cet événement en participant aux deux cérémonies et à la réunion tenue ensuite dans la salle des délibérations du nouvel édifice municipal. L'esprit civique se manifeste de façon si agissante dans cette ville que les orateurs ont mis en lumière le fait que le coût de construction de l'hôtel de ville n'a été que de \$55,000 grâce au concours bénévole ou presque d'un grand nombre de citoyens. Le coût normal d'un pareil édifice de trois étages aux lignes élégantes aurait pu facilement s'élever à une vingtaine de mille dollars de plus.

M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse Saint-Mathieu, a procédé à la bénédiction des lieux en présence du maire Arthur Dupré également député libéral à l'Assemblée législative, de Me Roch Pinard, député libéral aux Communes, d'un nombre considérable de conseillers municipaux actuels et anciens et d'un auditoire mixte.

Les orateurs se sont attachés à signaler le dévouement et l'activité du premier magistrat de Beloeil, M. Arthur Dupré, dont le concours dans les affaires publiques de la

ville et du comté est éminemment précieux et apprécié, ainsi que celui de Me Roch Pinard, député de Chambly-Rouville dont les démarches se sont concrétisées dans l'édification d'un bureau de poste appartenant au nouvel édifice municipal. Au cours de ses observations M. Pinard a commenté la présence d'autorités religieuses et civiles en disant que le Québec et le reste du Canada présentent le spectacle heureux d'associer à leur vie nationale une direction spirituelle et matérielle donnant en quelque sorte à l'activité une âme et un corps.

"C'est ce manque, a-t-il dit, à de nombreux pays qui se débattent présentement dans une lutte féroce parce qu'ils ignorent et écartent délibérément une source d'inspiration et d'équilibre nécessaire au bonheur individuel et national."

Ont également adressé la parole, M. l'abbé Valmore Lajoie, Jean Lanctôt, Edmour Perrault, Edouard Morin, Yvon L'Heureux et Arthur Dupré, lequel s'est attaché à passer en revue l'oeuvre accomplie par les conseillers et tous ceux qui ont contribué à la construction de l'hôtel de ville.

Hommage à la Ligue antituberculeuse

QUEBEC, 19. (De notre correspondant parlementaire). — Le chef du gouvernement de la province, M. Duplessis, a rendu un bel hommage au travail accompli dans notre province par la Ligue antituberculeuse que préside M. O. Monat. M. Duplessis parla du travail de cet organisme à l'occasion d'une visite que lui avait faite M. Monat au cours de la semaine.

"Cet organisme", a dit M. Duplessis, rend des services signalés à la population et à notre province. Ses activités sont dirigées vers le dépistage de la tuberculose et elles favorisent la guérison plus rapide et une prévention plus efficace. Des milliers de personnes en profitent. L'activité de la Ligue antituberculeuse de Montréal a, de plus, l'avantage de mettre en lumière le sens de la responsabilité personnelle et de combattre le désastreux paternalisme d'Etat".

Jours qui a eu lieu à Greenwich, au Connecticut, 45 délégués de huit dénominations protestantes assistaient à ce congrès.

D'après ces délégués, ce fut l'un des congrès protestants les plus importants depuis la Réforme.

L'Europe orientale se prépare à fêter les 70 ans de Staline

Le 21 décembre prochain, le premier ministre de l'Union soviétique, Joseph-V. Staline, atteindra 70 ans et toute l'Europe orientale se prépare à fêter ce grand événement.

De la Baltique à la Mer Noire,* des comités spéciaux, sous la présidence du plus haut chef communiste de chaque pays, préparent ces fêtes depuis des semaines. Naturellement, le programme comprendra les parades ordinaires et rallie-

tue de 21 pieds de hauteur en l'honneur du chef communiste. En Hongrie, on chantera une vingtaine de cantates nouvelles sur Staline. En Tchécoslovaquie et en Pologne, la biographie de Staline paraîtra en centaines de milliers d'exemplaires.

Mais comme c'est une fête extraordinaire, on prévoit faire encore beaucoup plus. En Hongrie, les ouvriers ont annoncé qu'ils accéléreraient la production en l'honneur de Staline. Au Théâtre National, un jeune acteur a déclaré qu'il apprendrait par coeur chaque mois cinq nouveaux poèmes en l'honneur de M. Staline. Une compagnie cinématographique produira trois sujets courts: "Apprenons le Russe", "Comment les Hongrois célèbrent le 70e anniversaire de Staline" et "Nous devons tout à Staline".

Naturellement les écrivains feront leur part. L'Association des écrivains hongrois a demandé à ses membres d'écrire sur le sujet suivant: "Les relations entre Staline et le peuple hongrois". La Fédération des journalistes a lancé un concours demandant aux écrivains de définir l'expression d'amour, de gratitude et de respect pour l'admirable peuple soviétique et le Camarade Staline, le glorieux chef de la croisade mondiale de la paix. Dans les villages, on a fondé des cercles de lecture pour étudier les oeuvres de M. Staline. Même en certains endroits les paysans ont promis de cultiver plus d'acres de terre et d'élever plus de chevaux.



Joseph STALINE

ments massifs mais sur une plus grande échelle. Les rues seront décorées de drapaux, les poteaux entourés de rubans et les façades des maisons littéralement recouvertes de portraits de Staline.

En Bulgarie, on dévoilera une sta-

Formidable marine russe en construction

1.000 sous-marins et 3 cuirassés

LONDRES, 19. (P.A.) — Au moment où la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont à démanteler plusieurs de leurs navires de guerre la Russie est à construire, selon la revue navale "Jane's Ships", une formidable marine de guerre.

Le périodique mentionne que les Russes ont mis en chantier trois cuirassés et qu'ils se proposent d'avoir une escadre d'environ 1,000 sous-marins.

Les trois cuirassés dont il est question seraient des navires de 35,000 tonnes équipés pour combattre les torpilles aéroguidées tandis que les sous-marins, en voie de construction, pourraient couvrir un long parcours et effectuer des plongées très rapides.

A venir jusqu'à présent la Russie ne dispose que de trois navires de fort tonnage dont le Giulio, de 23,662 tonnes, obtenu de l'Italie.

Sa marine compterait déjà 360 sous-marins tandis que cent autres seraient achevés l'an prochain. Elle en aurait 1,000 d'ici la fin de 1951.

Tous les chantiers maritimes de la Russie et du secteur soviétique d'Allemagne seraient en pleine activité jour et nuit avec trois équipes se succédant sans relâche.

Les cuirassés et les sous-marins ne seraient pas les seules unités navales en construction. Il faudrait y ajouter une multitude de bâtiments de moindre tonnage tels que des torpilleurs et des balayeurs de mines.

Le périodique Jane est une autorité en la matière et il ajoute qu'il publie ses informations sous toute réserve car la Russie entoure de pareils renseignements du plus profond mystère. Les éditeurs de la Revue ajoutent cependant que Moscou ne possède pas les facilités suffisantes ni les techniciens pour atteindre son objectif de 1,000 sous-marins d'ici une couple d'années.

Mort du juge S. Létourneau

(Suite de la page 3)

Feu le juge Séverin Létourneau naquit à St-Constant, en Laprairie, le 23 mai 1871. Il passa par l'Ecole Normale Jacques-Cartier avant de terminer ses études à l'université Laval. Le 30 juin 1896 il épousait Antoinette Lantôt qui lui survit, avec ses trois fils, Paul de Montréal, Hubert de Québec et Me Jean qui dirige l'une des plus importantes études légales de la métropole. Cinq filles pleurent aussi un père bien-aimé, Mme Adèle Descaries, de Montréal; Mme Robert Larivière, de Paris, France; Mme Auguste Décarie, de

Montréal; Mme Mark Boyer d'Ottawa et Mme Robert Smith, de Baltimore.

UNE BELLE CARRIERE

Le distingué juriste monta sur le banc en 1922 pour être nommé juge en chef de la province en 1942, après la démission de sir Mathias Tellier. Admis à la pratique du droit en 1895, il était nommé conseiller en loi du Roi le 1er juillet 1906, et fit partie d'études légales associées avec feu Louis-Conrad Pelletier, puis sous le nom de Létourneau, Pelletier et Beaulieu.

Le défunt s'occupa activement de politique et dirigea les destinées du parti libéral à Montréal pendant onze ans. Elu député à l'Assemblée législative, en mai 1912, pour la division électorale Hochelaga, il demeura député jusqu'en 1919, alors qu'il était nommé conseiller législatif pour la division de Rigaud. En 1941, il était nommé avec son collègue feu l'hon. W.-L. Bond, pour enquêter sur la grève d'Arvida.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, 421, avenue Argyle, Westmount. Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 21 décembre en l'église de St-Léon de Westmount. Le convoi funèbre se mettra en marche à 8 h. 45 de la demeure avec service chanté à 9 h. L'inhumation se fera à St-Mathias.

Vols à main armée: 3 arrest.

(Suite de la page 3)

commis vendredi soir, alors que 2 autres étaient arrêtés, hier également à la suite d'un vol perpétré au cours de la soirée à Beloeil. Dans ce dernier vol deux hommes auraient héhé un taxi à Montréal pour se faire conduire à Beloeil où, à la pointe du revolver, les inconnus auraient volé \$10 au chauffeur pour ensuite le faire descendre de son auto et prendre la fuite avec le taxi. Les présumés auteurs de ce vol furent arrêtés, moins d'une heure plus tard, sur la route Sorel-Yamaska.

Ces enquêtes sont présentement entre les mains de l'escouade spéciale de la Sûreté provinciale, sous la direction du lieutenant-détective Marcel Patenaude.

Quatre vols à main armée...

(Suite de la page 3)

M. Marcel Smith, chauffeur de taxi, 459 est, rue Ontario, a fait rapport à la police, à bonne heure hier matin, disant qu'il avait été victime de deux bandits armés qui lui enlevèrent une somme de \$16 lors d'un vol commis à l'angle des rues Lafontaine et Beaugrand.

Un adolescent de 14 ans, Léopold Gauthier, de St-Martin, a été victime de voleurs, vers 9 hrs, samedi soir. Le garçon travaille comme messenger à l'épicerie Legault, 3637 boulevard Gouin. Il était allé faire une livraison de marchandises quand deux jeunes apaches le firent tomber de sa bicyclette et lui enlevèrent \$10 qu'il avait en sa possession.

A bonne heure, hier matin, des cambrioleurs s'introduisaient dans le restaurant de M. Albert Tessier, 3770 ouest, boulevard Gouin, après avoir brisé une fenêtre, et ils y firent main basse sur des cigarettes et des cigares pour une valeur de \$2,600 en plus d'une somme de \$75, en argent.

Hier matin des cambrioleurs brisèrent la vitrine du magasin de musique de M. Paul Trudel, 4050 ouest, boulevard Gouin pour y faire main basse sur quatre radios, six musiques à bouche et un rasoir électrique, le tout d'une valeur de \$325.

Important raid contre...

(Suite de la page 3)

nes, qui étaient plus tard appréhendées et conduites dans les cellules.

La police a également des actes d'accusation contre quelque 120 personnes soupçonnées d'avoir importé ou distribué des narcotiques dans la ville de Chicago. Ces actes d'accusation ont été remis au juge J.-P. Barnes. On retient le nom de ces personnes jusqu'à ce qu'elles soient mises en état d'arrestation.

Les raids, effectués dans toutes les parties de la ville, étaient conduits par le chef Robert Artis, de l'escouade des narcotiques. Au moins 50 agents y prirent part, fouillant tous les endroits fréquentés par les trafiquants.

Tôt hier, un agent fédéral déclara qu'au cours des raids, on avait saisi quelque 60 onces de narcotiques, d'une valeur de \$25,000. Les descentes ont été menées à la suite d'enquêtes entreprises depuis plus d'un mois. On espère avoir pu mettre la main sur les chefs dirigeant la vente des narcotiques dans Chicago.

Le chef Artis déclara que les raids avaient été déclenchés à la suite de rapports à l'effet que les trafiquants vendaient des narcotiques à des étudiants de high school. Des parents se seraient plaints que leurs enfants devenaient des narcomanes et fumaient des cigarettes de marijuana.

LE TOUR DU MONDE

HONG-KONG, 19. (P.A.) — On rapporte aujourd'hui que les troupes nationalistes de Chine ont quitté leur ancienne capitale de Chengtu pour échapper aux communistes. D'autre part, on apprend de sources fiables, à Taipei, que Len Hsi-Shan, premier ministre de Chine a présenté sa démission.

LAKE SUCCESS, 19. (P.C.) — Le général A. G. L. McNaughton a été assigné, samedi, par le Conseil de sécurité des Nations Unies pour chercher une solution adéquate au problème du Cachemire qui confronte les Indes et le Pakistan.

BUDAPEST, 19. (P.A.) — Un porte-parole du secrétariat des Affaires extérieures a déclaré que la confession de Traicho Kostov, pendu pour crime de trahison, était "une affaire truquée".

DAMASE, 19. (P.A.) — Un groupe d'officiers syriens ont fait prisonnier leur commandant-en-chef, le général Sami Hennawi, qui, en août dernier, a préparé le coup militaire contre le président Husni Zaim et fit exécuter ce dernier.

PITTSBURG, 19. (P.A.) — Le président Truman et le Congrès se verront aux prises avec une tâche difficile le mois prochain, celle de contraindre Lewis d'ordonner à ses mineurs de reprendre la semaine de travail de cinq jours. On exerce une forte pression auprès du président pour qu'il mette en vigueur la loi Taft-Hartley.

YOKOHAMA, 19. (P.A.) — Le consul général américain en Chine et Mme Ward sont de retour aujourd'hui à Moukden, parmi leurs compatriotes après avoir passé près d'un an en prison aux mains des communistes chinois.

BULGARIE, 19. (B.U.P.) — Les candidats du gouvernement aux élections bulgares ont remporté une victoire décisive. On rapporte que dans certains districts le vote a atteint presque 100 pour cent. Il faut dire toutefois que seul le parti communiste présentait des candidats.

JOGJAKARTA, Java, 19. (P.A.) — Le président Soekarno, des Etats-Unis d'Indonésie, a été assermenté hier à son nouveau poste, selon la loi musulmane.

"Nous avons fait..."

(Suite de la page 2)

provinces. Ottawa entend-il faire cela tout seul? Non, parce qu'il reconnaît ne pas avoir ce pouvoir. M. St-Laurent a convoqué pour le 10 janvier une conférence avec les provinces dont le but sera, comme il l'a dit tantôt, non pas d'établir une nouvelle redistribution des pouvoirs, mais d'arrêter une procédure qui permettra à l'avenir, chaque fois que le fédéral et les provinces s'entendront pour changer quelque chose à la distribution actuelle, d'amender la constitution sans aller à Londres chercher la permission, comme nous nous devons de faire tout le temps que nous étions une colonie.

M. Lapointe dit ensuite que déjà, en 1931, M. Saint-Laurent, alors président du Barreau canadien, demandait, alors qu'il ne se doutait pas qu'il jouerait le premier rôle politique au Canada, le rappel des appels au conseil privé.

M. Lapointe dit que son père

avait été un fervent avocat d'une réforme constitutionnelle qui tiendrait compte des aspirations légitimes de chaque groupe de la population. "Le pacte de la Confédération date de 1867", disait mon père en 1939. Cela fait soixante-douze ans. Le monde n'est plus le même: le Canada n'est plus le même... et c'est être fidèle au pacte de la confédération, c'est en vouloir le maintien que de consentir à des changements nécessaires à la marche progressive du pays".

M. Lapointe termina en remerciant ses nombreux amis et tout particulièrement le premier ministre, le T.H. Louis Saint-Laurent, du beau témoignage d'estime qu'ils lui donnaient.

M. Forget, député de Lévis à Ottawa, clôtura la série des discours.

Deux accidents de travail causent la mort de 2 ouvriers

(Suite de la page 3)

droite et de lacerations au visage. Le chauffeur, M. Paul Beaulieu et M. Georges Brunelle, un ami, ont tous deux été blessés légèrement mais après traitement ont pu réintégrer leurs domiciles. Il en est ainsi pour la passagère du tramway, Mlle Cécile Pauzé, 17 ans, 1715 rue Delasalle.

A SAINT-HENRI

Un autre accident de la rue, survenu dans le quartier Saint-Henri, a allongé la liste de quatre blessés hier matin vers 5 h. alors qu'une automobile s'est écrasée sur un poteau d'acier de la Cie des Tramways de Montréal. Olivia Leblanc, 21 ans, 1775 Grand-Tronc fut la plus sévèrement blessée. Il souffre de blessures à la tête et d'une fracture de l'épaule gauche. Il a été hospitalisé à Western. Quant au chauffeur, Réginald Gagné, souffrant de blessures à la tête, il a été admis à l'Hôpital Homeopathique où furent traités également Bernard Lefebvre, 18 ans, 1230 d'Argenson, souffrant de blessures au visage et Guy Lefebvre, 19 ans de Saint-Constant de Laprairie, coupure à l'oeil gauche.

CHUTE

Histoire de prendre un peu d'air frais, M. Emile Pitre, 37 ans, demeurant à 1094b rue Wolfe sortit sur son balcon à 9 h. 25, hier soir. S'étant trop fortement appuyé sur la rampe, il culbuta et alla se fracturer le crâne au sol. Transporté à Saint-Luc, gardé sous observation.



M. Aldéric BEAULAC, prêtre de Saint-Sulpice et vicaire à la paroisse de Saint-Jacques de Montréal, a célébré hier son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale. En cette circonstance,

il a célébré la messe de son anniversaire à Saint-Jacques, après quoi on servit un banquet en son honneur. Le 20 décembre, il y a 25 ans, M. Beaulac était reçu prêtre à Paris, après ses études à Rome et à Paris. Depuis, il a enseigné au

Collège André-Grasset, dès les années de fondation de cette institution et fit du ministère à Saint-Jacques. Cette photographie prise après la messe illustre MM. les abbés Robert Moore, Gerald Bailargeon, Maximilien Lacombe, su-

périeur provincial des Sulpiciens, Aldéric Beaulac, le jubilaire, Emile Lépine, P.S.S., curé de St-Jacques, et l'abbé Julien Perrin, P.S.S., vicaire également à Saint-Jacques.

(Photo Roger Janelle—La Patrie)

1410 SUR VOTRE CADRAN**CHLP****C·H·L·P****présente . . .****AUJOURD'HUI**

- 2 h. 30—VOTRE GOUT EST LE NOTRE en musique classique et semi-classique; aussi, faites-nous parvenir vos demandes spéciales et nous nous ferons un plaisir de les présenter à notre émission du lundi, du mercredi et du vendredi.
- 3 h. 30—FANTASIE SWING, une heure de sélections musicales américaines par ANDRE CHABOT avec le concours des meilleurs orchestres américains.
- 4 h. 00—LES CONTES DE NOEL. Textes de Jean Bart. Narrateur: Jean Mathieu.
- 5 h. 30—AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE avec Guy Marly, Jacques Helian, Maurice Chevalier, Anne Chapelle, Yves Montand.
- 6 h. 00—LA REVUE DES NOUVELLES avec notre reporter de l'air JACQUES AUGER qui vous revient du lundi au vendredi à 1 h. et 6 h.
- 6 h. 10—SPORT-ECLAIR en quelques minutes, la revue des nouvelles sportives avec Roland Giguère.
- 7 h. 45—NOS VEDETTES CANADIENNES. Ecoutez la voix charmante d'Alys Robi.
- 9 h. 00—PLACE PIGALLE avec le dynamique disc-jockey ANDRE TREICH et Jacques Pills, Marie-José, Claude Robin, Lucienne Boyer, Henry Salvador, Lily Fayol, Orchestres Roger Leclerc et Etienne Lorin.
- 10 h. 00—MONTREAL LA NUIT allant d'une boîte de nuit à l'autre dans le Montréal-Nocturne en compagnie du guide ROLAND GIGUERE. Egalement à 11:00.
- 10 h. 30—KAY ARMEN qui ce soir, de 10 h. 30 à 10 h. 50, se fera entendre dans un programme de populaires chansons de charme américaines.
- 11 h. 30—AU CABARET DANSANT où vous êtes conviés pour applaudir l'orchestre de Count Basie et le chanteur Bill Lawrence.

★ ★

COMMENÇANT AUJOURD'HUI
ET TOUS LES JOURS
4:00 à 4:55 P.M.

Les contes de Noël

TEXTES: JEAN BART
NARRATEUR: JEAN MATHIEU

★ ★

MEMO
RENDEZ-VOUS CE SOIR À 9.00 AVEC

**ANDRÉ TREICH**

Jacques Pills, Marie-José, Claude Robin, Lucienne Boyer, Henry Salvador,
Lily Fayol.
ET LES ORCHESTRES DE
Roger LECLER et Etienne LORIN

COQUETEL MUSICAL

AU HALE HAKALA

DU LUNDI AU VENDREDI — 5.00 A 5.30 P.M.

MAITRE DE CEREMONIE
JERRY TRUDEL

L'ORCHESTRE HAWAÏEN DE

FERNAND HÉNAULT

EN VEDETTE

LAURIER LINCOURT**AIR - JOURNAL**

Grâce à son affiliation à la Presse Canadienne et à la collaboration du journal "La Patrie" C.H.L.P. vous assure l'information rapide et compétente dans le domaine international, national et local. Ses bulletins sont radiodiffusés à

6 h. 55 du matin
7 h. 50 du matin
8 h. 55 du matin
10 h. 55 du matin
11 h. 55 du matin
1 h. après-midi
2 h. 55 après-midi
3 h. 55 après-midi
6 h. du soir
7 h. 55 du soir
9 h. 55 du soir
minuit

DU LUNDI AU VENDREDI A 1 H. et 6 H.

Jacques Auger...
VOUS APPORTE

LA REVUE DES NOUVELLES

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

LUNDI

P.M. | CHLP | CKAC | CBF | CFCF | CBM | CJAD | CKVL

6h	Nouv. Sport et carr. de la ch. (6.55)	Elle et lui Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan Flatz. Nouv. sports Revue En dinant	Star club Nouv.-D. Smith Instrumentally	Variétés Nouv. Nations Unies Contes de Noël	Nouvelles et Ballroom	Ch. françaises Nouv.-Express et chana. franc.
7h	Autour de la t... Heure familiale Cl. Bourgeois Vedettes can.	Jacques Catudal Cavalcade Rue des pigeons Faubourg à m'	Un homme et... Métropole Les peintres de Jansons	Beniah Jack Smith Club 15 Mike mine mus.	Airs de Noël Betty Phillips Ed. Hockridge Points de vue	Nouv. Dow award m. Stars sing Sport	Par. de la ch. f. Nouv. (7.55)
8h	Heure italienne	Café conc. Kraft Auto-tram	Choc des idées Qui suis-je?	N. Nickleby Oppert. knocks	Favor. husbands Forum	Inner Sanctum Boston Blackie	Fantôme au clavier Etolles de dem Nouv. (8.55)
9h	Place Pigalle Nouv. (9.55)	Théâtre Lux	Théâtre Molson	Jazz Counterspy	Musique	Dr. Kildare Concert	Jouez double Paris swing Tour du monde
10h	Montréal la nuit Kay Armen Sport (10.50)	My friend Irma Concordia Nouvelles	Nouvelles Conférence Contes En sourdine	Sherlock Holmes Monday magaz	Nouvelles Pol. provinciale En sourdine	Nv.-J. Crawford \$50. question Nouv. & sport L. Barrymore	Paris swing Sports (10.55)
11h	Montréal la nuit Cabaret dans.	Sport Chanteur genre Orchestre	Adagio Orchestre	Nouv.-D. Smith Sérénade	Orchestre Time on my hands	Nouv. et mus.	Here come the bands Nouv. (11.55)
MINUIT	Fin des émis.	Nouv. et mus.	Fin	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	Musique

MARDI

6h	(6.50) Ouvert.	Messe du jour	Nouvelles et Merry-go-round	Nouvelles et musique	Nouvelles Ferme Wake Up Mt Sacré-Coeur	Aux fermiers Prière Aux fermiers Nouvelles (6.55)
7h	Carrousel Nouv. & sport	Actualités Michel Noël 4 h. Oratoire	Opéra de 4 sous	Nouvelles Merry-go-round	Nouv. et Musical Clock Nouvelles Musical Clock	Avec M. Baum Nouv. (7.55)
8h	Au S.-Coeur Impromptu En déjeunant Nouv. (8.55)	Nouvelles Michel Noël	Nouvelles Elevations Rythmes	Nouv. et Merry-go-round	Nouvelles Musical Clock	Messieurs dame: Nouv. (8.55)
9h	Madame, bonjour	Actualités et Michel Noël Blanches et Noir Pl. et chardons	Nv. et chansons	Nouv.-mus. Breakfast club	Nv.-Musique Airs de Noël Musique	Roger Baum Nouv. (9.55)
10h	Au bal musette Canzone HLP-1-4-1-0	Nv.-F. Robidoux Colette & Roland Fer. Robidoux	Sur nos ondes M'Amie d'amour Chansons Entre nous	Rosemary Brighter day Rhythmic age Jane Ogilvy	Fanfares Kindermarten Grant & Butt Sweet hour	Prix Weston Album des fêtes Ent. musicales Nouv. (10.55)
11h	Buffet de gaieté	Nouvelles (11.05) Panier Club du disque	Franc. Louvain Mèt. Rancourt Troubadours	Rem. the year Brain Wave Pour madame	Road of life Big sister Your best Laura	Par. de la chan Nouv. (11.55)
12h	L'heure d'ém.	Nouvelles et bon appétit Côté du disque Les magazines	Jeunesse Dorée Rue Principale Réveil Rural	Nouvelles Today is the day	Nouv. Tante Lucie Emis. rurale	Par. chana. Nouv.
1h	Revue des nouv. L'heure fém.	Nouv. & Buenos Culture & mus.	Quelles nouv. Radio-journal Vers le soleil Détente	Nouv. Rotary Club	Nouv. Happy gang Girl next door	Nouvelles Par. chana. Nouv. franc.
2h	Heure symph.	Actualités et musique Les malades Réveries	Grande Soeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Breakfast in Hollywood Club News Nancy Craig	Voyages Commentaires Musically yours	Here come the bands News (2.55)
3h	Fantaisie swing Nouv. (3.55)	Actualités et avec Denise	Chefs-d'oeuvre	Modern concert Romances	Life can be Ma Perkins Pepper Young Right to	For the asking Nouvelles (3.55)
4h	Contes de Noël Nouv. (4.55)	Actualités (4.05) Evé. soc Thé dansant	Radio-parents Radio-college	Aunt Mary Guiding Light Dr. Malone Valse	Jack Berch Chansons Musique	Art. canadiens Onclé Troy Chansons Nouv. (4.55)
5h	Coquet Carr. de la ch.	Actualités et Coquet Hollywood J.-Claude & Lise	Faire-part Chansonnettes	Bank house	Variétés Contes Western five	Chansons Nouvelles (5.55)
6h	Revue et sport Carr. de la ch.	Elle et lui Dites-moi Sport Nouvelles	Yvan Flatz. Nouv. sports Revue En dinant	Star Club Nouvelles Instrumentally	Variétés Nouv. Nations-unies Contes de Noël	Par. de la chan Sport (6.55)
7h	Autour de la t... Heure familiale Bl. & noir Vedettes canad.	Jacq. Catudal Moulin des rêves Rue des pigeons Faubourg à m'	Un homme et... Métropole Fred Barry Chansons	Beniah Jack Smith Club 15 Mike mine mus.	Airs de Noël Glacé Reportage Studio	Par. de la chan Nouv. (7.55)
8h	Alloha Hawai	Juliette Béliveau Mine d'or Ch. du Lp 8.55	Idees en marche Concert symp.	Search of citizens Symphonie	Musique Cavalcade	Chansons popu-laires Etolles de dem Nouvelles (8.55)
9h	Place Pigalle Nouvelles	Dans le vivot Rail du rire à Paris	Ecole des parents	Dr. Lambert Orchestre	Bop Hope Fibber & McGee	Swing la baquinise Paris swing Nouvelles (9.55)
10h	Montréal la nuit Phil Brito Sport (10.50)	Moment intaica J'ai dit ça Les nouvelles	Nouvelles Légendes dorées Amérique latine Musique	Critiques Cho. St. Peter's	Revue Leicester Sq.	Paris swing Sport (10.55)
11h	Montréal la nuit Cabaret dansant	Sports Chanteur genre Orch. de danse	Adagio Pour vous	Nouv.-D. Smith Sérénade	Alberta Ranch Orch. danse	Here come the bands Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouv. et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin	Nouvelles et fin	Nouvelles



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q. — J'ai un nez non pas long et effilé comme celui de Cyrano mais volumineux, épais, de la forme d'un légume démesuré. Cela est aussi embarrassant que prononcé dans le visage d'une jeune fille. J'ai la chair de poule chaque fois que je dois faire la queue car les gens ont le temps de me dévisager et de faire des observations malveillantes et ironiques. Cela est très mortifiant et je suis si bouleversée que je songe parfois à ne plus me montrer en public. Ah! si les gens avaient plus de bonté, ça me rendrait si heureuse!

MALHEUREUSE

R. — Il est très peu charitable en effet de se moquer des difformités physiques d'une personne. Mais ainsi la nature humaine est faite. On ne peut y faire quoi que ce soit. C'est à vous d'accepter votre sort avec philosophie et de vous convaincre de l'inutilité des jérémiades. Cela n'arrange en rien les choses. Essayez de ne pas être consciente de cet appendice disgracieux, certes, mais loin d'être repoussant. La moquerie des gens ne repose pas nécessairement sur la méchanceté; elle tient plutôt du sens du ridicule. Vous ajouterez à votre confusion si vous faites cas des observations malignes de votre entourage. Les ignorer est le meilleur remède car au fond les témoins de votre difformité éprouvent aussi une certaine pitié mêlée d'une reconnaissance inconsciente de n'être pas affligés eux-mêmes de la sorte. Donc, ne vous en faites pas. Et, il arrivera un jour, que vous aurez atteint à la désinvolture complète. Les quolibets cesseront devant votre attitude digne et indifférente.

Le gros lot de la "Rigolade Shirriff"

La compagnie Shirriff's Limited, commanditaire du programme "La Rigolade Shirriff", diffusé sur un réseau de postes français par toute la province, a annoncé qu'elle accordera bientôt le gros lot le plus sensationnel qu'elle ait jamais décerné à la radio.

Ce gros lot consiste en une magnifique garde-robe pour monsieur, madame et bébé! Pour monsieur: un habit de marque "Regal Park", un paletot d'hiver "Alpacama", un chapeau "Adam", des gants "Baller", des souliers "Duchaine", un parka "Insulpac", un chandail sport "Enner", foulard de soie, six chemises "Migo", trois cravates de soie, douze paires de bas de laine "Monarch Knit".

Pour madame: un costume de marque "Debwear", six robes d'après-midi "Jane Junior", un imperméable "Joseph Gould Aquatogs", un manteau pour toutes occasions "Kilgornoch", une robe du soir "Seventeen", une blouse "Dreamdatter", trois chapeaux "Elmo", création d'Helène Yaffe, une jupe "Nat Gordon", des gants "Mongio", des souliers "Duchaine", une robe d'intérieur "Silhouette" en chenille, un foulard de soie "Adorin", un costume de bain "Catalina", un parka "Insulpac", un chandail "Glen Ayr", six paires de bas, Nylon "Orient", trois bijoux accessoire, marque "Coro" — et de plus, pour deux enfants: un costume pour la neige "Insulpac". Le tout d'une valeur de \$600.00, compris dans un magnifique coffre en cèdre de marque "Red Seal".

Pour participer au concours, il suffit de découper le panneau principal d'un paquet de White Cake Mix de Shirriff et d'employer ce panneau comme une carte postale

en écrivant au verso son nom et son adresse dans le coin gauche et en adressant la carte à "La Rigolade Shirriff", case postale 7700, Montréal, P.Q.

En plus du gros lot qui sera décerné en janvier, des prix sont accordés chaque semaine au cours du programme.

Ville Saint-Laurent veut se moderniser

Les proprios de ville St-Laurent approuvent l'emprunt de \$80,000 que projette cette corporation municipale pour défrayer le coût de diverses pièces d'outillage mécanique.

Leur réponse a été donnée vendredi et samedi, au cours d'un référendum tenu en l'hôtel-de-ville même, sous la présidence du gérant municipal, M. Lucien Toupin. 1,520 propriétaires avaient droit de vote; 261 se sont présentés, dont l'évaluation foncière totale atteint \$6,202,500.

236 ont approuvé l'emprunt. Ils paient taxes sur une évaluation de \$5,984,300.

16 ont voté contre, dont la propriété est évaluée à \$183,900.

A sa prochaine séance, la Commission métropolitaine de Montréal sera saisie du projet d'emprunt. Après quoi des soumissions seront demandées.

La somme requise doit servir à l'achat d'une pompe à incendie, de trois tracteurs, d'un camion sanitaire pour l'enlèvement des vidanges, et de matériel divers pour les services publics de Ville St-Laurent.

Vous Aimerez Ecouter COLETTE et ROLAND et leur musique

NOUVELLES HEURES
Demain matin et jeudi matin à 10 h. 15

PROGRAMME PRÉSENTÉ PAR LES BISCUITS McCORMICK

Les aventures d'ARSENE LUPIN

d'après le célèbre

Roman de MAURICE LEBLANC

813

ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN
ADAPTATION DE GEORGES CHEYLARC



Lupin, de la lucarne, aperçoit bientôt un autre homme qui s'est glissé près du Brocanteur, d'autres encore. Tous sont armés. Le Brocanteur leur donne les consignes. Il s'agit de cambrioler le domicile de Mme Kesselbach, d'enlever la veuve et de la ramener ici même.

Si possible, si on rencontre Lupin, le tuer. Les uns derrière les autres, les bandits quittent la remise. En hâte, Lupin sort de sa cachette, descend l'échelle, repasse par-dessus la grille. Puis il saute dans un taxi et se fait conduire rue Raynour où doit l'attendre Doudeville.

A sa grande stupeur, Doudeville n'est pas là: l'heure du rendez-vous est pourtant dépassée. La chose est bizarre. Un retard devient dangereux d'autant que Louis de Malreich doit être sur place.

Après une longue attente, Lupin décide donc d'avancer vers la maison de Doudeville; mais deux hommes lui apparaissent, qui cherchent à se dissimuler dans l'ombre: l'avant-garde de la bande, sans doute.

Soudain un coup de sifflet vibre, de l'autre côté de la maison. Les deux hommes qui se cachaient enjambent aussitôt la fenêtre de l'office dont le volet ferme mal, et disparaissent. L'attaque a commencé.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Association des journaux du Canada)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée; O. L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: L'Ancester 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIN D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an ... \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ... 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ... 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ... 3.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an ... 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1916.

États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 19 DECEMBRE 1949

L'hon. Juge Letourneau

La mort de l'honorable Séverin Letourneau, juge en chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, évoque la longue et fructueuse carrière politique et juridique de cet estimable citoyen. Admis au Barreau en 1895, il avait été élu, en 1912, député d'Hoche-laga à l'Assemblée législative de Québec, où il siégea durant sept ans avant d'être élevé au Conseil législatif. D'abord juge de la Cour du Banc du Roi, division des appels, il assumait en 1942 les fonctions de juge en chef de la Cour Supérieure. Le Barreau, la politique et la magistrature garderont un excellent souvenir du gentilhomme qui honora les fonctions successives qu'il assumait. Nous prions sa famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

Fructueux travail d'équipe

Les paroles prononcées par l'hon. M. St-Laurent, samedi, à Québec, à l'occasion d'une manifestation en l'honneur de M. Hugues Lapointe, l'un de ses collègues, précisent bien le caractère et l'esprit du gouvernement qu'il dirige: «Les affaires de la nation, dit-il, ne sont pas conduites par un seul gouvernement et, dans le gouvernement fédéral, elles ne sont pas conduites par un seul homme. La politique de notre gouvernement n'est pas décidée par un seul cerveau, mais par plusieurs qui s'associent en un travail d'équipe».

Cette formule de gouvernement est manifestement la meilleure, la moins sujette aux erreurs que peuvent entraîner des décisions hâtives et mal mûries: c'est celle qui est la plus susceptible d'inspirer confiance à la population. C'est suivant cette formule que se sont prises les grandes décisions récentes qui ont marqué l'évolution de la politique canadienne, notamment celles qui concernent les réformes constitutionnelles. Il s'agit de décisions réfléchies, qui reflètent le sentiment populaire et qui, suivant ce sentiment, acheminent le Canada vers la pleine mesure de sa souveraineté politique.

Dans cet ordre d'idées et au sujet de la prochaine conférence fédérale-provinciale, on retiendra les paroles de M. St-Laurent, après qu'il eut expliqué le but de cette consultation inter-gouvernementale: «La nation a besoin plus que jamais d'une collaboration fédérale-provinciale, en fait et non en paroles; tant pour l'élaboration d'un programme plus complet de sécurité sociale que pour le développement de nos richesses naturelles. Tous sont d'avis que l'éducation doit toujours rester du domaine des provinces. Toutefois, à l'occasion, Ottawa a déjà offert son appui et sa coopération à des organismes provinciaux qui s'occupent d'éducation pour les aider dans l'exécution de certains projets».

Le Canada conciliateur

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le Conseil de Sécurité vient de confirmer de façon non équivoque, par une décision qu'il a prise la semaine dernière, l'importance du rôle que peut jouer le Canada, au sein des Nations Unies, du fait de son double caractère de nation américaine et de nation britannique. Le Conseil a en effet confié au général McNaughton, qui préside ce mois-ci ses délibérations, la tâche de concilier les exigences opposées de l'Inde et du Pakistan, dans le différend qui concerne le Cachemire. Le délégué de la Norvège au Conseil, qui a suggéré la médiation du général McNaughton, a fait observer que ce dernier, parce qu'il représente le Canada, nation liée par la sympathie et les intérêts avec l'Inde et le Pakistan, était tout désigné, à cause aussi de son autorité personnelle et de ses qualités d'impartialité, pour effectuer la conciliation désirable entre les deux gouvernements.

Ce n'est pas la première fois que le Canada joue ce rôle et le succès qu'il a remporté dans d'autres circonstances a été dû, dans une grande mesure, à la réputation de droiture et de franchise de ses représentants à l'O.N.U. Le rôle de notre pays au sein du Conseil de Sécurité et de la Commission de l'Energie atomique démontrera un exemple de dévouement inlassable à la cause de la paix.

Nouveau pas vers le métro

par Henri DUFRESNE

Des mesures immédiates seront prises pour que l'on construise un métro par sections de \$5 millions, de \$10 millions ou de \$20 millions. Il n'est pas un citoyen ayant le souci du développement de la métropole qui ne se réjouisse de cette promesse catégorique faite par M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, devant une association de contribuables. M. Asselin croit avec raison, à notre avis, qu'il sera plus facile de financer l'établissement d'un métro par sections que de procéder avec un projet global au coût de \$180 millions. C'est d'ailleurs ce que Toronto, — la première ville canadienne à construire un métro, — fait actuellement. Autrement dit, commençons par le commencement. Il n'est pas très difficile pour une ville comme Montréal de trouver \$5 ou \$10 millions. Lorsque ces millions auront été engagés et qu'un premier tronçon du métro aura été construit, on saura bien trouver d'autres millions, car nécessité oblige. L'opinion publique, fière de cette première réalisation, exigera que l'on poursuive sans retard les travaux. Déjà les premiers creusages à Toronto ont créé un intérêt passionnant et il n'est pas un contribuable de la Ville-Reine qui ne se sente d'ores et déjà rempli de légitime orgueil. Il ne faut pas oublier que ces travaux devront s'échelonner sur plusieurs années (un métro ne se construit pas en six mois), ce qui en facilitera davantage le financement.

Tout en se défendant de critiquer l'administration de la Compagnie du tramway, M. Asselin a dit qu'il était évident que celle-ci était incapable de financer l'établissement d'un métro. Déjà elle se plaint d'être accablée de taxes. Le meilleur moyen, — M. Asselin l'avait déjà dit, — consisterait à former un organisme, indépendant et autonome, du transport urbain, comme il en existe un à Toronto. Cet organisme déciderait de tous les problèmes du transport en commun et de la circulation et c'est lui qui administrerait le métro. De ce fait, comme à Toronto, l'on économiserait annuellement environ \$3 millions de taxes fédérales, provinciales et municipales dans l'administration des transports en commun: taxes que l'entreprise privée est obligée de payer. M. Asselin a laissé entendre que le gouvernement provincial pourrait aussi nous aider à

réaliser ce projet. Il semble donc qu'une solution pratique ait été trouvée.

M. Asselin a suggéré, comme autres mesures pour résoudre nos problèmes de la circulation, la construction de vastes garages de stationnement aux points stratégiques de la ville, l'enlèvement de la moitié des rails de la Compagnie du tramway, l'application d'ordonnances rigoureuses pour restreindre ou même interdire le transport par camions à certaines heures du jour, notamment aux heures d'affluence. Ce sont là d'excellentes suggestions. On sait par exemple que les tramways deviennent un mode désuet de transport et que dans des rues étroites et commercialisées comme les rues Sainte-Catherine et Ontario, par exemple, une circulation rapide ne sera jamais possible avec ce mode de voitures électriques. Il convient donc de les remplacer au plus tôt par des autobus (des autobus de préférence à des trolley-bus) et c'est par là sans doute que M. Asselin entendrait commencer l'enlèvement des rails. Les tempêtes de l'hiver nous feront mieux voir la sagesse de ces suggestions. Mais ce qui importe, c'est de passer sans retard aux actes. M. Asselin nous parle de mesures immédiates. C'est là un gage dont nous tenons compte. C'est le premier coup de pioche qui compte: le reste viendra tout seul.

M. Fernand Roby

La rédaction de la Patrie n'est pas indifférente à la mort de M. Fernand Roby, rédacteur à la Presse, décédé samedi dernier, car il avait été durant plusieurs années, à compter de 1927, chef du service de l'information de notre journal. Nous gardons le souvenir du journaliste très actif, sans cesse en alerte, dynamique, qu'il avait été à cette époque et dont l'initiative s'était reflétée dans les pages de notre journal. Nous nous inclinons sur sa tombe et nous prions sa famille de trouver ici l'expression de notre profonde sympathie.

Exemples à suivre

par Alonzo CINQ-MARS

Les gens riches ne sont pas tous les égoïstes qui prétendent les révolutionnaires qui prêchent le bouleversement de notre système social et économique et la distribution des biens de ce monde à parts égales entre tous les hommes. Un très grand nombre des humains envers qui le sort s'est montré généreux consacrent, de leur vivant même, une bonne partie de leur fortune à des œuvres de bienfaisance, et cela sans toujours le crier sur les toits. Beaucoup de nos institutions de charité seraient en déficit et incapables d'accomplir leur tâche humanitaire si elles n'étaient pas soutenues par des âmes aussi discrètes que généreuses. C'est naturellement des États-Unis, pays des fortunes colossales, que nous viennent les exemples les plus spectaculaires de générosité.

Feu John-D. Rockefeller, le fameux magnat milliardaire du pétrole, avait donné, avant sa mort, une grande partie de sa fortune, soit plus de 530 millions de dollars, à diverses œuvres d'éducation et de charité, entre autres pour la fondation d'un institut de recherches médicales auquel on doit plusieurs des plus importantes découvertes du siècle dans ce domaine. Son fils, qui porte le même nom que lui, marche sur ses traces. Bien que la fortune qu'il a héritée ait été singulièrement réduite par les droits de succession et par les impôts de toutes sortes, il lui reste assez de millions pour lui permettre d'en distribuer largement en vue d'améliorer le sort de l'humanité.

Le dernier geste de l'héritier Rockefeller est un don de deux millions de dollars fait au Memorial Hospital de New-York pour l'aider à agrandir son centre de recherches sur le cancer et à rétribuer les savants qui y travailleront. Ce don porte à 219 millions de dollars le total des sommes données jusqu'ici

par M. Rockefeller fils. On estime que, sous une forme ou sous une autre, la famille Rockefeller a donné plus d'un milliard de dollars pour des fins humanitaires et surtout pour permettre le perfectionnement de la science médicale.

M. Rockefeller fils a pour politique de ne pas annoncer lui-même les dons qu'il distribue ainsi. Ce n'est qu'à regret qu'il permet aux institutions qui les reçoivent d'en informer le public afin de stimuler la générosité des autres richards et de les inciter à faire comme lui. Dans plusieurs circonstances, il a fait des dons considérables qui ont été longtemps ignorés du public.

Un autre millionnaire américain, M. Bernard Baruch, qui a joué un rôle considérable dans la politique de son pays, vient de décider de léguer toute sa fortune à des institutions pour l'avancement de la science médicale. Déjà il a donné des sommes considérables pour ce qu'on appelle la médecine physique, qui consiste à remettre les infirmes en état de gagner leur subsistance et de jouir davantage de la vie, et il entend consacrer le reste de sa fortune aux mêmes fins.

Il ne faut pas s'attendre à ce que tous les riches se comportent comme les Rockefeller et les Baruch. Un homme qui a réussi à amasser une fortune honnêtement a le droit d'en jouir et d'en faire bénéficier les siens. Il en doit tout de même une part à la société. Hâtons-nous d'ajouter qu'un grand nombre de nos riches le reconnaissent et que, proportion gardée de la dimension des fortunes, ils font leur devoir.

La charité, chez les riches comme chez les gens de la classe moyenne, est encore le meilleur moyen de résoudre, dans la mesure du possible, le problème social. Si l'on écoutait les déclamations des niveleurs sociaux, il n'y aurait plus de riches, mais durant un temps seulement, car l'égalité réalisée par la répartition des richesses entre tous les hommes ne saurait être permanente, étant donné la pauvre nature humaine. En dépit de tous les rêves des socialistes, l'égalité, dans quelque domaine que ce soit, ne sera jamais de ce monde.

Le succès relatif remporté par les femmes dans leurs revendications pour obtenir des droits égaux

à ceux des hommes dans le domaine politique et dans tous les autres a grisé les membres de certaines associations féminines des États-Unis au point de les porter à lancer un mouvement pour faire élire une femme à la présidence de cette grande république après l'expiration du mandat de M. Truman. Mme Georgia Clark, première femme à occuper le poste de secrétaire du Trésor des États-Unis, dont le nom a été mentionné pour la candidature démocratique à la présidence, s'est chargée de refroidir le zèle des féministes en déclarant que cette proposition est tout simplement risible. Elle croit que bien peu de femmes américaines ont pu avoir jusqu'ici l'avantage d'acquiescer l'expérience requise pour de telles fonctions. Telle est aussi l'opinion exprimée par une autre femme, Madame Nellie Ross, ancien gouverneur de l'État du Wyoming et aujourd'hui directrice de la Monnaie aux États-Unis. Cette dernière croit qu'une femme pourrait fort bien remplir les fonctions vice-présidentielles, mais qu'on aurait tort d'élire une femme à la vice-présidence, car elle pourrait être appelée éventuellement à la présidence, rôle auquel aucune femme n'est suffisamment préparée.

Les mots qui vivent

— Pour les enfants de Dieu, la joie n'est jamais ici-bas le vrai lieu du repos. Si l'on y fait halte un moment, c'est pour reprendre haleine et mieux marcher ensuite. La joie chrétienne va toute au profit de l'amour, et la preuve de l'amour, son besoin aussi en ce monde, c'est l'accomplissement du devoir.

Mgr Cay.

En marge de l'actualité

Ce qu'elle nous coûte

(par Paul de MARTIGNY)

Henri Rochefort nous assure dans ses mémoires qu'il est opposé à la peine de mort excepté pour ceux qui laissent les enfants jouer avec des allumettes et, ajoute l'auteur de tant de boutades célèbres, pour ceux qui plaisaient avec les armes à feu.



Si le Bureau de la Statistique s'avise un jour de dresser le bilan de l'imprudance, nous serons épouvantés. Car nous autres, journalistes, qui écrivons l'Histoire au jour le jour, nous ne finissons pas de raconter ses drames.

Trois pauvres petits, respectivement âgés de deux, de trois et de quatre ans viennent, après tant d'autres, hélas! de mourir pour avoir joué avec des allumettes. La mère était à son travail, les deux aînés à leur école et le père les avait quittés un instant pour aller chez l'épicier. Cela a suffi pour qu'ils mettent le feu à la maison: ils ont succombé à l'asphyxie.

Méfiez-vous du brave garçon qui n'a pas pour un sou de méchanceté. Méfiez-vous si, par plaisanterie, il manie une arme à feu. N'hésitez pas à vous réfugier sous la table, flanquez-vous par terre. S'il pointe sur vous un revolver, un fusil, fût-ce celui de son grand père: sautez par la fenêtre. Il pressera la gâchette, n'en doutez pas s'il crie: —Haut les mains!

Neuf fois sur dix, il fera un malheur. C'est ainsi qu'un père de cinq enfants vient de se faire abattre.

—Pourquoi ne vises-tu pas quelque chose? dit-il à sa femme qui entrainait à la cuisine tenant un fusil de façon maladroit.

Elle visa la bavette du poêle: le coup partit et aussi le sommet du crâne de son mari. L'arme était chargée, comme de bien entendu!

Le père de trois pauvres petits s'en était allé à l'épicerie sans songer à mettre les allumettes hors de leur portée. Quand il revint la fumée avait fait son oeuvre: il alla les reconnaître à l'hôpital Saint-Luc.

Pauvre père! Son oubli lui sera lourd toute la vie! Pauvre mère, surtout, qui trouva le nid vide en rentrant de son travail. Pauvre femme qui tua son mari sans le vouloir.

L'imprudance! qui saura dire avec les mots qui conviennent ce qu'elle nous coûte.



M. Hector-A. CARON qui a été élu directeur du Club St-Laurent-Kiwanis à l'assemblée annuelle tenue récemment.

Anniversaire historique

Aujourd'hui il y a 136 ans que mourut James McGill qui fonda l'Univer. McGill

L'histoire n'abonde pas en détails sur les origines du fondateur de l'Université McGill. Nous savons seulement qu'il fut un de ces nombreux Ecossais qui immigrèrent au Canada; qu'il se lança dans le commerce des fourrures dans l'Ouest et que la fortune qu'il y réalisa servit à le mettre en évidence à Montréal et à le faire monter aux hautes fonctions publiques.

ACTIVITES A MONTREAL

James McGill fut un homme considéré par ses concitoyens de Montréal. Lorsqu'en 1775, à l'approche des Américains, le gouverneur Carleton crut ne pouvoir mieux faire que de se sauver furtivement vers Québec, les Montréalais les plus éminents se réunirent pour discuter de la situation anormale dans laquelle le gouverneur les avait laissés. Au nom du peuple ils se chargèrent de rédiger les termes de leur capitulation. James McGill fut parmi les signataires de ce document historique.

En 1775, les Canadiens avaient refusé d'unir les destinées du pays à celles de la république du Sud. Mais dans les années subséquentes ils prirent l'initiative d'une action nouvelle, devant conduire le Canada à un gouvernement démocratique, par la création d'un parlement canadien. C'est à Montréal que fut commencé ce mouvement, et lorsque des pétitions en ce sens furent envoyées à Londres, McGill fut encore au nombre des signataires.

Comme Londres voulut se renseigner sur l'opinion et la situation au Canada, des comités furent formés pour enquêter sur l'état de la justice, de la milice, de l'agriculture, de la colonisation, du commerce et des villes, pour arriver à sa voir quelle constitution donner au pays. Encore dans cette tâche délicate et importante, ce fut James McGill qui fut désigné un des premiers.

Lorsqu'en 1792 la ville de Montréal fut divisée en deux quartiers pour fins d'élections, l'Ouest fut représenté par James McGill et J.-B. Durocher.

Le long de la dernière décennie du XVIIIe siècle, tandis que Napoléon était en guerre ouverte contre l'Angleterre, cet antagonisme se fit sentir jusqu'en Amérique. Au Canada, ce fut la guerre des nerfs plutôt que celle des faits d'armes, et la justice disposa de différents incidents par des sanctions assez bénignes. A la fin du siècle tout rentra dans l'ordre, et le peuple se contenta de suivre les événements qui se suivaient en Europe. Pour tant les classes officielles ne purent s'empêcher de manifester leurs sympathies pour l'Angleterre contre Napoléon. Des comités de citoyens se formèrent à Montréal pour envoyer des contributions d'argent à Londres. James McGill fut encore un des premiers à se

présenter pour faire la levée de ces contributions.

LE FONDATEUR DE L'UNIVERSITE MCGILL

En 1776, James McGill épousa Charlotte Guillemain, veuve Trotter des Rivières, et fille de Guillaume Guillemain, ancien lieutenant du grand amiral de France en l'amirauté de Québec, et membre du Conseil supérieur. Il fut commissaire du roi pour le cadastre des biens des Jésuites, puis pour le démantèlement des fortifications de Montréal, membre du parlement provincial en 1792; du Conseil exécutif en 1793, puis du Conseil législatif. Malgré ses 68 ans en 1812, il devint commandant d'une division de la milice.

James McGill décéda en 1813, mais en 1811 il avait fait son testament. Dans ce document il céda sa propriété de Burnside, soit 46 acres de terrain et des bâtiments, ainsi qu'une somme de \$40,000 pour la fondation d'un collège qui serait affilié à l'université que le gouvernement se proposait de fonder dans la province. La dotation devait être réversible à François Trotter des Rivières, fils de son épouse, en cas d'inexécution de son projet, dans l'espace de dix ans.

Le legs devait être remis à l'Institut Royal qui avait obtenu une charte pour l'établissement de l'université future, devant porter le nom de McGill. Toutefois la Législature refusa de voter les subsides pour l'oeuvre projetée, qui fut par ce fait abandonnée.

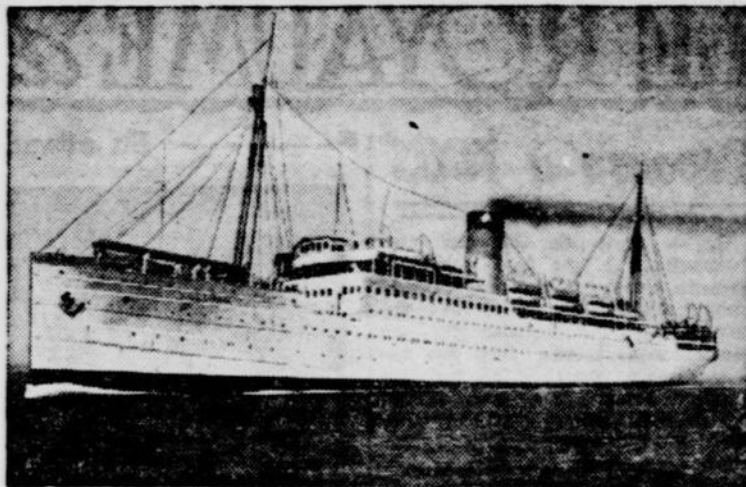
Une nouvelle lueur d'espoir reparut dans le domaine de l'enseignement en 1821, lorsque les fidèles commissaires de l'université obtinrent la charte de son érection. Mais une nouvelle difficulté se dressa devant ces hommes. Dans son testament, James McGill avait spécifié qu'il faisait ses dons au Collège McGill à condition que celui-ci fût ouvert dans les dix ans qui allaient suivre la signature en 1811. Or en 1821, ces dix ans étaient révolus sans que le Collège fût ouvert. L'université McGill ne commença ses cours qu'après 1829.

DIFFICULTES INITIALES

L'université McGill ne fut pas exempte de difficultés financières et administratives dans ses débuts. En 1852, John William Dawson fit changer les termes de la charte mal adaptés aux conditions locales.

Lorsque Dawson prit la direction de l'université, il n'y trouva que 80 élèves et une seule Faculté, celle de la médecine. Il imprima à l'institution une vigueur inouïe; tellement que lorsqu'il prit sa retraite, il y laissa mille élèves et 80 professeurs.

Depuis quelques années, les Facultés se sont multipliées, et même au point de vue matériel l'université McGill n'a cessé de prospérer. Elle fait l'orgueil du Canada anglais et des étudiants lui arrivent de toutes les parties du monde.



Le navire "Columbia" de la Ligue Grecque sera au nombre des paquebots qui viendront à Montréal l'an prochain prendre à leur bord des pèlerins pour Rome, afin de participer au grand Pèlerinage de Paix qui aura lieu à l'occasion de l'année Sainte. Le "Columbia" est un vaisseau de 16,000 tonnes pouvant filer à une vitesse de 16 noeuds. Ses agents au Canada sont la March Shipping qui sont en même temps les agents pour toute la Ligue Grecque.

Ville Jacques-Cartier vote pour l'aqueduc

S'il n'en tient qu'à la population de Ville Jacques-Cartier, cette population municipale sera dotée prochainement d'un système d'aqueduc et d'égouts, au coût de \$5,000,000.

Vendredi et samedi, un référendum a été tenu à l'hôtel-de-ville, ouvert à 3,125 électeurs-proprétaires, qui possèdent des biens fonciers pour la somme de \$4,767,000. Il fallait 10 p.c. de l'électorat pour que le référendum soit valide. Or, 27,6 p.c. des proprios éligibles se sont présentés, soit 865 votes.

848 électeurs, qui représentent une évaluation de \$1,860,200, se sont prononcés en faveur.

17 proprios, portés au rôle pour \$47,000, ont voté contre.

C'est donc une majorité de 98 p.c. qui veut cette amélioration exigée par l'hygiène la plus élémentaire.

Les autorités de Ville Jacques-Cartier rencontreront maintenant la Commission municipale de Québec, pour obtenir les octrois qui leur permettront la construction projetée.

Le référendum donne au conseil permission d'emprunter le reste, avec, bien entendu, la sanction gouvernementale.

L'hôtel Lord Elgin d'Ottawa est vendu

OTTAWA, 19 — Un groupe de financiers de Montréal et d'Ottawa

wa s'est porté acquéreur de l'hôtel Lord Elgin, à Ottawa. Les noms des nouveaux propriétaires ne seront dévoilés que plus tard. Une autre aile serait ajoutée à l'immeuble.

NOËL — JOUR DE L'AN CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAINS

Entre MONTRÉAL

et TROIS-RIVIÈRES—QUÉBEC LAURENTIDES SHERBROOKE VAUDREUIL—RIGAUD

TRAINS ADDITIONNELS

Samedis

24 déc. et 31 déc.

Dép. Montréal..... 3:15 p.m.

Arr. Sherbrooke..... 6:20 p.m.

Mêmes horaires et arrêts que le train no 40.

Dép. Montréal (Gare W.) 7:00 p.m.

Arr. Québec..... 11:00 p.m.

Mêmes horaires et arrêts que le train no 356.

Lundis 26 déc. et 2 janv.

Dép. Sherbrooke..... 7:00 p.m.

Arr. Montréal..... 10:10 p.m.

Mêmes horaires et arrêts que le train no 205.

Pacifique Canadien



Quelqu'un doit être premier!

Si vous nous demandez quel est le secret de la préférence si marquée pour le "Black & White", nous vous répondrons — le secret réside dans le mélange. Prenez des whiskys des distilleries renommées d'Ecosse, mélangez-les de la manière spéciale employée pour le "Black & White" et vous obtenez un Scotch Whisky qui est vraiment excellent.

Le Secret réside dans le Mélange

BUCHANAN'S

'BLACK & WHITE'

SCOTCH WHISKY

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse

En bouteilles de 40 et de 20 1/2 onces.

La terre tremble pendant 9 heures

PUNTA ARENAS, Chili, 19. (P.A.) — Un tremblement de terre a secoué pendant neuf heures la ville de Punta Arenas, qui a l'honneur d'être la ville la plus au sud de tout le continent américain. Les secousses ont entraîné la mort de quatre personnes et ont terrorisé toute la population de l'endroit. Le séisme a également causé des dégâts matériels assez élevés. Une pluie torrentielle qui a tombé sans discontinuer pendant 24 heures a ajouté à l'horreur de la situation. Des milliers de citoyens se sont entassés dans les églises pour y prier, tant que les secousses ont continué. Le calme a finalement été rétabli samedi après-midi, lorsque la pluie a cessé.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — Agée de dix-neuf ans, j'appartiens à une famille de six enfants, et j'ai été élevée par de bons parents. Au cours des vacances de l'été dernier j'ai, en plusieurs occasions, fait des séjours à un chalet d'été qui appartient à mon grand-père et qui est situé à quelque distance de la localité où nous habitons.

En cet endroit, j'ai fait la connaissance d'un jeune homme de vingt-deux ans qui m'a plu dès notre première rencontre et a continué par la suite à m'entourer d'attentions.

Or, ce jeune garçon en qui je croyais pouvoir avoir confiance a voulu, au cours de nos dernières promenades de l'été se permettre des libertés qui m'ont offensée. Je lui ai dit ce que je pensais de sa conduite; et, par la suite, j'ai refusé de sortir avec lui, lorsque, de retour chez moi, il m'a appelée au téléphone. Dernièrement comme je l'ai rencontré sur la rue, il m'a accompagnée au cinéma et a insisté pour que j'accepte de sortir régulièrement avec lui. En ce moment il voyage au loin, mais je sais qu'à son retour il essaiera de renouer notre amitié. Comment devrai-je l'accueillir?

BLONDE AUX YEUX BLEUS

R. — Puisque vous avez vos parents je m'étonne que vous ne vous soyez pas d'abord avisée auprès d'eux. Il serait bon de raconter à votre mère ces aventures qui vous sont survenues alors que, vous croyant en sécurité dans les solitudes entourant le chalet de votre aïeul elle ne soupçonnait aucunement les dangers qui vous guettaient. Vous semblez avoir reçu une formation solide, être douée de bon sens et de force de caractère, mais il ne faut tout de même pas vous exposer aux attaques des loups, et je pense qu'il serait prudent de tenir en respect le jeune personnage en question, en n'acceptant pas à l'avenir de sortir seule en sa compagnie.

S'il ne faut pas tenir trop sévère rigueur à l'humaine faiblesse, je pense toutefois que de vous avoir, comme il l'a fait, qualifiée de "démodée" n'indique pas chez ce personnage les dispositions d'un parfait gentilhomme. Et vous ferez bien de continuer à l'avenir de vous montrer extrêmement prudente.

Q. — Auriez-vous l'obligeance de publier pour moi une recette de beignes?

LAURE

R. — Voici une recette d'exécution assez facile qui vous fournira trois douzaines d'excellents croquignoles: "Mélangez d'abord les ingrédients secs: 4 1/2 tasses de farine préparée tamisée, 1-2 c. à thé de muscade râpée, 1-4 c. à thé de cannelle, 1 c. à thé de sel, 3-4 c. à thé de soda, 1-2 c. à thé de crème de tartre. Ensuite incorporer une tasse de sucre à 2 1/2 c. à soupe de shortening; ajouter deux oeufs et un jaune d'oeuf; battre jusqu'à ce que le mélange devienne léger, et y verser 1 tasse de lait de beurre ou une tasse de lait caillé. Tamiser les ingrédients secs au-dessus du liquide crémeux, mélanger parfaitement et laisser reposer au froid durant une demi-heure. Sur une planche enduite de farine rouler la pâte à une épaisseur d'un quart de pouce, en la manipulant le moins possible. Tailler avec un emporte-pièces, et mettre frire dans une casserole profonde à une température de 370° F. Il importe que la graisse ait atteint la température voulue avant d'y plonger les pâtes, et il vaut mieux d'en faire cuire que deux ou trois à la fois. En les retirant,

En attendant vos hôtes



Pour le réveillon de Noël, créez une atmosphère de charmante intimité en éclairant votre table avec une ou deux bougies. L'éclairage indirect qui en résultera fera danser la gaieté dans les yeux de tous vos convives.

À NOËL

Egayez votre table avec des bougies

Il n'y a plus de dîner élégant sans bougies sur la table. Est-ce purement une mode, ou la conséquence de la lumière diffusée? Nul ne peut le dire et, probablement, les deux raisons sont responsables de ce décor qui n'est en réalité pas neuf du tout, bien que nous le tenions pour être rigoureusement moderne.

— Quand on veut être absolument "à la page", on adopte le porte-bougies tout bas, tout bas, d'où s'éclaire une cire haute et mince; il en faut au moins deux pour flanquer le centre de fleurs et quatre pour l'encadrer.

— En voici qui ne sont qu'un simple disque renflé en épais cristal où se fiche une bougie rouge.

— Ceux-là sont formés par trois disques plats en céramique, posés l'un sur l'autre; celui du centre est noir, le reste rose, et les bougies roses également.

Un peu plus hauts sont les nouveaux flambeaux, éclairés par des bougies de cire noire.

Puis il y a les candélabres à deux branches en verre moulé ou métal chromé illuminé de classique cire blanche.

BEAUTE MODERNE

Sur votre table, madame, vous pouvez faire briller la beauté la plus enchanteresse, grâce aux bougies modernes qui, présentées dans des bougeoirs de mille formes et couleurs nouvelles, font le ravissement de tous ceux qui aiment les décors de féerie.

Car c'est une féerie que cette illumination moderne. Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et celles qui en dérivent ont trouvé place dans la gamme des couleurs qui servent à ces décorations. La cellophane, les nouveaux plastiques, la porcelaine, le cristal, le bois, les

on les met égoutter sur un papier huilé, et on les conserve dans un épais sac de papier ou une jarre de grès.

Annie

produits les plus inattendus servent à la fabrication des porte-bougies. Et les bougies, elles-mêmes, prennent des airs de fête. Sapin, cloche, fleurs, bûche, neige, art moderne, servent de motif à leur confection.

La maîtresse de maison n'a qu'à visiter les étalages de Noël pour trouver des suggestions pour orner sa table des fêtes.

Il ferait bon retourner un peu en arrière pour admirer le talent des ingénieuses qui n'avaient pas sous la main toutes les nouveautés d'aujourd'hui et qui créaient de leur propre initiative le décor des fêtes et animaient de la douce lumière des bougies la table accueillante où l'on venait s'asseoir.

SI VOUS AIMEZ L'ANCIEN

Celles qui sont toujours amateurs de l'ancien, trouveront ce qu'elles aiment dans les flambeaux d'albâtre avec bougies bleu turquoise, avec les amours de Saxe, porte-lumière de cire verte, ou en adoptant des flambeaux second Empire en porcelaine rose à décor de Sèvres avec bougies roses et couronne de roses sans tige placée autour, sur la nappe, et encadrant chacun d'eux.

— Et les ingénieuses qui ne possèdent rien de tout cela se contenteront d'acheter quatre belles boîtes anciennes en verre de couleur moulé ou verre blanc touché d'or, que l'on place en quadrilatère à même la table avec de belles cires de couleur appropriées.

On fait merveille avec six sa-lières d'épais cristal uni fixées par trois sur un disque de bois clair; la bougie rouge qui éclaire chacune d'elles est légèrement chauffée à la base avant d'être mise

POUR les GOURMETS

Les derniers préparatifs de Noël

Les Fêtes s'en viennent à grands pas. Si vous voulez éviter les courses et la fatigue des dernières heures, dressez dès maintenant vos plans pour le menu de Noël et des jours suivants. Préparez la liste des aliments non périssables dont vous aurez besoin et commandez-les dès maintenant. Organisez des repas simples et faciles pour les derniers jours qui précéderont Noël et commencez dès maintenant la préparation de ces choses.

Si ce n'est déjà fait, songez au plus vite au gâteau de Noël, au pouding et à la minceur. La sauce canneberge (atocas) qui accompagne généralement la volaille de Noël peut être préparée dès maintenant et gardée au froid dans un contenant bien fermé. Songez aussi à votre approvisionnement de mayonnaise et de biscuits. Certaine pâte à biscuits, préparée dès maintenant et serrée dans la glacière ou dans un endroit frais, se conservera jusqu'à Noël.

Il vous restera à commander les légumes et les aliments périssables les derniers jours. N'attendez pas au samedi car les magasins seront probablement bondés.

Les techniciens en science ménagère, du ministère fédéral de l'Agriculture, ont préparé pour Noël deux menus que nous vous suggérons aujourd'hui. Le premier comporte tout le faste d'un grand dîner tandis que le deuxième peut être servi plus simplement, par exemple sans salle à dîner.

Voici ces deux menus:

Dîner de Noël

Canneberges et pommes glacées	
Dinde rôtie	Sauce brune
Farce savoureuse	
Pommes de terre en purée	Navets fantaisie
Oignons au miel	Gelée de gadelles
Laitue	Mayonnaise russe
Petits fours	
Pouding de Noël individuel	Sauce aromatisée
Breuage	

Dîner-buffet pour Noël

Jus de tomates avec garniture de persil	
Poulet rôti	Farce au céleri
Pommes de terre au four	
Petits pois	Betteraves rouges
Sauce canneberge	
Bâtonnets de carottes, céleri frisé et cresson en hors-d'œuvre	
Petits fours au beurre	
Tartelettes à la minceur	
Breuage	

dans le récipient où elle tient ainsi solidement.

Il n'est pas jusqu'à des bols rince-doigts qui ne puissent devenir lumineux; on place la bougie comme dans les salières, puis on tasse autour un peu de mousse humide où l'on plante des roses à très courte tige.

FLEURS

Il est bien amusant de décorer la table avec plusieurs petits pots de fleurs entourés d'un cache-pot en papier doré ou argenté, découpé à l'ancienne mode.

Au centre, sur un disque miroitant, on dispose des poires et des pommes de cire.

Elles sont de préférence unies, dans des tons assez imprévus, bleu Copenhague, beige, café au lait, gris argent, turquoise, bois de rose ou mauve lavande.

Pour le dessert, les assiettes sont blanches, cerclées de rouge ou de gros vert et décorées, au centre, de fruits en couleurs éclatantes.

181,973 âmes dans le diocèse de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 19 (P.C.) — La population totale du diocèse des Trois-Rivières se chiffre présentement à 181,973 personnes, disent les statistiques les plus récentes et rendues publiques par Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières.

Ce nombre cependant inclut les 2,856 personnes non-catholiques. Le clergé séculier du diocèse comprend 238 prêtres et le clergé régulier ajoute 89 membres de divers Ordres religieux, ainsi que 406 frères.

M. R.-N. Watt, président de la Compagnie des Tramways de Montréal, adressera la parole aux membres du Foremen's Club, le mercredi 20 décembre, à 6 h. 30 p.m., dans le "Spanish Room" de l'hôtel Queen's. Le sujet de sa causerie sera: "Le service des tramways et autobus dans le Montréal Métropolitain."

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Si l'adolescente est grande et mince

N'oubliez pas que le satin et le taffetas épaississent.

Mettez votre fine taille en vedette plutôt que votre décolleté.

Mondanités

Causerie

Sous les auspices du Comité conjoint du Statut légal de la femme mariée, et sous la présidence d'honneur de l'hon. O.-S. Tyndale, juge en chef de la cour supérieure du district de Montréal, et chancelier de l'université McGill, Me Louis Baudoin, spécialiste du droit civil français, prononcera une causerie intitulée: "Le mari français, ce nouvel incapable." Cette conférence sera donnée le mardi soir 20 décembre, à huit heures et demie, dans le salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton. Mentionnons parmi les autres invités d'honneur: l'hon. et Mme F.-Philippe Brail, Mme Elizabeth Monk, Mme Alfred Thibaut, M. et Mme Gustave Monette, Mme Esther Kerry, M. et Mme Alfred Paradis, l'hon. juge et Mme Bernard Bissonnette, l'hon. et Mme Edouard Asselin, l'hon. juge et Mme Gerald Fauteux, l'hon. juge et Mme Gregor Barclay, l'hon. juge

et Mme Hector Perrier, M. et Mme L.-Emery Beaulieu, le consul général de France et Mme Ernest Triat, M. et Mme Maximilien Caron, l'hon. et Mme Omer Côté, l'hon. et Mme George Foster, M. et Mme John Hackett, M. et Mme Maréchal Nantel, M. Antonio Perrault, M. et Mme Jacques Perrault, M. et Mme Ivan Sabourin, M. et Mme Pierre Gabard, M. et Mme A. Prud'homme, l'hon. sénateur et Mme Thomas Vien, l'hon. juge et Mme Edouard-Fabre Surveyer, le consul général de Hollande et Mme A. Sevenster, le professeur et Mme Frank Scott, Mme Louis de G. Beaubien, Me et Mme C. G. Heward, l'hon. et Mme Oler Renaud, Mme Françoise Gaudet-Smet, M. et Mme H. Friedman.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Mariette Trépanier, de Sainte-Martine, fille du docteur et de Mme J.-A. Trépanier, décédée, avec M. Maurice Larose, de Montréal, fils de M. J.-A. Larose, et de Mme Larose, décédée. Le mariage sera célébré, dans l'intimité, le lundi 26 décembre à 8 h. 30 en l'oratoire de l'église Saint-Stanislas de Kostka. Après une réception au Queen's les mariés partiront en avion pour New-York. Pas de faire-part.

M. et Mme Charles-Henri LeFebvre annoncent les fiançailles de leur fille, Hélène, à M. Lucien Bergeron, fils de M. et de Mme Donat Bergeron.

Prochain mariage

M. et Mme Mastai Fortin, de Québec, annoncent le mariage de leur fille Hélène avec M. Jean-Louis Jolicoeur, fils de M. et de Mme Gédéon Jolicoeur, de Saint-Honoré de Beauce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le vendredi 30 décembre en l'église St-Dominique de Québec. Pas de faire-part.

Bertrand-Gouin

Le mariage de Mlle Mariette Gouin, fille du docteur J.-M. Gouin, décédé, et de Mme Louise Gouin, avec M. Paul Bertrand, fils de M. J. Lorenzo Bertrand, décédé, et de Mme Bertrand, a été célébré, ce matin, à neuf heures, en l'église Saint-Louis de France. M. l'abbé Marcel Gauthier leur donna la bénédiction nuptiale et pendant la messe Mlle Fleurette Trotter chanta l'"Ave Maria" de Gounod, et M. Fernand Giroux, le "Panis Angelicus" de César Franck. M. Félix Bertrand touchait l'orgue. Des pompons et autres fleurs d'arrière-saison décoraient le chœur et la nef. M. Jean Gouin accompagnait sa soeur et M. Jean-Jacques Bertrand, M.P.P., était le témoin de son frère. La mariée portait une robe française de faille bleu sarcelle dont la jupe-fourreau était soulignée d'un mouvement drapé, un chapeau de plumes de cygne blanches surmonté de petites ailes, des accessoires bleus et un manchon piqué de pompons blancs. Elle portait également un collier et un bracelet de pierres du Rhin. Mme Gouin, mère de la mariée, portait un deux-pièces gris acier,



Mlle Lise Bellerose, fille de M. et de Mme P.-E. Bellerose, d'Outremont, et M. Michel Bonneau, fils de M. J.-A. Bonneau, d'Ahuntsic, et de Mme Bonneau, décédée, dont on annonce les fiançailles.

un chapeau fuchsia rehaussé d'une voilette de chantilly, des accessoires marine, un manteau de mouton de Perse, et un bouquet de roses "American Beauty". Mme Bertrand, mère du marié, portait une robe de crêpe français bleu Elizabeth, un chapeau orchidée drapé d'une voilette de malines et garni de plumes noires, un manteau de mouton de Perse et une touffe de roses roses. La cérémonie fut suivie d'une réception au Club Canadien où les salons, le hall et la table étaient décorés de fleurs de Noël. M. et Mme Bertrand partirent ensuite pour Québec et le Manoir Saint-Castin. Pour voyager, Mme Bertrand portait un costume couturier de gabardine castor orné de velours d'un ton plus soutenu, un chapeau cabriolet cannelle garni de plumes et d'une voilette française, des accessoires de reptile et un manteau de rat musqué. Parmi les invités de l'extérieur, mentionnons M. et Mme Jacques Gouin, et leur fille, Louise, Mme Horace Trudel et Mlle Marie-Louise Dumont, d'Ottawa, Me Jean-Jacques Bertrand, M.P.P., et Mme Bertrand, de Sweetburg, M. et Mme Gaston Trudel, d'Alexandria, M. J.-A. Lacasse, M. et Mme A. Fauchon, de Sainte-Malachie, M. et Mme Louis Boulanger, de Québec, Mme J.-L. Giroux et Mlle Yvette Giroux, de Knowlton, M. et Mme J. Devault, de Farnham.

Réceptions

Selon la tradition, le président du Cercle universitaire, Me Emile Massicotte, et les membres de son conseil recevront la veille du Premier de l'An.

Mme Jean Grégoire recevait, samedi, de six à huit, pour sa fille, Micheline. Les salons et le hall étaient décorés de houx, de petits sapins givrés et de poinsettias. Un surtout d'oeillets rouges et de bougies assorties ornait la table. Mme Grégoire portait une robe de romain ardoise avec motifs cloutés de perles et bouquet de gardenias; Mlle Grégoire: une robe de crêpe-faille perle avec empiècement brodé de perles; son bouquet était composé de roses "Sweetheart".

Déplacements

L'hon. et Mme Omer Côté sont actuellement à Miami, Floride, après avoir passé quelque temps à Haïti. Ils seront de retour à Montréal à la fin de la semaine prochaine.

Sir Montagu et lady Allan partiront le 7 janvier pour Pasadena, Californie, où ils passeront l'hiver.

Mme C. F. Charbonneau est revenue de Chicago où elle a passé trois semaines, l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme Walter Mack.

M. et Mme Conrad Joron sont de retour d'un voyage aux Bermudes et à Nassau.

Mme Jean Iversen est partie, vendredi soir, en avion, pour les

Antilles où elle rejoindra son mari. M. et Mme Jean Iversen feront un séjour prolongé à Hastings, Barbade.

M. et Mme Wilder Penfield, de New-York, et leur fils, passeront les fêtes de Noël à Montréal, les invités du Dr et de Mme Wilder Penfield.

Mlle Louise Lajoie, de Trois-Rivières, s'embarquera fin janvier sur l'"Île de France" pour un séjour en Europe.

QUEBEC

Le très honorable C.-D. Howe, ministre du Commerce, l'honorable J.-J. McCann, ministre du Revenu national, l'honorable Brook Claxton, ministre de la Défense nationale, l'honorable Douglas C. Abbott, ministre des Finances, l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux Publics, assistaient au dîner offert samedi soir, au Château Frontenac, en l'honneur de l'honorable Hugues Lapointe, solliciteur général du Canada.

M. et Mme Maurice Boisvert sont de retour d'Ottawa.

Madame J.-P. Saint-Laurent est de retour de Ford Lauderdale, Floride, où elle a passé quelques semaines.

Le docteur et madame Paul Chaboult sont de retour de New-York où ils ont passé une semaine.

M. et Mme L.-W. Stephens recevaient, à un sherry, samedi, de 4 à 7, à leur résidence de Sillery.

Mademoiselle Madeleine Paquet, est arrivée du Mary Mount College, New-York, et passera ses vacances à Québec.

Mademoiselle Georgette Letourneau a reçu à un shower de tasses récemment, en l'honneur de sa soeur, Madeleine, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Maurice Aderholdt.

M. et Madame Henri Martineau, de Sillery, ont été l'objet d'une réception de la part de leurs parents et amis, en la salle des Chevaliers de Colomb, à l'occasion de leur vingtième anniversaire de mariage.

M. et Mme R. Rheault et leur jeune fille, Pauline, sont partis pour la Floride, où ils passeront l'hiver.

M. et Mme Edmond Lacasse sont de retour d'un séjour de plusieurs mois en Californie.

Guignolée à Lachine

Une de nos plus vieilles et plus belles traditions vient de revivre à Lachine quand les membres de l'Assistance paroissiale ont accompli, au son des cloches, leur guignolée annuelle de porte en porte pour les pauvres.

Ils ont reçu avec reconnaissance vêtements, nourriture et dons en argent. L'Assistance paroissiale entretient présentement vingt familles d'une manière permanente.

Plusieurs conversions des Japonais au catholicisme

CITE VATICANE, Italie, 19 — (P.A.) — La dernière guerre mondiale a ouvert à l'esprit du peuple japonais une nouvelle perspective du catholicisme qui peut mener à la plus considérable vague de conversions de l'histoire.

C'est l'opinion du R. P. R. Cavalli, exprimée dans l'édition courante de la revue "Civiltà Cattolica", l'organe des Pères Jésuites à Rome, sur la puissance décroissante des dieux païens au Japon.

L'apostolat missionnaire constitue l'une des préoccupations constantes des Pères Jésuites, de la Société de Jésus. Saint François-Xavier, un membre éminent de l'Ordre, considéré par des autorités catholiques comme le plus grand missionnaire depuis le temps des Apôtres, mit pied à terre à Kagoshima, au Japon, le 15 août 1549. Il y a 400 ans. De cet endroit, le saint missionnaire visita nombre de villes japonaises, y prêchant la parole divine. Il rencontra cependant beaucoup d'opposition.

Aujourd'hui, toutefois, écrit le Père Cavalli, l'opposition japonaise au catholicisme a "fait place à une attitude de tolérance, sinon d'une estime franche et sincère". "Il n'est pas rare, ajouta-t-il, que des Japonais se soient arrêtés pour dire que le Dieu des chrétiens l'a emporté sur les dieux de la nation; que le bouddhisme et le shintoïsme s'avèrent incapables à satisfaire aux besoins du peuple; que l'Empereur, lui-même a démolit les fondements du shintoïsme, en niant la divinité affirmée de sa personne."

Citant le professeur japonais Daisetsu Suzuki, le Père Cavalli dit que le Bouddhisme au Japon passe par une crise intérieure. Il en va de même pour le shintoïsme. Les temples de la première croyance se chiffraient au nombre de 405,911, en 1871. Il n'en existe plus que 100,000 aujourd'hui.

Le chanoine Jean Violet au Canada

Le Chanoine Jean Violet, directeur de l'Association du Mariage Chrétien et fondateur des Oeuvres Sociales et Familiales du Moulin Vert arrivera au Canada vers la mi-janvier. Il donnera une série de leçons dans nos trois Universités: Laval, Montréal, Ottawa.

En France, l'action familiale du Chanoine Violet s'est exercée dans des domaines divers. En 1902, il fondait la première association familiale. En 1919, il créait la Confédération générale des familles et l'Association du Mariage Chrétien. En 1945, l'assemblée des Cardinaux et archevêques le chargeait de fonder l'Ecole Catholique des Sciences Familiales pour l'étude, par des savants catholiques, des grands problèmes familiaux. Monsieur

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4736

PATRON No 4736.—Cette ravissante petite robe plaira par sa grande simplicité et par sa coupe parfaite. La jupe, soulignée de plis, est très ample et se remarque par les poches-fantaisie. Le corsage à manches longues porte encolure plongeante fermée sous deux boutons.

Le Patron No 4736 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40. La taille 16 ans requiert 43-8 vgs d'un tissu de 33 pouces.

Procurez-vous le catalogue d'automne et d'hiver Anne Adams contenant suggestions diverses pour cadeaux et conseils de mode. Un patron gratuit de chapeau est inclus dans ce catalogue. Ajoutez trente cents en monnaie pour le recevoir, en plus du prix du patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", Montréal.

Violet est l'auteur d'une vingtaine de volumes sur les questions familiales.

Le public sera invité à suivre ses cours et à assister à ses conférences.

Lauritz Melchior en Père Noël



Le chanteur d'opéra LAURITZ MELCHIOR s'est déguisé en Père Noël pour les petites victimes de la polio et de la paralysie cérébrale, à l'hôpital de New-York. Il lit un conte merveilleux à deux patients qui semblent fort intéressés. Mme Eleanor Roosevelt figurait Mme "Santa Claus" et plusieurs chanteurs célèbres faisaient aussi partie de l'organisation de la fête. Les enfants ont reçu des jouets et des friandises à cette occasion.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

LA DINDE POUR NOËL ET LE PREMIER DE L'AN

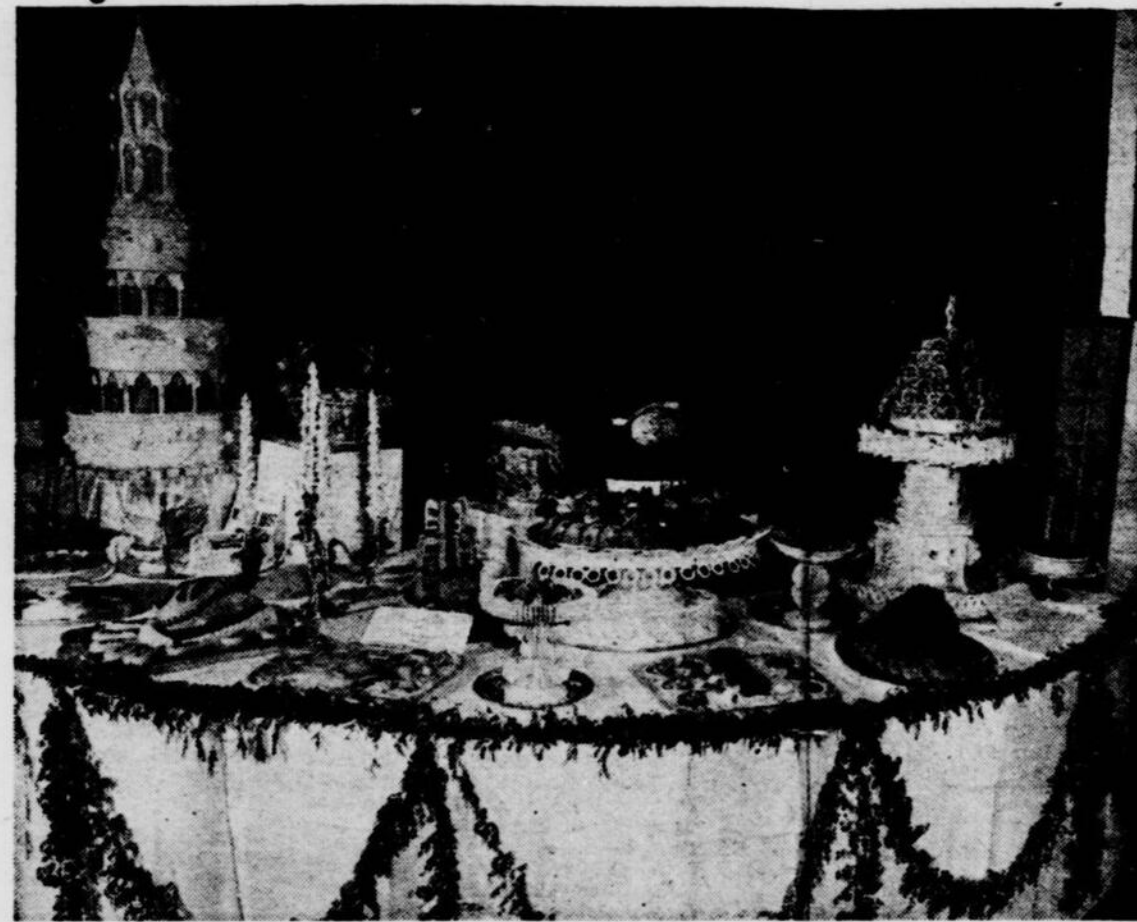
Reportage photographique de Roger Janelle, la "Patrie"



Voici les différentes étapes de l'élevage et de la préparation de la dinde pour les fêtes de Noël et du Premier de l'An: 1—Immense panneau-reclame placé le long de la route de St-Jérôme, invitant les automobilistes à venir visiter la ferme où M. Thomas Bonnette élève quelque 1.500 dindes par année. 2—Les cages d'élevage. 3—Le dindon n'a plus que quelques moments à vivre. 4—L'abatage moderne des volailles ne consiste plus à placer le cou de l'animal sur une bûche et à le couper d'un coup de hache. L'animal est saigné au moyen d'un couteau pointu que l'abatteur enfonce dans la gorge. La seconde opération consiste à percer le cerveau, entraînant la paralysie complète des muscles, ce qui a pour conséquence de permettre le déplumage avec facilité. 5—M. Thomas Bonnette est ici en train de déplumer une dinde, avec l'aide de Mlle Marie-Jeanne Babin. 6—Mmes Irène Boileau (gauche) et L. Lafantaisie, de St-Sauveur, sont en train de procéder à l'enlèvement des chicots. 7—Les dindes sont placées sur des râteliers. 8—Mme Thomas Bonnette s'y connaît dans l'emballage des dindes. 9—M. Elot Lacombe, boucher dont l'établissement est au marché Bonsecours, tient ici l'un des plus beaux sujets. 10—Madame est servie.

et L. Lafantaisie, de St-Sauveur, sont en train de procéder à l'enlèvement des chicots. 7—Les dindes sont placées sur des râteliers. 8—Mme Thomas Bonnette s'y connaît dans l'emballage des dindes. 9—M. Elot Lacombe, boucher dont l'établissement est au marché Bonsecours, tient ici l'un des plus beaux sujets. 10—Madame est servie.

Pourquoi l'eau vient-elle à la bouche?



La vue de mets appétissants, succulents, provoque chez les humains des réflexes nerveux qui, à leur tour, font agir certaines glandes sécrétrices, dont les salivaires, et c'est de là qu'est venue l'expression: faire venir l'eau à la bouche. Au prochain Salon culinaire, qui aura lieu en janvier à Montréal, les visiteurs auront l'occasion de voir des tables garnies de mets fins décorés avec le superlatif du goût, et sûrement que l'eau leur viendra à la bouche.

VERS LA SOUPE DE SOEUR BONNEAU



La Cité des pauvres de notre métropole compte plus de 1.000 sans-abri; sur ce nombre, quelque 600 fréquentent quotidiennement l'Œuvre de la Soupe de la Sœur Bonneau. Ce réfectoire ouvert à tous les miséreux est situé rue des Commissaires, près de la rue Bonsecours.

Heureux de s'en tirer ainsi



Cette photo fait voir les logis portant les Nos. 934 et 934a, rue Wolfe, au nord de la rue Craig, qui furent partiellement inondés par les torrents d'eau que dirigeaient les pompiers, de bonne heure, samedi matin, sur un édifice de la rue Amherst où un grave incendie, qui nécessita trois alertes, se déclara.

Un drame des flammes: huit enfants périssent dans la nuit



A Williamsport dans la Pennsylvanie, un incendie nocturne détruisit la maison de la famille Edkin en l'espace de quelques minutes. Huit enfants dont l'âge variait de un à 13 ans périrent dans les flammes. Le père et la mère purent se sauver ainsi que deux enfants sur dix. Le père, Bert Edkin s'infligea des brûlures tandis que la mère se

fractura la cheville. A gauche, EDKIN est photographié à l'hôpital avec Raymond BOHARTZ (à gauche) et John HELTMAN. Sur la photo de droite, les débris fumant encore de ce qui fut le foyer Edkin.



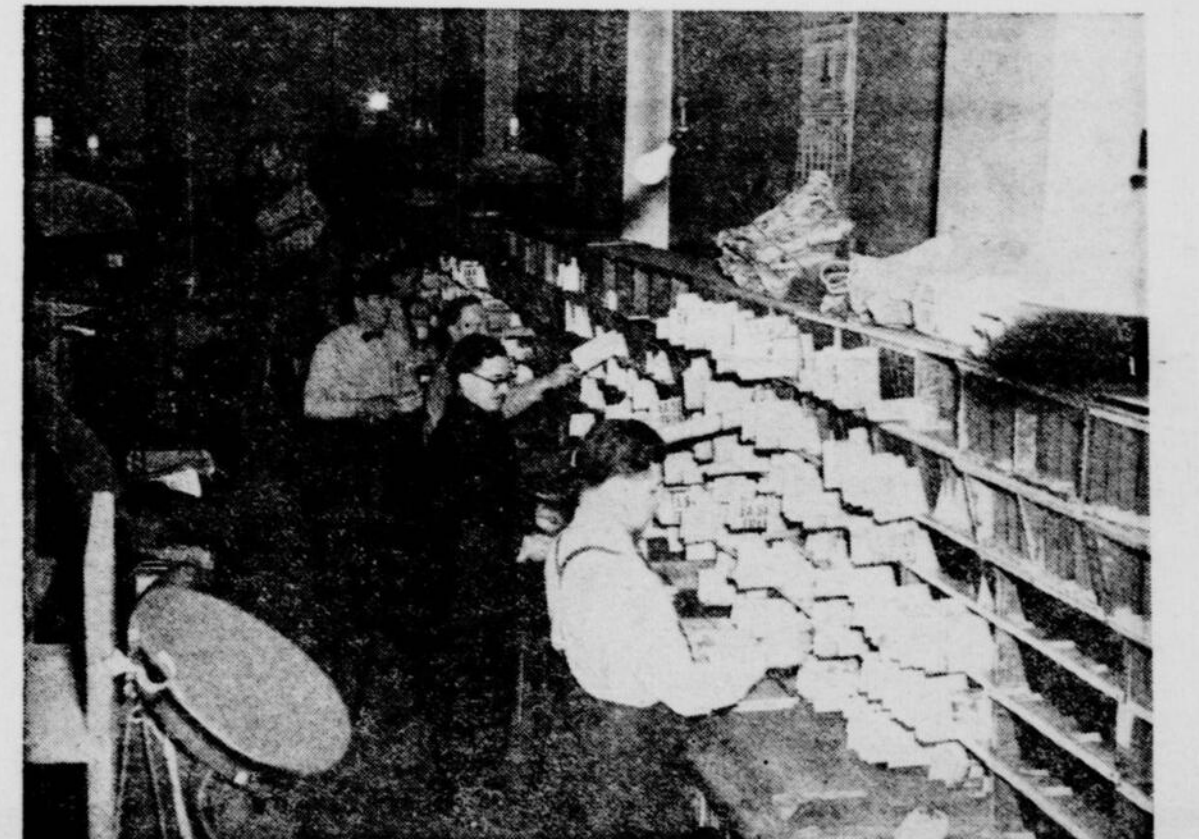
Le mécanicien de cette grue géante a été écrasé à mort lorsque l'énorme machine a été renversée à la suite de la défection d'une pièce de mécanisme. La flèche indique le malheureux broyé à mort, les mains encore aux manettes de contrôle. L'accident est survenu à Los Angeles.

Militaires à la rescousse du Père Noël



Le colonel C.-R. Boehm, directeur du Génie électrique et mécanique, a visité dernièrement les ateliers d'une unité de réserve de la région et a pu constater que cet atelier se transformait en une véritable fabrique de jouets après les heures de travail. La photo ci-haut représente un groupe de militaires qui travaillent à réparer de vieux jouets et à en fabriquer de nouveaux afin de procurer un peu de gaieté à plusieurs enfants de la région et de leur éviter d'amers déceptions le matin de Noël. De gauche à droite: le caporal Walter WITTENBERG, le sergent-major de compagnie Sten LAING, le colonel C.-R. BOEHM, le major G.-T. BURGESS, commandant de l'unité locale du GEM, et le caporal Frank MENTZEL.

Courrier volumineux à l'occasion des Fêtes



Le service postal est surchargé pendant la période des Fêtes. Au bureau central de Montréal, comme dans les 26 succursales du district métropolitain, les rouages du service postal ont été organisés de telle façon que le courrier plus volumineux qu'à l'ordinaire est livré rapidement. Cette photo, prise à la station "N", située rue Ste-Catherine, coin Hôtel-de-Ville, donne une idée de la tâche que doivent accomplir les facteurs. Dès la réception du courrier, en provenance du bureau central de la rue Windsor, chaque facteur en fait la classification avant d'en faire la livraison. A la station "N", le personnel a plus que triplé pour cette période des Fêtes.

La colère de la victime déborde



D'un violent coup de revers de la main, Mlle Ella GALL, 76 ans, envoi le chapeau de Hymie BERNSTEIN dans les airs, au poste de police de Los Angeles. Un journaliste se tient à gauche. Mme Gall a positivement identifié Bernstein comme étant l'homme qui l'assomma et lui vola une somme de \$3.300 en argent et \$1.200 en bijoux en 1946. Bernstein est également détenu comme suspect dans la cause de Mimi Bommhoffer, membre de la société, disparue mystérieusement le 9 août dernier.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

REVUE DES CINÉMAS

AU LOEW'S

"The Red Danube", en vedette au théâtre Loew's, durant la présente semaine, a ce facteur de bon, à son crédit, qu'il met les incroyants en face de deux doctrines opposées, qui, elles, croyons-le, ne les laisseront pas indifférents. Si le film ne juge pas de la vérité de l'une, de l'autre, s'il présente tous les faits et gestes à mesure que se déroule la trame, s'il apporte les répliques auxquelles l'on s'attend de part et d'autre, il crée certainement une bonne impression, montrant la mansuétude, la commisération et la ferveur des catholiques; les tracasseries et la dureté des communistes, exécutées avec raffinement; ainsi que la générosité chez les incroyants, les disposant favorablement à recevoir un jour la bonne semence.

D'une part, le film commence par une illustration de la Basilique de Saint-Pierre de Rome, sous divers aspects. Il montre un immense rassemblement sur la Place Saint-Pierre. De loin, Pie XII, sur son trône pontifical, donne sa bénédiction à la foule recueillie et massée sur la Place. Les personnages du film entre en scène. Ils filent vers Vienne, l'ancienne capitale de l'Empire austro-hongrois, actuellement divisée sous quatre administrations, celles de France, d'Angleterre, des Etats-Unis et de Russie. Les héros du film se rendent dans la zone anglaise de cette ville danubienne, "l'ancienne ville du sourire". Forcément arrêtés par la démonstration religieuse, nos incroyants ne veulent pas se laisser impressionner "par ces superstitions qui n'ont pas arrêté la guerre et n'arrêteront pas la prochaine", disent-ils.

D'autre part, à Vienne, ces administrateurs anglais doivent établir leurs quartiers, temporairement, dans un couvent. Le dévouement des religieuses apparaît au grand jour. Cette fois, par contre, les officiers communistes entrent en scène. C'est qu'une demoiselle, portant le nom de Maria Buhlen, une russe-allemande de la région de la Volga, chorégraphe connue à Moscou, sous le nom d'Olga Alexandrova, s'est réfugiée dans ce couvent. Les religieuses veulent la protéger contre les tracasseries des Russes et la déportation dans leur pays. Un jeune officier du commandement anglais s'prend de la jeune fille, qui d'abord garde une respectueuse réserve et par la suite, devant l'imminence du danger, se confie au jeune homme. Le commandant russe, par son obstination à poursuivre la jeune fille, crée de sérieux problèmes au commandant anglais, qui conduisent ce dernier d'abord au rancart, puis à une promotion à Londres.

R. B.

AU ST-DENIS

L'inimitable Pierre Larquey est la principale vedette des deux excellents films à l'affiche pour la présente semaine au théâtre St-Denis, soit "Monsieur Bibi" et "Six heures à perdre", deux comédies où Larquey met à profit son remarquable talent, parfaitement secondé, toutefois, par toute une pléiade d'autres artistes de l'écran qui contribuent pour une large part à son succès.

"Monsieur Bibi" nous fait vivre des scènes comiques, bouffonnes au possible, et, aux côtés de la vedette mentionnée, évoluent avec un trio digne d'être souligné, nuls autres que Pierry, Tassier, Bizet, etc... que les cinéphiles voudront voir à l'oeuvre.

"Six heures à perdre" est une autre comédie dont le succès repose sur les interprétations de Pierre Larquey et d'André Luguet. Ici, le scénario est original. Luguet joue avec son habitude spontanée; ses expressions sont tordantes, nouvelles et pleines de fraîcheur. Quant à Larquey, il campe avec beaucoup d'humour un rôle de valet.

Bref, un autre excellent programme cette semaine encore, au St-Denis.

AU CHAMPLAIN

"La deuxième Madame Carroll", donnée en version française, cette semaine, à l'Odéon-Champlain, tient encore de la psychologie et du meurtre, mais a été révisé avec beaucoup d'adresse, ce qui en fait un bon film bien que son histoire ait été empruntée du théâtre.

Un peintre, hanté par l'amour et la folie, tue sa femme pour en épouser une autre. Tout va bien pour un certain temps, c'est-à-dire jusqu'au jour où il songe à renouveler l'expérience avec une troisième épouse.

Alors, la deuxième femme, encore vivante, alerte la police qui vient à la rescousse.

Humphrey Bogart joue le rôle du Barbe-Bleue et Barbara Stanwick fait beaucoup d'effet en amoureuxse. Alexis Smith ne se tire pas moins bien de la tâche qui lui est confiée dans la distribution.

AU PRINCESS

"Tokyo Joe" est un prétexte à présenter le dur de dur qu'est Humphrey Bogart dans un rôle à sa taille. Pas un mot du dialogue qui n'ait été écrit pour être craché par Bogart sur le ton rogue.

Depuis longtemps les films de Bogart sont de purs prétextes à le faire valoir sous l'égide de la rudesse. Pour une raison ou une autre, le public semble aimer ses accès de violence, ses brutalités de langage. Mais même si Bogart est en vedette, "Tokyo Joe" est un bien maigre plat cinématographique. Le scénario raconte l'histoire du retour



"PRIVATE AFFAIRS OF BEL AMI", tel est le film qui a pris l'affiche au cinéma Orpheum. En voici une scène pleine de tension. Le film met en vedette Marie Wilson, Angela Lansbury et Ann Dvorak.

d'un Américain à Tokyo où il tenait jadis un club de nuit. Il trouve sa fiancée mariée à un Canadien. En tentant de ramener à lui son ancien amour, il se trouve mêlé à la société secrète du Dragon Noir. Un de ses amis commet le Hara Kiri et sa fiancée devient une sorte de Tokyo Rose. Tout cela n'est pas très fort.

AU PALACE

"Saints and Sinners" est différent des autres films à saveur irlandaise, en ce que le directeur n'a pas cru bon de faire chanter, à chaque bobine, par l'un ou l'autre interprète, "Dear Old Erin" ou "Mother McCrea". La distribution, pour une fois, est en majorité irlandaise. L'histoire a trait à un petit village irlandais pas plus mal famé qu'un autre. Mais quand une prophétesse annonce la fin du monde, le curé du village est littéralement inondé de lettres de confessions.

Bien que le scénario soit de la plus haute fantaisie, il a été bien exploité. Le film a été tourné avec un petit budget par le directeur Leslie Arliss, avec une distribution ayant à sa tête Kieron Moore et Maire O'Neill. Le film fut tourné sur les lieux mêmes du village choisi et la photographie nous laisse voir de beaux coins du pays irlandais. Il est difficile de départager la qualité du jeu des acteurs dans un film au rythme aussi uni, aussi simple. Cependant nous avons aimé le jeu si personnel de Mlle Moore dans le rôle de la clairvoyante. Michael Dolan campe un prêtre plein de prestance et de dignité.

Si vous avez été trompé par de pseudos-films irlandais dans le passé, vous pouvez prendre une chance sur celui-ci. En voilà un qui est authentique.

Au Plateau

LE CHOEUR DES UKRAINIENS

(par Maurice HUOT)

Huryhory Kytasty présentait vendredi soir au Plateau ses chanteurs ukrainiens dans des chants de folklore. Cette chorale qui s'apparente en quelque sorte aux Cosaques du Don tout en s'en distinguant par plusieurs côtés, offre cette caractéristique de chanter sans direction active, le directeur étant assis au premier rang comme les autres.

Chaque chanteur est aussi muni d'une bandura, instrument à cordes populaires en Ukraine. Le chœur de M. Kytasty formé en Europe en 1923, chante avec une précision étonnante. Les voix sont riches, et se marient comme celles des Cosaques pour ne former qu'un grand orgue vivant.

Les chanteurs ukrainiens bandouristes chantent avec simplicité des choses simples c'est ce qui fait le charme et le fraîcheur de leurs interprétations.

Quelques solistes aux voix d'or se sont fait entendre au grand plaisir des auditeurs presque entièrement recrutés dans la colonie slave de Montréal.

Chansons de route, chants pastoraux, chants humoristiques, chan-

sons tristes illustrant de petits incidents de la vie paysanne en Ukraine ont tour à tour été rendus.

La plupart de ces chants sont écrits dans le mode mineur qui malgré sa beauté, finit par lasser des oreilles occidentales. Du point de vue exécution on pourrait aussi reprocher aux basses de prendre parfois avantage de leur puissance au détriment des autres chanteurs dont le calibre vocal est plus léger.

Nous avions d'ailleurs remarqué le même défaut chez les Cosaques, ces intouchables de nos salles de concerts.

Les chanteurs ukrainiens se sont présentés dans leur somptueux costume national, qui jeta une note très colorée dans la salle. S'il faut admirer ce chœur pour son bel ensemble comme tel, s'il faut admirer surtout leurs acrobaties vocales, leurs tours de force dans les crescendos et decrescendos si réussis, il ne faut pas manquer non plus de souligner leur habileté à jouer de la bandura qui ne semble pas plus facile d'accès que les autres instruments à cordes. Là encore, chaque exécutant en est arrivé à la perfection du jeu d'ensemble, ce qui suppose une technique individuelle poussée.

Bref, une intéressante chorale qui aurait mérité un plus grand auditoire. Mais nous sommes au siècle de la publicité et ce qui n'a pas été annoncé à grand renfort de trompette ne semble pas valoir beaucoup aux yeux d'une foule qui attend pour se mettre en mouvement.

OPERA GUILD

présente

'LA BOHEME'

de Giacomo PUCCINI

THEATRE

HIS MAJESTY'S

Jeudi et Vendredi

12 et 13 janvier

à 8 h. 30 p.m.

sous la direction de

EMIL COOPER

Metropolitan Opera Co.

avec les artistes suivants:

Vera Bryner, Uta Graf, Mario Berini, Marko Rothmueller, David Rochette, Gérald Desmarais

Victor Andoga

metteur en scène

PRIX: \$1.15 à \$5.50

Taxes comprises

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES MAINTENANT.

2184, avenue LINCOLN

Wellington 6951

L'horaire du film

LOEW'S. — "The Red Danube", 10.00, 12.15, 2.35, 4.50, 7.10, 9.30.

PALACE. — "Saints and Sinners", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

CAPITOL. — "Wizard of Oz", 10.00, 12.29, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

PRINCESS. — "Tokyo Joe", 10.30, 12.50, 3.05, 6.25, 7.40, 9.55.

IMPERIAL. — "Lady Eve", 10.00, 1.20, 4.40, 8.05; dimanche, 1.30, 4.55, 8.15. "Holiday Inn", 11.35, 3.00, 6.20, 9.40; dimanche, 11.50, 3.10, 6.30, 9.55.

ORPHEUM. — "Jack Pot Jitters", 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45. "Private Affairs of Bel Ami", 11.15, 1.55, 4.40, 7.20, 10.00.

ELECTRA. — "La Passionnelle", 1.15, 3.20, 5.27, 7.30, 9.35.

SAINT-DENIS. — "Monsieur Bibi", 2.00, 5.10, 8.30; "Six Heures à Perdre", 12.20, 3.35, 6.30, 9.50.

CHAMPLAIN. — "La Seconde Madame Carroll", 12.30, 2.50, 4.00, 7.00, 9.00.

les appels tonitruants et les injections publicitaires à doses massives. Dommage que ceux qui auraient pu profiter du passage d'un tel chœur aient manqué leur coup.

LOEWS

A L'AFFICHE

"THE RED DANUBE"

avec

Walter PIDGEON - Ethel BARRYMORE

PRINCESS

A L'AFFICHE

Humphrey BOGART dans

"TOKYO JOE"

PALACE

A L'AFFICHE

"SAINTS AND SINNERS"

avec

Kieron Moore - Christine Norden

ORPHEUM

2e SEMAINE

"THE PRIVATE AFFAIRS OF BEL AMI"

cruisi

"JACKPOT JITTERS"

IMPERIAL

A L'AFFICHE

"HOLIDAY INN"

Aussi

"THE LADY EVE"

CAPITOL

A L'AFFICHE

"THE WIZARD OF OZ"

avec Judy GARLAND

GAYETY

A L'AFFICHE

NITA NAVARRE

Une sensationnelle beauté

8 autres bons numéros

"LA SECONDE MME CARROLL"

avec

Humphrey Bogart - Barbara Stanwick

CHAMPLAIN

avec Odette JOYEUX - Roger Blin

"PASSIONNELLE"

ELECTRA

A l'affiche

"6 HEURES A PERDRE"

cruisi

"MONSIEUR BIBI"



"SAINTS AND SINNERS", un film Irlandais a pris l'affiche au cinéma Palace avec Kieron Moore et Christine Norden, au cinéma Palace.

La peinture

AURETTE PROVOST

(MAURICE HUOT)

Au Ritz-Carlton, Aurette Provost tenait, en fin de semaine, au salon d'argent, une courte exposition de ses œuvres. Cette jeune artiste qui avoue elle-même n'avoir suivi aucune direction artistique si ce n'est celle de son goût pour l'art, s'essaie dans plusieurs genres. Si la technique est en défaut à plusieurs endroits, il faut la féliciter de son imagination et de sa ferveur.

Parmi le nombre grandissant de ceux et celles qui exposent leurs œuvres il faut savoir distinguer les artistes des amateurs. Mlle Provost sera sans doute la dernière à nous reprocher de la classer dans la seconde catégorie. Elle connaît ses limites. Elle ne manque pas de talent mais ce talent aurait besoin pour s'affirmer de se soumettre docilement à la discipline de l'école d'art. Il est vrai que nous sommes dans le siècle de l'automatisme où tout selon une certaine théorie doit se faire d'instinct. Il faut cependant établir des différences entre les manifestations artistiques spontanées et celles qui sont appuyées par des études sérieuses. Que dirait-on par exemple d'aller entendre des musiciens qui n'auraient jamais étudié une note de solfège ni pratiqué une gamme?

Mlle Provost est un cas bien sympathique, elle peint, parce qu'elle aime les arts et c'est très bien, nous l'encourageons à continuer et si elle le peut à étudier ce qui n'est pas toujours facile nous le savons. Mais nous avons à discuter ici d'un résultat artistique et non de circonstances atténuantes qui peuvent expliquer des faiblesses.

Cette position était prise. Nous soulignerons de belles possibilités dans ces "Poudrerie", la meilleure toile du salon. Certains portraits d'enfants ne manquent pas de charme non plus. Deux portraits au fusain ou à la plume sont aussi à retenir. Avec la meilleure volonté du monde là s'arrête notre admiration. L'art est difficile cela est vrai, c'est pourquoi il faut y travailler ferme et ne jamais se décourager.

Calendrier des Amis de l'Art

Événements artistiques: A la salle d'Arcy McGee, dimanche soir, le 18 décembre, concert de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descarries, les artistes au programme: Mlle Jeannine Sylvestre, Madeleine Pugal, et Thérèse Valois. — A l'Ecole Notre-Dame de Grâce, le 21 décembre, à 9 heures, "Noël sur la place", de Ghéon. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre à l'Ecole). — Au théâtre des Compagnons, du 26 au 31 décembre, en matinée, "Noël sur la place". (Billets en vente au théâtre).

Concours lancés par l'Association: Concours de danse de ballet ouvert jusqu'au 31 décembre prochain à tout citoyen du Canada, de 12 à 20 ans. Premier prix \$200.00.



BOURVIL, EN PERSONNE, A MONTREAL. — Bourvil, le comédien no 1 de la France que Montréal pourra prochainement applaudir en personne alors qu'il sera la vedette des Burlesques de Paris, un spectacle qui a tenu l'affiche durant deux ans à Paris. Bourvil, en plus de donner son tour de chant tiendra différents rôles dans les sketches composés de la pièce. Bourvil et les Burlesques de Paris seront présentés du 14 au 20 janvier sur la scène du His Majesty's sous l'égide de Canadian Concerts & Artists Inc.

2e prix \$100.00. — Concours de Caricature pour lequel peut s'inscrire jusqu'au 1er février 1950, tout citoyen de 18 à 30 ans, ayant domicile dans la province de Québec. Premier prix \$200.00, 2e prix \$100.00. (Les caricaturistes professionnels sont exclus). — Pour de plus amples détails concernant ces concours, prière de s'adresser à Mlle Jeannette Bergeron, directrice-générale, Tél.: FR. 1119.

Billets gratuits sur demande au Secrétariat: Au Ritz Carlton, le 20 décembre, le club Musical et Littéraire présente M. Guy Boulzon dans une causerie sur Pierre Loti, et M. Georges Savaria au piano.

Exposition: Du 25 décembre au 7 janvier, 1950, de 10 h. à 9 h. p.m., exposition annuelle des cours spéciaux de fusain, de croquis et de peinture, par les élèves du Mont-Saint-Louis; professeur, frère Gédéon, E.C., D.B.A.

Geza Radvanyi, qui a réalisé *Quelque part en Europe* et a terminé en Italie *Femme sans nom*, prépare un troisième film qui traitera de l'après-guerre. Cette fois, l'action se déroulera en France, sur un paquebot et en Amérique. Le sujet: la crainte des hommes devant les difficultés de la vie actuelle et les menaces d'un avenir toujours sombre.

Louise Maheux, une très jeune pianiste

Samedi soir, au Salon Palm de l'Hôtel Mont-Royal, Louise Maheux, élève de Madame Fleurette Beauchamp, professeur au Conservatoire de Musique de la Province, donnait son premier récital.

Très jeune pianiste sans doute, mais dont nous apprécions le jeu vif. Dans des œuvres de Bach-Tausig (Toccate et fugue en ré mineur), Mozart (Sonate en la majeur), Chopin (Études Op. 10, No 1; op. 25, No 7; op. 10, No 9, No 25), Camille Chevillard (Thèmes et variations) et Rimsky-Korsakoff (Concerto op 30) la jeune pianiste fit montre d'une "nature" digne de l'attention la plus vive. Louons son assurance et une maîtrise technique déjà étonnante. Ses traits rapides ne sont jamais noyés par un excès de pédale, et ses attaques sont bien assurées. C'est déjà beaucoup. Avec cela, une pointe de



EMIL COOPER, chef d'orchestre au Metropolitan Opera de New-York, dirigera en janvier "au His Majesty's", "La Bohème" de Puccini, que présentera l'Opera Guild de Montréal, fondée il y a quelques années par Madame Pauline Donalda. M. Cooper est venu à Montréal samedi, et a raconté les chroniques musicales. M. Cooper a souligné qu'il avait dirigé depuis cinq ans et plus une quinzaine d'opéras. L'Opera Guild espère toujours présenter un jour "Parsifal" de Wagner, et "Le Chevalier à la Rose" de Richard Strauss. Quant à "La Bohème" elle sera présentée avec une forte distribution comprenant Mario Berini et Uta Graf.

sentiment dans quelques œuvres qui en paraissent dénuées. L'impression de ce récital est que la jeune pianiste a mérité le beau succès qu'elle a obtenu. — D. L.

Il se confirme que Laurel et Hardy viendront à Paris tourner un film intitulé *Atol-ctr.*

Un ensemble pratique



PATRON NO 520 — Confectionnez à votre bannière cet ensemble charmant comprenant le capuchon attachant sous le menton et le sac à main avec courroie. Le tout se réalise au crochet en un rien de temps; cette coiffure sera pratique à la fillette pour l'hiver.

LE PATRON NO 520 comprend toutes les indications nécessaires pour le capuchon et le sac à main.

Procurez-vous le catalogue d'automne et d'hiver Anne Adams contenant suggestions diverses pour cadeaux et conseils de mode. Un patron gratuit de chapeau est inclus dans ce catalogue. Ajoutez trente cents en monnaie pour le recevoir, en plus du prix du patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", Montréal.

Le coin des BRIDGEURS
(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le joueur en Ouest de cette donne n'ignorait pas qu'à sans atout, la meilleure défense est l'attaque de la quatrième plus forte carte de sa plus longue couleur. Or, sans la moindre reprise de main, il décida de ne pas attaquer ses coeurs et, par un heureux hasard, entama précisément de la couleur qui amena la chute du contrat.

Donneur: Sud.
Est et Ouest vulnérables.

Nord		Est	
♥	D 10 7 5 2	♠	A R 4
♦	5 3	♥	7 6 2
♣	A 4	♦	R D 7 5
♠	10 9 8 5	♣	V 6 2
Ouest		Sud	
♥	8 6	♠	V 9 3
♦	D 10 9 8 4	♥	A R V
♣	9 3 2	♦	V 10 8 6
♠	7 4 3	♣	A R D

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 SA	2 SA	2 SA	3 SA
3 SA	3 SA	3 SA	3 SA

Ouest se dit qu'il ne lui servirait de rien de s'attaquer aux coeurs, car il ne tenait aucune reprise de main. Il ne pouvait pas, non plus jouer pique, cou leur déclarée par Nord. Alors, à tout hasard, il entama de son neuf de carreau. Contre cette entame, Sud chuta, car Est prit la levée de la dame et fit ensuite sauter l'as de carreau de la table. Sud passa ses trois trèfles, ce qui affranchit le dix du mort. Dans l'espoir de trouver les piques divisés, il joua un petit pique et fit l'impasse du dix de la table. Est prit la levée et Sud chuta, car il ne put empêcher ses adversaires de faire deux piques, deux carreaux et un coeur.

Si Ouest entame à coeur, sa plus longue couleur, Sud fera trois coeurs et certainement trois levées à pique et à carreau en plus de quatre trèfles. Ce sera alors une levée supplémentaire plutôt que la chute.



Janet Leigh, Peter Lawford et Ethel Barrymore dans une scène du film "THE RED DANUBE" que l'on peut voir au cinéma Loew's.



Calvert Mount Royal Canadian Whisky

Un Membre Distingué
d'une Famille Distinguée

FINANCE et COMMERCE

Etat financier de O'Brien Gold Mines

Pour l'exercice terminé le 30 septembre, les profits nets d'O'Brien Gold Mines se sont élevés à \$135,075, après déduction des impôts, à comparer avec \$121,384 pour l'exercice précédent.

Un dividende de 5 cents par action, versé en février 1949, a entraîné un déboursé de \$162,500, soit \$65,000 de plus qu'en 1948. Le solde indivis du compte de surplus était de \$510,448 à la fin de l'exercice, contre \$536,386 au début.

L'atelier a traité un peu plus de minerais mais celui-ci a été d'une teneur moins haute, de sorte que la production de lingots a enregistré une diminution d'environ \$30,000 au chiffre de \$944,521; l'aide fédérale est estimée à \$86,000 et les revenus divers, ont été de \$48,424. Les frais d'exploitation se sont accrus de \$60,857, mais les amortissements ont diminué de \$55,807.

Le bilan au 30 septembre indique des disponibilités de \$1,830,920 et des exigibilités de \$57,085.

Les réserves de minerais se sont maintenues et, le 1er octobre, elles se chiffraient à près de 174,000 tonnes.

Emprunt de \$25,000 de l'Ile-Perrot

La paroisse de l'Ile-Perrot, comté de Vaudreuil, a vendu lundi soir une émission de \$25,000 d'obligations, par séries vingt ans. L'emprunt à 3% 1951-70 a été adjugé au prix de 96 au Crédit Interprovincial Ltée. Le coût net de l'emprunt est de 3.423%.

La finance précédente de la corporation avait été faite en juin 1947 avec la vente de \$5,500 d'obligations à 3%, par séries dix ans, au comptoir, au pair.

Trois soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission:

Crédit Interprovincial Ltée: \$25,000 à 3% 1951-70 — prix: 96 — coût net: 3.423%.

P.-E. Létourneau Inc.: \$10,000 à 3% 1951-60 et \$15,000 à 3% 1961-70 — prix: 98.69 — coût net: 3.589%.

René-T. Leclerc Inc.: \$25,000 à 3% 1951-70 — prix: 97 — coût net: 3.825%.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er janvier 1950 et elles échoient au 1er janvier 1970 au 1er janvier 1970 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Montréal, à Québec ou à Ste-Anne-de-Bellevue. L'emprunt (règlement No 75) a été contracté pour l'achat d'une pompe à incendie, terrain garage, etc. Il avait été approuvé par un vote majoritaire, en nombre et en valeur, des électeurs propriétaires, lors d'un referendum tenu le 29 octobre 1949.

L'évaluation impossible de la paroisse de l'Ile-Perrot est de \$1,579,000 pour 1949. La dette consolidée nette de la corporation s'élève à \$18,400, sans tenir compte du présent emprunt. La population de la paroisse est de 1,808 âmes en hiver et de 4,018 âmes en été.

Etats financiers

HOME OIL

Les revenus bruts en provenance du pétrole, de Home Oil Co. Ltd en 1949, seront de \$6,000,000 comparativement à \$4,500,000 en 1948, selon un rapport envoyé aujourd'hui aux actionnaires avec un dividende de 25 cents par action. Le dividende total cette année a été de \$980,000 ou 50 cents par action.

La production atteindra 1,800,000 barils, une augmentation de 700,000 barils sur l'an dernier. A cause de l'insuffisance des moyens de transport et d'entreposage, la région de Redwater n'a produit qu'un tiers du pétrole disponible. On estime que les revenus bruts auraient été plus élevés de 10 p.c. si la compagnie avait pu livrer tout le pétrole qui était prêt à être raffiné. Cette si-



M. Jean-Paul ROLLAND qui vient d'être élu président de Montreal Ruling and Bookbinding Co. Limited. (International Newspaper Service Regd.).

tuation sera améliorée l'an prochain.

La compagnie dit qu'elle n'a pas présentement de projet visant à faire souscrire des capitaux additionnels. Le surplus de caisse et de revenus provenant des ventes devrait être suffisant pour financer un programme important de développement et d'exploration en 1950. On ne prévoit pas de difficultés au maintien du dividende à son taux actuel, pendant la période de réajustement.

En 1949, Home Oil a complété 12 puits, trois dans la vallée Turner et neuf dans la région de Leduc. Elle a aussi participé au forage de 32 puits communs, 20 dans le district Leduc-Woodbend et 12 dans les gisements de Redwater.

BEATTY BROS. LTD.
Durant l'exercice terminé le 27 août 1949, Beatty Bros. Limited, a fait un profit net de \$564,080 ou l'équivalent de \$2.28 par action ordinaire, comparativement à 1,138,977 ou \$2.73 l'action l'année précédente.

L'actif disponible se place à \$6,641,951, contre \$6,570,174 en 1948, tandis que le passif exigible a diminué de \$1,668,867 à \$1,316,939, de sorte que le fonds de roulement est passé de \$4,901,307 à \$5,253,012.

Le rapport annuel souligne que les ventes ont atteint leur plus haut niveau dans l'histoire de la compagnie, mais que l'augmentation des frais a eu pour effet de réduire le profit.

Durant l'année, la compagnie a augmenté la valeur de ses immobilisations de \$551,166, en effectuant des travaux d'agrandissement et de modernisation.

Emission adjugée à L.G. Beaubien Ltée

La commission scolaire de St-Mathias-de-Cabano, dans le comté de Temiscouata, a vendu, mercredi soir, \$55,000 d'obligations. L'émission, qui comprend \$31,500 de titres à 3% 1950-51 et \$23,500 à 3% 1952-59, a été adjugée, au prix de 97.145, à L.G. Beaubien & Cie, Ltée. A ces conditions, la corporation obtient son argent à un loyer moyen net de 4.21%.

Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de \$27,764.40 pour cet emprunt.

Cette commission scolaire étant venue précédemment sur le marché de l'argent en juillet 1949 alors qu'elle avait vendu, au comptoir, au pair, \$10,000 d'obligations à 3% 1951-59, séries 10 ans.

Trois soumissions avaient été envoyées pour la présente émission. En voici la liste officielle:

L.G. Beaubien & Cie Ltée, \$31,500 à 3% 1950-51 et \$23,500 à 3% 1952-59, prix: 97.145, coût net 4.21%.

J.-E. Laflamme Ltée et Grenier, Ruel & Cie, Inc., \$55,000 à 3% 1950-59, prix: 95.50.

Oscar Dubé & Cie, Inc., \$55,000 à 3% 1950-59, prix: 95.10.

L'évaluation impossible, pour fins scolaires, à Cabano, était de \$946,024 pour 1948-49. La commission scolaire n'a pas d'autre dette à long terme que l'emprunt

Pipe Line Tankers lance une émission

On annonce la mise en vente par Wood, Gundy & Co. Ltd., et McLeod, Young Weir & Co. Ltd. de \$8,000,000 d'obligations en première hypothèque, série "A", 2% p.c. et 3 p.c., de Pipe Line Tankers Limited. Les titres sont datés du 1er décembre 1949 et sont remboursables ainsi: \$480,000 du 1er décembre 1951 à 1964 inclusivement et \$1,280,000 le 1er décembre 1965. Les obligations dont l'échéance va de 1951 à 1959 portent un intérêt de 2% p.c., alors que l'échéance de 1960 à 1965 est à 3 p.c. Les obligations à 3 p.c. ont été vendues à différentes maisons de placements pour donner un rendement de 3.15 p.c.

Pipe Line Tankers Limited a été organisée en novembre 1949. La compagnie a signé un contrat pour la construction de deux navires citernes qui seront loués par Imperial Oil Limited et seront utilisés pour le transport de l'huile brute ou de produits du pétrole dans la région des Grands Lacs, et en particulier pour transporter le pétrole brut de l'extrémité du pipe-line de Interprovincial Pipe Line Company, à la tête du lac Supérieur, vers les lacs plus bas.

M. Saint-Laurent et les tarifs canadiens

BOSTON, 19. — Les hommes d'affaires canadiens ne comptent pas sur les barrières tarifaires contre les Etats-Unis pour résoudre leur problème du dollar, a déclaré cette semaine, le premier ministre du Canada, le très hon. M. Louis Saint-Laurent, quand on lui a demandé au cours d'une conférence de presse, si des hommes d'affaires ne faisaient pas pression sur le gouvernement canadien en vue de hausser les tarifs.

Le premier ministre, qui s'est rendu à Boston pour parler devant la Société historique franco-américaine, a répondu: "Je n'ai pas connaissance de telle pression dans le moment".

Il a dit que le Canada doit se procurer des dollars américains et il estime qu'il y a un écart de \$1,000,000,000 entre la valeur des importations et celle des exportations canadiennes, en faveur des Etats-Unis. Il a ajouté que, pour ce qui est de la crise du dollar, la seule solution permanente se trouve dans l'absorption par les pays de la zone dollar de l'équivalent de ce qu'ils fournissent aux pays sterling.

Interrogé au sujet de la concurrence entre les pêcheries de la Nouvelle Angleterre et celles du Canada, M. Saint-Laurent a dit qu'il ne croyait pas qu'elle prenne des proportions nuisibles.

Aluminum Co. of Canada dépensera \$300,000,000

VICTORIA, C.B., 19 — (P.C.) — Aluminum Company of Canada a obtenu l'autorisation de procéder à l'exécution d'un projet hydro-électrique de quelque \$300,000,000 dans le centre-nord de la Colombie-Canadienne, soit sur les rivières Nechako et Naniko, à 350 milles au nord-ouest de Vancouver.

Le major R.-C. Farrow, contrôleur des permis d'exploitation des forces hydrauliques, a annoncé que ce permis avait été accordé à la compagnie. Certaines objections avaient été formulées par l'industrie des pêcheries, mais M. Farrow a déclaré que l'importance pour l'économie de cette province, de l'établissement d'une usine d'aluminium projetée par cette compagnie, l'emportait de beaucoup sur les pertes dont les pêcheries auraient à souffrir et que, d'ailleurs, l'aménagement hydraulique en question pouvait se faire sans trop atteindre l'industrie des pêcheries.

de \$10,000 contracté en juillet dernier et la présente émission. La population de la paroisse et du village, où la corporation scolaire a juridiction, est de 3,200 âmes approximativement.

Un emprunt de la C.S. d'Huberdeau

La commission scolaire catholique d'Huberdeau, comté d'Argenteuil, a vendu vendredi soir une émission de \$120,000 d'obligations, par séries quinze ans. L'emprunt comprenant \$100,000 à 3% 1950-54 et \$20,000 à 3% 1955-64 a été adjugé au prix de 97.58 à un syndicat composé de Mills, Spence & Co., Ltd et Grenier, Ruel & Cie, Inc. Le loyer net de l'argent emprunté est de 3.988%. Un solde de \$15,000 formant partie de l'échéance de l'année 1964 sera payé à cette date au moyen d'un emprunt de renouvellement du même montant émis en 1964 pour une période additionnelle de quinze ans. Le Secrétaire de la province a promis un octroi de \$100,000 pour cet emprunt.

C'était la première finance de cette commission scolaire sur le marché des obligations.

Trois soumissions avaient été envoyées pour la présente émission.

Les obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er juillet 1949 et elles échoient au 1er juillet 1950 au 1er juillet 1964 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, Québec ou Huberdeau. L'emprunt a été contracté pour la construction d'une école centrale. L'octroi de \$100,000 accordé par le Secrétaire de la province est payable en cinq versements annuels, égaux et consécutifs de \$20,000 chacun, de 1950 à 1954 inclusivement, et il est entièrement affecté au service de cet emprunt.

L'évaluation impossible pour fins scolaires catholiques à Huberdeau est de \$180,745 pour 1948-49. La commission scolaire catholique n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt. La population d'Huberdeau est de 1,251 âmes.

Steel Co. of Canada morcelle ses actions

A une assemblée du conseil d'administration de The Steel Company of Canada Limited, tenue hier à Montréal, les administrateurs ont déclaré, pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1949, un dividende de 75 cts par action, privilégiée et ordinaire de la compagnie. Ils ont déclaré, en même temps, un dividende additionnel de \$1.00 sur chacune des catégories de valeurs privilégiées. Ces deux dividendes sont payables le mercredi, le 1er février 1950, aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le vendredi, 6 février 1950.

Aux fins d'assurer une plus grande distribution des actions de la compagnie, les administrateurs ont adopté le Règlement Spécial "I", sujet à son approbation par les actionnaires, pourvoyant au fractionnement du capital-actions ainsi qu'il suit: chacune des actions privilégiées, émises ou non émises, ainsi que chaque action ordinaire de la compagnie seront fractionnées, de sorte que chaque action privilégiée d'une valeur au pair de vingt-cinq dollars (\$25.00) chacune sera subdivisée en cinq (5) actions privilégiées d'une valeur nominale de cinq dollars (\$5.00) chacune; et chacune des actions ordinaires, sans valeur nominale ou au pair sera subdivisée en cinq (5) actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair.

Majoration du dividende G.S.W.

Avec l'annonce d'un dividende trimestriel de 25 cents, le taux annuel de General Steel Wares se trouve maintenant à \$1 par action comparé à 80 cents auparavant. La prochaine répartition aura lieu le 15 février.

Cette année, la compagnie a réparti quatre dividendes de 20 cents ainsi qu'un boni du même montant en novembre, soit un total de \$1 par action.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

DOMINION DU CANADA EMPRUNTS DE GUERRE

		Offre	Dem.
I	3 1/2 % 1950	100	100 1/2
II	3 1/2 % 1950-52	102 1/2	103 1/2
EMPRUNTS DE LA VICTOIRE			
I	3 % 1950-51	101 1/2	102 1/2
II	3 % 1952-54	103 1/2	103 1/2
III	3 % 1953-56	103 1/2	103 1/2
IV	3 % 1954-57	102 1/2	103
V	3 % 1958-59	102 1/2	103
VI	3 % 1957-60	102 1/2	102 1/2
VII	3 % 1959-62	102 1/2	102 1/2
VIII	3 % 1959-63	102 1/2	102 1/2
IX	3 % 1961-66	102 1/2	103

GARANTIES PAR LE GOUV. FEDERAL

C.N.R.	3 %	1954-59	101 1/2	102 1/2
C.N.R.	3 %	1961-66	101 1/2	102 1/2
C.N.R.	2 1/2 %	1967	99 1/2	100 1/2
PROVINCES				
Nouv. Bruns	3 1/2 %	1957	98	100
"	3 1/2 %	1958	97 1/2	99 1/2
"	3 1/2 %	1963	98 1/2	99 1/2
Nouv. Ecosse	3 1/2 %	1963	101 1/2	102 1/2
Ontario	3 %	1956	100	101
Ont. Hy. El.	3 %	1963	100 1/2	101 1/2
Québec	3 %	1965	100	101
"	3 %	1959	100 1/2	101 1/2
"	3 %	1960	100 1/2	101
"	3 %	1962	100 1/2	100 1/2
"	3 %	1963	100 1/2	100 1/2
"	3 %	1965	100	100 1/2

Com. Héd. El. de Qué.	3 %	1969-73	99	100
C.M. de Qué.	2 1/2 %	1967	97 1/2	101
"	2 1/2 %	1961	97	98 1/2
"	2 1/2 %	1967	95	97
"	3 %	1955	101	102 1/2
"	3 %	1962	99 1/2	101
"	3 %	1972	99	100 1/2
"	3 1/2 %	1958	102 1/2	103 1/2
"	3 1/2 %	1964	101 1/2	103
"	3 1/2 %	1977	100	101 1/2

MUNICIPALITES

Cité de Montréal	3 %	1960	97 1/2	99
"	3 %	1965	96	97 1/2
"	3 %	1972	93 1/2	95

SERVICES PUBLICS

Algo. Can. H.B.R'y	5 %	1959	89 1/2	91 1/2
B. C. Electric	3 1/2 %	1967	98	100
Bell Tele. Co. of C.	3 %	1977	98 1/2	100 1/2
"	3 1/2 %	1973	101 1/2	103
Can. S.S. Lines	3 1/2 %	1957	97 1/2	100 1/2
"	4 %	1966	98 1/2	101
Gatineau Power	3 1/2 %	1970	101 1/2	103 1/2
Int'l Hydro. Elect.	6 %	1949	65 1/2	68 1/2
Mtl. Tram Co. B	4 1/2 %	1955	96	98
"	5 %	1955	95	100
North Que. Pwr	4 1/2 %	1967	99 1/2	101 1/2
Power Corp.	3 1/2 %	1967	97	99
Quebec Power	3 %	1962	99	101
St. Maurice Pw	3 1/2 %	1970	99 1/2	101 1/2
Shawinigan W. P.	3 %	1961	99 1/2	100 1/2
"	3 %	1971	97	100
"	3 1/2 %	1970	102	104
"	3 1/2 %	1973	102	104
United Sec. Cor.	3 %	1962	99 1/2	101
Winnipeg Elec.	3 1/2 %	1971	102	104

INDUSTRIELLES

Admiral P. & P.	3 1/2 %	1967	101 1/2	103 1/2
B. C. Pulp	3 1/2 %	1967	95 1/2	97 1/2
Bromp. P. & P.	3 1/2 %	1967	94 1/2	96 1/2
Brown Co.	5 %	1959	93 1/2	95 1/2
Can. Breweries	3 1/2 %	1967	96	98
"	4 %	1969	100	102
Canadian Celanese	3 %	1962	98 1/2	100
Canadian Oil	3 1/2 %	1962	99	101
Col. Cellulose	5 %	1968	102	104
Cons. Paper	3 1/2 %	1967	101 1/2	103 1/2
E. B. Eddy	4 %	1966	102	104
Giram. Lakes P.	3 1/2 %	1967	100 1/2	102 1/2
Industrial Accept.	4 %	1968	101	103
Massey Harris	4 1/2 %	1963	102	104
Provincial Transp.	4 %	1962	99 1/2	101
Steel Co. of Can.	2 1/2 %	1967	96	98

IMMEUBLES

Acadia Apts.	4 %	1957	95	97
Alexander Bldg.	6 %	1962	79 1/2	81 1/2
Dom. Square Corp.	4 %	1949	101 1/2	104
Linton Apts.	5 %	1959	98 1/2	101
Mtl. Apts.	4 1/2 %	1964	97	99

Emission adjugée par Val-David

Le village de Val-David, dans le comté de Terrebonne, a vendu, mercredi soir, une émission de \$65,000 à 3 1/2 p.c., 1950-64. L'emprunt a été adjugé, au prix de 96.50, à René-T. Leclerc Inc. Un solde de \$16,500, compris dans l'échéance du 1er juillet 1964, sera payé à cette date à même le produit d'un emprunt de renouvellement pour le même somme qui sera émis en 1964 pour une autre période de vingt ans. L'argent emprunté coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 3.85 p.c.

La finance précédente de Val-David avait été faite en février 1947 avec la vente de \$18,200 d'obligations à 3 p.c., séries trente ans.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er juillet 1949 et elles échoient au 1er juillet 1950 au 1er juillet 1964 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, à Québec ou à Ste-Agathe-des-Monts. L'emprunt (règlement No 68) a été contracté pour des travaux d'égout.

L'évaluation impossible, à Val-David, s'élève à \$1,101,870 pour 1950. Au 31 décembre 1948, la dette consolidée nette de la municipalité était de \$17,000, dont la totalité avait été encourue pour l'aqueduc. La population du village est de 996 âmes.

+ DÉCÈS +

LETOURNEAU—A Westmount, le 17 décembre 1949, à l'âge de 78 ans est décédé l'honorable Séverin Letourneau, juge en chef de la province de Québec, époux d'Antonine Lanctôt.

Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant. Le convoi funéraire partira de sa résidence No 421, Ave Argyle, Westmount, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de St-Mathias, Co. Rouville, Qué., lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le feu ravage à Québec un orphelinat moderne

QUÉBEC, 19. (P.C.) — L'orphelinat St-Jean-Baptiste du lac Sergent, situé à quelques milles de la Vieille Capitale, a été ravagé, samedi après-midi, au cours d'un incendie qui serait imputable à l'explosion d'une fournaise à l'huile logée dans une aile nouvelle en construction.

Les flammes se propagèrent à la bâtisse principale de quatre étages, construite il y a 11 ans. Les jeunes protégés de l'orphelinat furent évacués en bon ordre et bénéficient de l'abri temporaire que leur offre le gouvernement provincial, à l'école forestière de Duchesnay.

Le toit de l'immeuble central a été complètement détruit et l'étage supérieur ravagé fortement. Les étages inférieurs de cette bâtisse, qui en comprend quatre, ont été endommagés par l'eau. On évalue les dégâts à quelque \$125,000.

Les pompiers de Québec ont répondu à une alerte générale et, heureusement, on ne rapporte aucun blessé dans cet incendie.

Deux Clercs de St-Viateur s'occuperont des aveugles

"Nous sommes à étudier les méthodes européennes d'éducation, d'instruction et de travail des aveugles. De retour au pays, nous pourrions alors nous occuper plus activement des aveugles au Canada". Voilà ce que déclarait le R. P. Jean Cypihot, C.S.V., de Paris, au cours de la cérémonie du dépouillement du dix-huitième arbre de Noël de l'Association Amicale des Aveugles, à la salle municipale de St-Henri, hier après-midi, sous la présidence de Mme Pierre-F. Casgrain. Le Père Cypihot doit rejoindre sous peu le R. P. Campbell, C.S.V., le premier prêtre aveugle du Canada, actuellement en France.

Le Père Cypihot raconta son travail en France depuis un an. Il relata un pèlerinage à Lourdes, où 800 aveugles ont prié avec ferveur pour les aveugles du Canada. Quant à Mme Pierre-F. Casgrain, elle exprima sa joie de pouvoir prendre contact avec les aveugles. "Jamais il ne me fut donné de constater si vivement combien étaient privilégiés ceux qui possédaient la vue. Les aveugles sont des êtres vaillants et courageux".

M. Jean-C. Lallemant, président de l'Association, Mlle Jeanne Cypihot, l'hon. George Layton, de l'Association for the Blind, et M. H.-A. Meilleur, administrateur de la Société Amicale des Aveugles, ont également adressé la parole.

JOYEUSE FÊTE

Cet arbre de Noël était le dix-

huitième organisé par les dames et les demoiselles patronesses de l'œuvre, sous la présidence de Mme A. Valiquette. A cette occasion, plus de 275 adultes aveugles, ou enfants de moins de 14 ans dont les parents sont aveugles, ont reçu de la lingerie, des bonbons, des jouets et autres friandises. Cette semaine, la Société distribuera des diners de Noël aux aveugles invalides incapables d'être de la fête d'hier.

Cinq sapins, joliment décorés, formaient un gracieux décor. L'orchestre et les chœurs mixtes de la paroisse St-Rédempteur ont exécuté un programme musical, sous la direction de Mlle G. Moineau. Les principaux solistes étaient: Miles G. Gingras, L. Mondello, F. Saint-Maurice, V. Mondello; MM. R. Mondello, J. Gougeon, M. Mayrand



Me Bernard LEBEVRE de Montreuil et Laprairie qui vient d'être créé Conseil du roi.

et la pianiste Rose-de-Lima Valiquette. Le Père Noël était personnifié par M. Pierre Valiquette, accompagné du clown Pierre-S. Bournet.

Manstein condamné à 18 ans de prison

HAMBURG, 19. (P.A.) — Un tribunal militaire britannique a imposé une sentence d'emprisonnement de 18 ans à l'ex-feld-marschal Erich von Manstein. Les juges l'ont reconnu d'atrocités commises par les troupes allemandes contre les Polonais et les Russes durant la dernière guerre.

L'accusé est le dernier des généraux hitlériens à subir un procès pour crimes de guerre.

Dix-sept accusations pesaient contre lui. Il a été trouvé coupable dans neuf d'entre elles et exécuté sur huit. Il était en captivité depuis quatre ans. Le tribunal a annoncé, en même temps, que ce procès est le dernier qui sera instruit au chapitre des crimes de guerre.

228 infirmières diplômées de l'Université de Montréal

Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal présidait samedi matin, à la cérémonie de graduation de gardes-malades de la région de Montréal. La cérémonie s'est déroulée à l'amphithéâtre H404 et Mgr le recteur a remis leur diplôme à toutes les gardes-malades qui ont subi avec succès leurs examens d'enregistrement de la session d'octobre. Un total de 228 gardes ont subi cet examen avec succès, dont 17 reli-

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot minimum 15 mots. Semi-display sur semaine 8c la ligne, le dimanche 18c la ligne, et samedi et dimanche 25c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c, le dimanche \$1.00

AUBAINES

50 HAVANA CORONA \$2.50
50 HAVANA PERFECTOS \$3.00

Chaque boîte enveloppée dans un paquetage de Fêtes en Cellophane. Le cadeau idéal pour Noël. 25c pour frais de poste quelle que soit la quantité.

CONTINENTAL CIGAR
5945 Hutchison, Montréal

MEDECINS

A. BRISBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, etc. Sherbrooke est près St-Hubert, P.Q. 5252.

EDUCATION

COURS commerciaux spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez Casier 5 St-Hyacinthe Qué.

VENDEURS DEMANDES

VENDEUR demandé pour une ligne importante de caendriers et de nouveautés publicitaires. Voici une occasion exceptionnelle pour un homme qui possède de réelles qualités de vendeur et qui a de bonnes relations. La rémunération est sur une base de haute commission et le salaire gagné devrait dépasser de beaucoup la moyenne. Ecrivez donnant tous renseignements à Casier postal "968" La "Patrie", Montréal.

AVIS DE RESPONSABILITE

A PARTIR du 15 décembre 1949, je ne serai pas responsable des dettes contractées en mon nom par mon épouse, Mme Lévis-David Chassé, née Marie-L. Ouellette, 4797 rue Delormier.

gienses. A eux seuls, les hôpitaux de Notre-Dame, de l'Hôtel-Dieu de Montréal et de Ste-Justine, ont respectivement fourni des contingents de 40, 35 et 25 diplômées.

Le prix d'excellence a été décerné à la Rév. S. Saint-Léon le Grand, M.I.C., de l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui s'est classé première de la promotion avec un total de 94.4%. Le prix de pédiatrie (\$25, donné par l'Hôpital Ste-Justine) a été décerné à la R. S. Jacques du Calvaire, f.d.s. de Ste-Justine, qui a conservé 100% des points en cette matière.

Les tragédies aériennes font 30 morts, en fin de semaine

(Par la Presse Canadienne)

Plusieurs tragédies aériennes ont endeuillé l'univers, au cours de la fin de semaine qui marquait précisément le 46e anniversaire de la première envolée des frères Wright, causant la mort de 30 personnes.

Dix-sept cadavres ont été retirés des débris d'un avion mexicain qui s'était écrasé sur le sommet d'une montagne, au Mexique, samedi. C'était la troisième tragédie aérienne en importance à se produire au Mexique, au cours de l'année qui s'achève.

A Paris, un avion de transport belge s'est écrasé, dimanche, peu après avoir décollé de l'aéroport,

tuant les huit personnes qui se trouvaient à bord. L'une des victimes, M. Foster G. White, 31 ans, de Hartford, Conn., était originaire de Montréal.

Trois aviateurs américains ont perdu la vie quand un bimoteur s'écrasa, en Californie, en fin de semaine. Egalement en Californie, deux étudiants ont péri quand l'avion léger à bord duquel ils voyageaient tomba au sol.

De plus, 26 personnes ont échappé à la mort, dimanche, à Chicago, lorsqu'un avion des "Trans-World Airlines" enfouça une clôture à l'aéroport de l'endroit. L'avion fut grandement endommagé. Le pilote

expliqua, par la suite, que les freins de l'appareil avaient fait défaut.

En dépit de toutes ces tragédies, M. Joseph J. O'Connell, président de la Commission de l'Aéronautique aux Etats-Unis, a déclaré que les avions de ligne établiraient probablement un record de sécurité, cette année, en Amérique, malgré les quatre désastres aériens d'importance à s'être produits chez l'Oncle Sam. Les avions de ligne réguliers ont effectué, en 1949, 6,000,000,000 milles-passagers, tout en n'enregistrant que 91 décès, soit 1.2 décès par 100,000,000 milles-passagers. L'an dernier, l'indice était de 1.3, et en 1947, de 3.2 décès par 100,000,000 milles-passagers.

Françoise lui tourna le dos et s'enfuit dans sa chambre.

Le déjeuner familial chez M. et Mme Trébert se déroula dans la gêne et dans la peine. L'explication de l'absence de Françoise n'avait pas été discutée par ses beaux-parents, mais il leur était apparu tout de suite que la syncope qui justifiait quelques jours de repos au lit avait eu des causes d'ordre moral. Bien qu'il s'efforçât de paraître gai, Bernard ne pouvait tromper la vigilance de sa mère. Son effort pour faire bonne contenance se laissait parfois surprendre et il était alors facile de lire sur son front soucieux les préoccupations qui l'accablaient.

"J'ai l'impression, mon grand, dit M. Trébert, pour interrompre une rêverie pénible de son fils, que tu aurais, toi aussi, besoin d'un peu de repos."

— Oh! papa, répliqua vivement Bernard, tu n'y penses pas! Prendre des vacances maintenant, alors que je ne suis installé à Paris que depuis deux mois!

— C'est précisément parce que tu as fourni depuis deux mois un effort considérable que tu dois souffler un peu. Qui veut aller loin, ménage sa monture! Pourquoi n'irais-tu pas passer quelques jours à la campagne avec ta femme? Chacun y trouverait son profit.

— Avec Françoise?... C'est impossible!

— Pourquoi donc? Elle peut encore voyager, puisque l'événement attendu ne surviendra pas avant le 15 novembre.

— Ton père a raison, ajouta Mme Trébert. Il faut, dès ce soir, préciser l'endroit où vous irez mettre au vert. C'est nous qui te le demandons; tu n'as pas le droit de nous refuser quelque chose au jour d'hui. C'est promis?"

Fils aimant et respectueux, Bernard s'était toujours interdit de dire non à ses parents. Il savait d'ailleurs que leur tendresse éclairée leur inspirait les conseils les plus judicieux. Rentrant chez lui par la rue Bonaparte, il s'efforçait aux problèmes que posait la perspective de cette courte évasion. Du point de vue professionnel, il n'y aurait pas de difficultés majeures; il ferait le lundi les opérations les plus urgentes et remettrait les autres au lundi suivant. Mais il se heurterait à Françoise. Il aurait à vaincre l'esprit de contradiction qu'elle manifestait maintenant à propos de tout et de rien. L'éloignement réclamé par M. et Mme Trébert était capable de réparer les déficiences morales plus encore que les forces physiques; il constituait peut-être l'occasion d'en finir avec tous ces signes prémoniteurs d'une crise aiguë. Le jeune

homme saurait donc décider sa femme à quitter Paris pendant quelques jours pour aller chercher loin du monde, loin du bruit, la solitude qui les replacerait dans le cœur à cœur nécessaire à leur réconciliation. Il se reprochait d'avoir été lui-même trop orgueilleux pour avoir raison de l'orgueil de Françoise, lorsque deux jours auparavant, il avait eu la possibilité de la désarmer par un geste qu'il n'avait pas fait alors qu'elle était prête à se jeter dans ses bras. Imbécillité que ce parti pris qu'il interdisait aux époux de faire le premier pas, parce qu'ils s'estiment l'un et l'autre offensés et fondés à exiger des excuses! C'est avec ces discussions de robins qu'on atrophie l'amour jusqu'à lui faire perdre tout naturel et toute force d'expression, jusqu'à le réduire à un perpétuel marchandage, où chacun se croit plus de droits que de devoirs vis-à-vis de l'autre. S'humilier devant l'être à qui on s'est donné, ce n'est pas s'abaisser mais se grandir. Sacrifier au bonheur conjugal les préjugés qui apparaissent sur le chemin de la vie à deux, comme la pousse lève le long de la route, c'est faire preuve de générosité et d'intelligence; on y gagne souvent d'être plus heureux et dans certains cas, d'éviter le pire.

(A SUIVRE)

Roman-feuilleton de la "Patrie"

Le Lien d'Amour

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Etude psychologique par Jacques Quagbeur

31

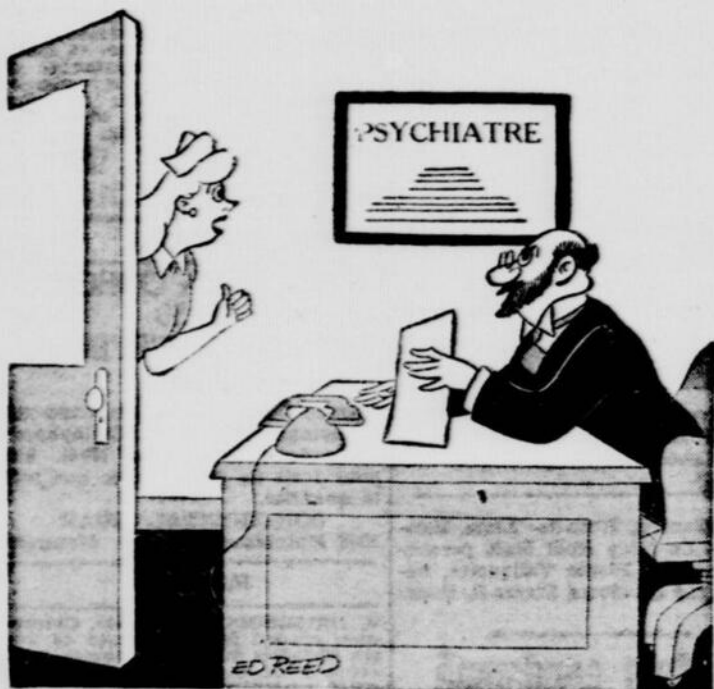
(suite)

Mais voici que Bernard avait touché la corde sensible: la femme disparaissait devant la mère. Par voie de conséquence, l'homme qui était devant elle n'était plus uniquement l'époux, le maître, mais le père, c'est-à-dire l'associé dans cette œuvre grandiose et mystérieuse de création, miracle d'amour qui sanctifie le don total de deux êtres et les élève jusqu'à Dieu, dont ils deviennent les collaborateurs pour perpétuer la vie.

La jeune femme restait droite devant son mari. La conversation se poursuivait muette entre ces yeux qui cherchaient dans les âmes des raisons de croire et d'espérer. De croire à un amour qui n'était qu'un sommeil et se

réveillerait plus fort et plus pur. D'espérer en la fin prochaine d'une crise qui faisait trop souffrir. Le regard de Bernard était suppliant et se chargeait de toute l'inquiétude qui montait d'un cœur angoissé. Celui de Françoise s'accrochait à la petite lumière aperçue enfin dans la sombre nuit qui l'oppressait depuis trop longtemps: "Aie pitié de moi! Sauve-moi! disait-il. Tu vois bien que je me perds!" L'homme attendait les larmes salutaires qui marqueraient la détente. Un moment, il crut les apercevoir. Il fit un pas en avant. Ses lèvres n'étaient plus qu'à quelques centimètres de celles de sa femme. Ses bras s'ouvraient pour accueillir son corps, lorsque d'un mouvement brusque,

RIONS UN PEU



—C'est l'homme qui a acheté votre vieille maison...
Il veut se faire examiner la tête.

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Il fallait l'assommer

Amoureuse



TARZAN

Tarzan agit

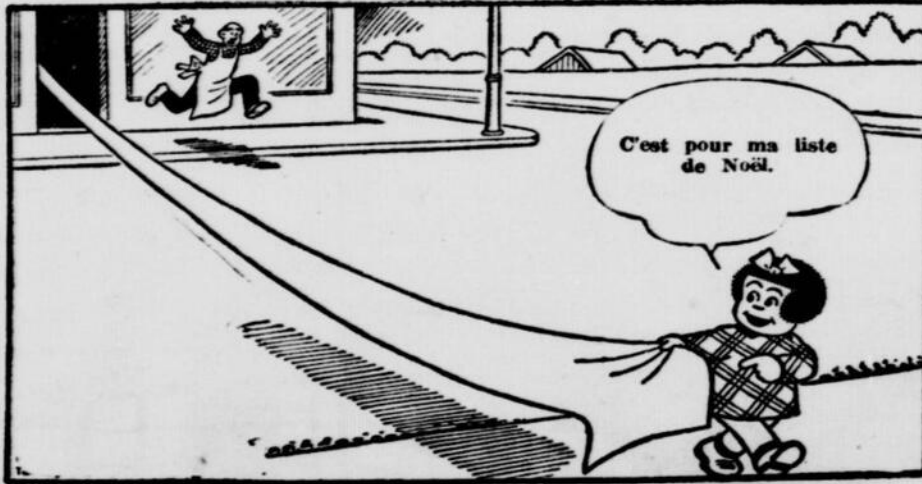
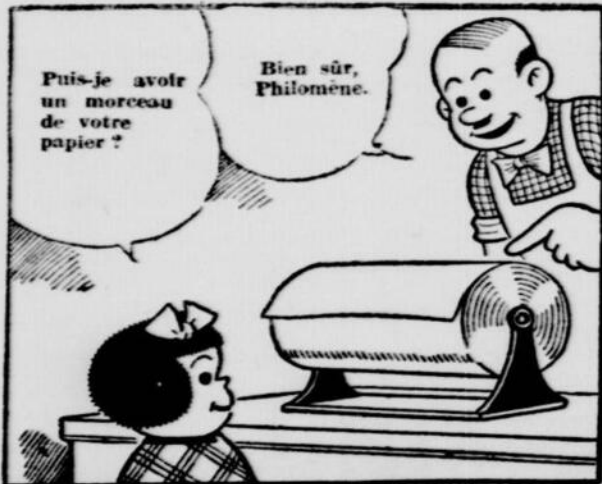
Garde



PHILOMÈNE

Une longue liste

Bien sûr !



ARMAND ET LES PIRATES

Elle pleure intérieurement

Où sont-ils?



JEANNINE ET PATAUD

Le coq chante

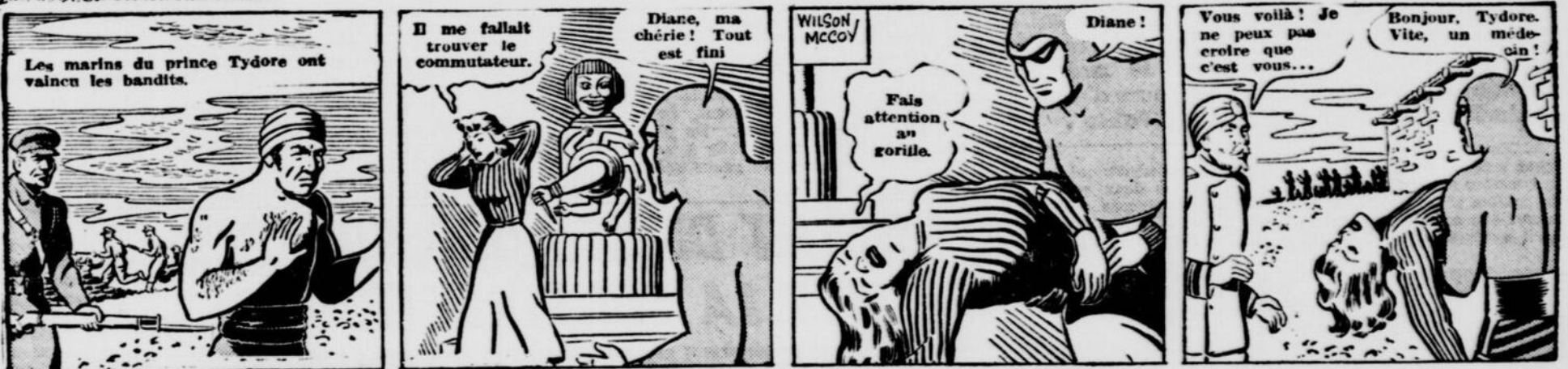
Réveil



LE FANTÔME

Diane s'évanouit

Vite!



ROBERT L'INTÉPIDE

Quelle femme!

Sarcasme



JOS BRAS-DE-FER

Chante encore

C'est ici



Gai lon la... Soyons La Vie Restons joyeux Humoristique français

ENTRE EPOUX

Elle.—Oh, ce que je m'ennuie sur terre. Je voudrais être un oiseau.
Lui.—Et moi... fusil.

DECAEN

Le général Decaen (prononcez Decan), lorsqu'il n'était encore qu'aide de camp de son frère, fut arrêté par les gendarmes en se rendant à l'armée.

—Comment vous nommez-vous?
—Je demande le brigadier.

—Decaen.
—D'où venez-vous?

—De Caen.

—D'où êtes-vous?

—De Caen.

—Qu'êtes-vous?

—Aide de camp.

—De qui?

—Du général Decaen.

—Où allez-vous?

—Au camp.

—Oh, oh, dit le brigadier qui n'aimait pas les calembourgs, il y a de canons dans cette affaire; vous



—Je me demande si je rencontrerai jamais des gens capables de me parler sur un ton aimable.

allez passer la nuit au violon, sur un lit... de camp.

JEAN RIGOLE.

Le maire Mongrain demandera un pont aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 19 — (par Jacques Trépanier, envoyé spécial de la "Patrie") — Une grande campagne de publicité en faveur de la construction d'un pont au-dessus du fleuve Saint-Laurent, en face de Trois-Rivières, va être déclenchée au début de l'année prochaine, a annoncé le maire J.-Alfred Mongrain, de Trois-Rivières, au cours d'une entrevue exclusive au représentant de la "Patrie".

M. Mongrain, qui a été élu récemment maire de cette ville, a dit que la question avait été discutée avec les maires et les chambres de commerce des comtés environnants, et qu'il avait été décidé de faire un

teaux-passagers qui font la navette entre les deux endroits, et il en faudrait encore un quatrième. Le maire a fait remarquer que Lévis a déjà demandé un pont entre Qué-



M. A. - A. MONGRAIN

autre effort afin d'obtenir un pont aux Trois-Rivières.

LE SITE

Les plans du pont sont depuis longtemps faits et il ne reste plus qu'à les exécuter. Ce pont réunirait Mégantic à Trois-Rivières et permettrait une plus grande affluence de touristes directement des États-Unis à Trois-Rivières.

De plus, le service entre Trois-Rivières et St-Angèle est maintenant insuffisant. Il y a trois ba-

bec et Lévis, mais qu'il serait plus logique d'en construire un à Trois-Rivières, soit à mi-chemin entre Montréal et Québec.

M. Mongrain a aussi déclaré que des démarches seraient entreprises pour faire venir le chemin de fer Canadien National à Trois-Rivières, actuellement desservie uniquement par le Pacifique Canadien. Il a aussi annoncé l'établissement prochain d'un centre artisanal à l'entrée de la ville.

Attentat contre une jeune fille

La police recherche, aujourd'hui, deux individus, à la suite d'un ignoble attentat sur la personne d'une jeune fille de Calumet, âgée de 18 ans. Selon le détective Albert Oggier, de l'escouade des crimes contre nature de la Sûreté provinciale, qui fait enquête dans cette cause, la jeune fille, dont l'identité n'a pas été révélée, se rendait au moment de l'attentat chez des parents, vendredi soir, porter un petit oursin en cadeau à une petite nièce.

Alors qu'elle traversait un pont sis sur la route qui sépare son domicile de celui de l'endroit vers lequel elle se dirigeait, une automobile s'amena et stoppa vis à vis d'elle. Il était environ 6 h. 30. Un individu se saisit immédiatement de la jeune fille pour la pousser sur le siège de l'auto, lui plaçant la main sur la bouche pour l'empêcher de crier et se livrant ensuite à une attaque criminelle contre elle.

Quelques minutes plus tard, alors que le second individu se préparait à imiter le geste de son compagnon, les deux hommes aperçurent les phares d'une automobile sur la route. Profitant de la nervosité de ses assaillants, la jeune fille réussit à s'échapper; alors que les deux hommes parlaient de la jeter en bas du pont, d'une hauteur de plusieurs pieds.

Dès son arrivée chez elle, ses parents alertèrent la police, qui se lança sur la piste des inconnus que l'on croit être des voyageurs de commerce.

La jeune fille est présentement sous les soins du Dr Lafleur, coroner de ce district, alors que la Sûreté provinciale poursuit ses recherches. Selon elle, la voiture était de modèle récent, de couleur verte ou grise. De plus, il s'agit d'une automobile à un seul siège et munie de pneus spéciaux pour la neige.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Avertissement, réprimande.
2—Meuble formé de tablettes — Brut.

Solution du problème de samedi dernier

M	I	N	N	E	S	I	N	G	E	R
I	S	O	E	T	E	I	R	E		
N	O	U	S	R	A	D	O	U	B	
I	L	E	M	I						
S	E	R	P	E	N	T	I	N		
T	R	A	I	T	E	U	R			
R	I	V	R	E						
A	S		O	E	S	T	R	E		
B	I	T	T	E		A	A	R		
L	E	U				R	I	P	E	R
E	N	F	A	N	T	E	L	E	T	

- 3—Sorte d'explosif — Dire qu'une chose n'existe pas.
4—Article simple renversé — Réunion pour causer, jouer.
5—Moquerie.
6—Ce qu'on doit (pl.) — Planche de bois.
7—Synonyme de fenouil (pl.) — A la suite.
8—Filets pour prendre les poissons — Coups de baguettes.
9—En cet endroit — Huile sulfureuse extraite d'une roche bitumeuse.
10—Ancienne forme de oui — Guide.
11—Procédés habituels.

VERTICALEMENT

- 1—Action de ralentir.
2—De l'Étolie — Ici.
3—Mauvais, lunette — Qui ne porte point de fruits.
4—Petite olive.
5—Propre — De l'Estonie.
6—Marque le superlatif — Rengaine.
7—He de l'Atlantique—Métal jaune.
8—Conjonction négative — Disciple.
9—Rendre noir — Monnaie japonaise.
10—Inventé — Du verbe être, au futur.
11—Créatures — Malpropres.

PROJET DE \$15,000,000 POUR LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS À OTTAWA

OTTAWA, 19 — (PC) — La ville d'Ottawa ainsi que les gouvernements fédéral et provincial en sont venus à une entente sur les plans d'un projet de construction de logements dans la capitale fédérale, au montant de \$15,000,000.

Plainte d'enlèvement portée par les Témoins de Jéhovah

L'aviseur légal des Témoins de Jéhovah, à Montréal, Me A. L. Stein, a déclaré, en fin de semaine, qu'une demande serait faite auprès de l'avocat du ministère public, à Joliette, afin de faire arrêter les six jeunes gens qui ont forcé Mlles Winifred Parson, 26 ans, de Sarnia, Ont., et Olive Lundell, 31 ans, de Maidstone, Sask., à quitter Joliette, en les faisant monter malgré elles dans un taxi qui les conduisit à Montréal.

En cours de route on aurait discuté deux alternatives, soit jeter les voyageuses dans un lac, soit les conduire directement à Fullum. Et Mme Stein croit qu'une accusation d'enlèvement pourrait bien être logée dans cette peu banale affaire.

Les victimes sont de retour à Joliette et y continuent leur travail éducationnel par la Bible, comme le veut leur secte. Elles auraient même identifié le chauffeur de taxi et deux des occupants.

Les vaches Shorthorn sont appelées Durham partout dans l'univers, sauf en Angleterre, leur pays d'origine.

* Le projet prévoit la construction d'environ 1,000 logements par année pendant trois ans, dans certaines parties du canton Gloucester, dans la banlieue, parties qui doivent être annexées par

la cité le 1er janvier.

Les maisons seront construites selon la législation approuvée par les Communes cet automne. Le fédéral fournit jusqu'à 75 pour cent, et les provinces, jusqu'à 25 pour cent de l'argent nécessaire à la construction de logis à bon marché qui doivent être achetés ou loués.

Une législation adéquate serait présentée l'année prochaine à la législature ontarienne.

Les logements seraient loués par la ville et après une période de cinq ou huit ans, un pourcentage des loyers serait affecté au prix d'achat si les locataires désirent acheter leur logement.

Le contrôleur Paul Tardif a déclaré que ce projet "rendra possible aux bons citoyens, qui ne disposent pas des sommes importantes nécessaires aux premiers paiements comptant, l'obtention de logements passables".

208,000 PERSONNES DÉSIRENT UN EMPLOI

OTTAWA, 19 — (PC) — Cet hiver, le chômage est à son plus haut point au Canada depuis la fin de la guerre. Il en est, toutefois, de même pour l'embauchage. Les autorités du ministère fédéral du Travail annoncent que le problème du chômage est sérieux, mais non pas alarmant.

Environ 208,000 personnes, désireuses de se trouver des emplois, sont inscrites au Service National de placement. Certaines d'entre elles travaillent actuellement, mais désirent changer d'occupation.

LA PRINCIPALE CAUSE

Ceux qui sont le plus durement frappés sont les travailleurs saisonniers dans l'agriculture et la coupe de bois. Leur mode de vie se trouve bouleversé par la perte des marchés étrangers. Par suite de ces difficultés dans le commerce canadien avec l'étranger, il existe un chômage accru dans des régions pays.

industrielles du centre du pays.

Vers la fin d'août il y avait 98,000 chômeurs au pays, soit 31,000 de plus qu'à la même date l'an dernier. Ce nombre est certainement plus élevé à l'heure actuelle. En octobre, il y eut 77,100 demandes pour de l'assurance chômage, dont les deux tiers ont été faites dans l'Ontario et le Québec. Ce nombre double presque celui d'octobre 1948.

RECORD D'EMBAUCHAGE

Selon les économistes, le nombre des travailleurs au Canada, soit environ 5,155,000 au 20 août dernier, est un record dans l'embauchage au pays.

Québec bat National, 2 à 0, et monte en deuxième place

Les Citadelles de Québec ont remporté leur plus belle victoire de la saison, hier, au nouveau Colisée de Québec, en triomphant de leurs grands rivaux, le National de Montréal par le score de 2 à 0. Par ce triomphe, ils ont devancé le club de la Palestre en deuxième place dans la ligue Junior, mais ils sont encore à 8 points des meneurs, les Canadiens.

Dans les autres parties disputées en fin de semaine, Trois-Rivières a défait Valleyfield 8 à 3, Verdun a triomphé du Royal 5 à 2 et le Canadien l'a emporté sur les Leafs, 6 à 4.

Dave O'Meara a été la grande étoile des Citadelles à cause de sa tenue sensationnelle dans les filets, tandis que Bob Hayfield et Roland Dubeau ont été responsables des deux buts des vainqueurs.

BEL EFFORT DE SAINDON

Paul Saindon a dirigé l'offensive des Reds pour les conduire à la victoire sur Valleyfield en comptant trois buts. Lucien Deschênes en a compté deux, tandis que les autres ont été comptés par Pêpin et Bernarquez.

Bob Perreault a blanchi ses rivaux durant les deux premières périodes. Mais le Valleyfield a évité le blanchissage durant la troisième période alors que Chasles, Guerrier et Gratton comptèrent.

Les Reds n'ont pas tardé à s'assurer la victoire. En effet, ils ont compté quatre buts dès la première période. Durant la deuxième engagement, ils ont porté le compte 7 à 0, grâce à deux buts de Saindon et un autre de Deschênes.

Hier soir, au Forum, les Leafs de Verdun ont remporté leur deuxième victoire de la saison au dépens du Royal, 5 à 2. Morrison a compté deux buts, Lapointe, Scott et Hogue un chacun pour les vainqueurs.

A Verdun, samedi soir, le Canadien s'est rallié durant les deux dernières périodes en comptant quatre buts pour battre les Maple Leafs de Verdun au compte de 6 à 4. Les joueurs de Sylvio Mantha menaient au compte de 2 à 2 à la fin de la première période, mais ils n'ont pu résister aux attaques du club de Sam Pollock.

Art Rose a de nouveau dirigé l'offensive des vainqueurs en comptant deux buts tandis que Marshall Nadon, English et Roche ont été les autres compteurs. Lapointe a compté deux buts pour le Verdun.

SOMMAIRE

SAMEDI

Première période

- 1-Leafs: Doré (Richer) .. 10
- 2-Leafs: Lapointe (Bellemar) .. 6.60
- 3-Canadien: Roche .. 14.30
- 4-Leafs: St-Pierre (Bellemar) .. 15.40
- 5-Canadien: Rose .. 19.08
- Punitions: Roche, R. Labelle, Gould.

Deuxième période

- 6-Canadien: Rose .. 8.25
- 7-Rochford .. 13.18
- Punitions: Nadon, St-Pierre et Marshall.

Troisième période

- 8-Leafs: Lapointe (Sierzan) .. 13.00
- 9-Canadien: English .. 17.16
- Punitions: Rose, Richer, Nadon et Bouchard (2).

DIMANCHE

Première période

- Aucun point.
- Punitions: Burshell, Béliveau, Tremblay, Smith.

Deuxième période

- 1-Citadelles: Hayfield (Gervais) .. 12.53
- Punitions: McAvoy, Burshell.

Troisième période

- 2-Citadelles: Dubeau .. 16.23
- Punition: Aucune.

Première période

- 1-Trois-Rivières: Saindon .. 5.20
- 2-Trois-Rivières: Deschênes (Killey) .. 9.34
- 3-Trois-Rivières: Bernarquez (Paquin, McDougall) .. 10.21
- 4-Trois-Rivières: McDougall (Bernarquez, Paquin) .. 13.30
- Punition: Vian.

Deuxième période

- 5-Trois-Rivières: Saindon (Grouard, Pêpin) .. 20
- 6-Trois-Rivières: Deschênes .. 4.20
- 7-Trois-Rivières: Saindon (Killey, Deschênes) .. 6.00
- Punitions: Gratton, Paquin, Chaine, Killey et O'Leary (10 minutes et mauvaise conduite).

Troisième période

- 8-Valleyfield: Chasles (Plante, Campeau) .. 5.50
- 9-Valleyfield: Guerrier (Dubeau, Campeau) .. 14.51



Dave O'MEARA

10-Valleyfield: Gratton .. 16.34	
11-Trois-Rivières: Pêpin (Saindon) .. 19.00	
Punitions: Craine, Deschênes et Lavoie.	

Première période

- 1-Verdun: Morrison (Sierzan) .. 4.37
- 2-Royal: Jacques (Petty) .. 8.18
- Punition: McIntyre.

Deuxième période

- 3-Verdun: Lapointe (Bellemar, Bouchard) .. 11.37
- 4-Verdun: Coott .. 14.52
- 5-Verdun: Hogue (Richer) .. 17.40
- Punitions: Proctor, R. Labelle, Watson.

Troisième période

- 6-Royal: Hreniuk (Jacques) .. 1.33
- 7-Verdun: Morrison (Charbonneau) .. 14.25
- Punitions: R. Labelle, Bouchard, Lapointe, Dunn.

Frank Papish est vendu aux Pirates

PITTSBURGH, 19.—Les Pirates de Pittsburgh ont obtenu le lanceur gaucher, Frank Papish, des Indiens de Cleveland, pour une somme dépassant quelque peu le prix du rachat.

Papish, âgé de 32 ans, a lancé durant maintes saisons pour les White Sox de Chicago. Cet été, il a figuré dans 25 joutes pour Cleveland, terminant la saison avec une victoire.

Afin de faire place à Papish, le Pittsburgh a envoyé le lanceur Fred Strobel au club Indianapolis, de la ligue Américaine.

San Antonio achète Mancuso de Baltimore

BALTIMORE, 19. (A.P.).—Frank Mancuso, receveur des Orioles de Baltimore de la ligue Internationale, a été vendu au club San Antonio de la ligue du Texas. Le prix de vente n'a pas été révélé.

Mancuso a conservé une moyenne de .258 au bâton en 1949. Il a frappé 94 coups sûrs, y compris 17 circuits, 10 doubles et cinq triples. Il a fait produire un total de 48 points en 122 parties.

Hayworth à Syracuse

SYRACUSE, N.Y., 19. (A.P.).—Les Chiefs de Syracuse de la ligue de baseball Internationale ont fait l'acquisition du receveur Myron (Red) Hayworth des Browns de St-Louis de la ligue Américaine.

Hayworth fait partie du groupe de joueurs de baseball qui ont quitté le baseball organisé pour aller jouer au Mexique. Avant d'obtenir sa réinstallation l'été dernier, Hayworth a joué pour les Braves de St-Jean de la ligue Provinciale.

Un psychologue tentera d'améliorer le sort des Browns de Saint-Louis

NEW-YORK, 19.—Les Browns de St-Louis de la ligue de baseball Américaine, qui semblent incapables de laisser la dernière place du classement, ont décidé de consulter un psychologue dans l'espoir de trouver une solution à leurs épineux problèmes.

Souffrant d'un mal chronique de défaitisme les Browns se sont assurés les services de David Tracy, docteur en métaphysique, qui tentera de guérir les joueurs des Browns de leur complexe d'infériorité. Il tentera de leur inculquer ce désir essentiel de gagner, probablement en leur prouvant qu'ils peuvent rivaliser avec les meilleurs clubs du circuit.

Tracy croit que la grande force des Yankees c'est le désir bien ancré chez eux de gagner. Les Browns, d'expliquer le spécialiste, ont perdu un si grand nombre de joutes qu'ils s'imaginent incapables de triompher avec plus de régularité. Ils acceptent tout bonnement la défaite. Tracy se dit assuré d'inculquer aux joueurs des Browns une combativité sans pareille. Il prédit qu'un miracle, ni plus ni moins, sera opéré chez les Browns au cours de la prochaine saison. Le docteur Tracy a également recours à la science de l'hypnotisme quand la situation l'exige.

Aussitôt que j'aurai assuré une stabilité émotionnelle, de dire Tracy, chez les joueurs du club, je suis convaincu que les Browns monteront graduellement dans le classement. Je crois même de dire Tracy (il n'est pas un joueur de baseball cependant) que je puis espérer voir les Browns terminer en

quatrième position, et cela sans être trop optimiste.

Le docteur Tracy explique ensuite que souvent un lanceur perd son contrôle sur ses lancers, et logiquement la tête par la suite, tout simplement parce qu'il ne sait pas prendre les choses aisément.

Le docteur Tracy espère qu'il ne sera pas nécessaire pour lui d'avoir recours à l'hypnotisme. Cependant, de dire Tracy, cette science a grandement aidé le receveur Clyde Klutts, alors qu'il s'alignait pour les Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale. Un jour Klutts se présenta chez un psychologue de Pittsburgh pour prendre quelques leçons en suggestion positive. Au cours d'une joute disputée la même journée il cogna un circuit et deux simples. Par la suite le psychologue en question connut toutes sortes de difficultés à éviter le joueur du Pittsburgh.

Les joueurs des Browns de dire Tracy prendront bien la chose car leur tenue sur le terrain indiquera clairement que mes soins étaient tout à fait à point. Les joueurs des Browns ne feront peut-être pas mieux que l'an dernier, mais au moins en '50 ils auront certainement un peu plus de plaisir dans la défaite.

Dick Wakefield échangé aux Yankees pour Dick Kryhoski

DETROIT.—Les Tigers de Detroit ont obtenu un premier-but d'avenir alors qu'ils ont échangé le voltigeur Dick Wakefield aux Yankees pour le jeune Dick Kryhoski, qui est âgé de 24 ans.

Johnny Longden battu par une femme

AGUA CALIENTE, Mex.—Le jockey féminin Wantha Davis a vaincu hier le jockey vétérinaire Johnny Longden dans un match et elle se a fait un premier pas dans sa campagne en vue de prouver que les jockeys du sexe faible devraient avoir la permission de faire la compétition aux hommes sur les pistes reconnues.

Il n'y avait pas de paris sur cette course spéciale à l'Hippodrome de Tijuana de sorte que les officiels n'ont pas déterminé si la monture de Mme Davis, Northeast, avait nui au cheval de Longden, Grey Sook.

"Je lui lance un défi pour une autre course et je vais la battre la prochaine fois," a promis Longden. Le jockey millionnaire, champion des jockeys en Amérique durant trois années, n'a fait aucun commentaire au sujet de l'interférence qui l'aurait quasi obligé de sortir en dehors de la piste dans le stretch.

On veut abolir le règlement des "fouls"

LONDRES.—Une nouvelle campagne a été commencée en Angleterre pour l'abolition du règlement de disqualification par lequel tout boxeur qui porte un coup bas perd automatiquement un combat. Ce règlement arrête une moyenne d'au moins un combat de boxe par semaine. Aux Etats-Unis, un boxeur perd une ronde s'il porte un coup bas, mais il ne perd pas le combat à moins de commettre plusieurs autres "fouls" après avoir été averti par l'arbitre. Les boxeurs anglais ne portent pas de protecteurs spéciaux comme les américains, mais à partir du premier janvier, le British Board of Boxing Control exigera que chaque boxeur devra porter un tel protecteur. Les boxeurs américains hésitent avant

Aucune somme d'argent n'a été versée dans cette transaction. Les Tigers étaient faibles au premier but et ils croient que Kryhoski renforcera leur champ intérieur qui comprend maintenant Jerry Priddy, obtenu des Browns, au deuxième-but, Johnny Lipon à l'arrêt-court et George Kell au troisième-but.

Kryhoski devait passer aux Sénateurs de Washington la semaine dernière, mais cet échange est tombé à l'eau. En Wakefield, les Yankees ont obtenu un coéquipier de longue distance, qui agira comme voltigeur et premier-but d'utilité.

Wakefield a fait sensation en 1943 et 1944, mais il a constamment déçu depuis qu'il a été licencié de la marine américaine en 1946. Ce joueur a toujours désiré jouer pour les Yankees.

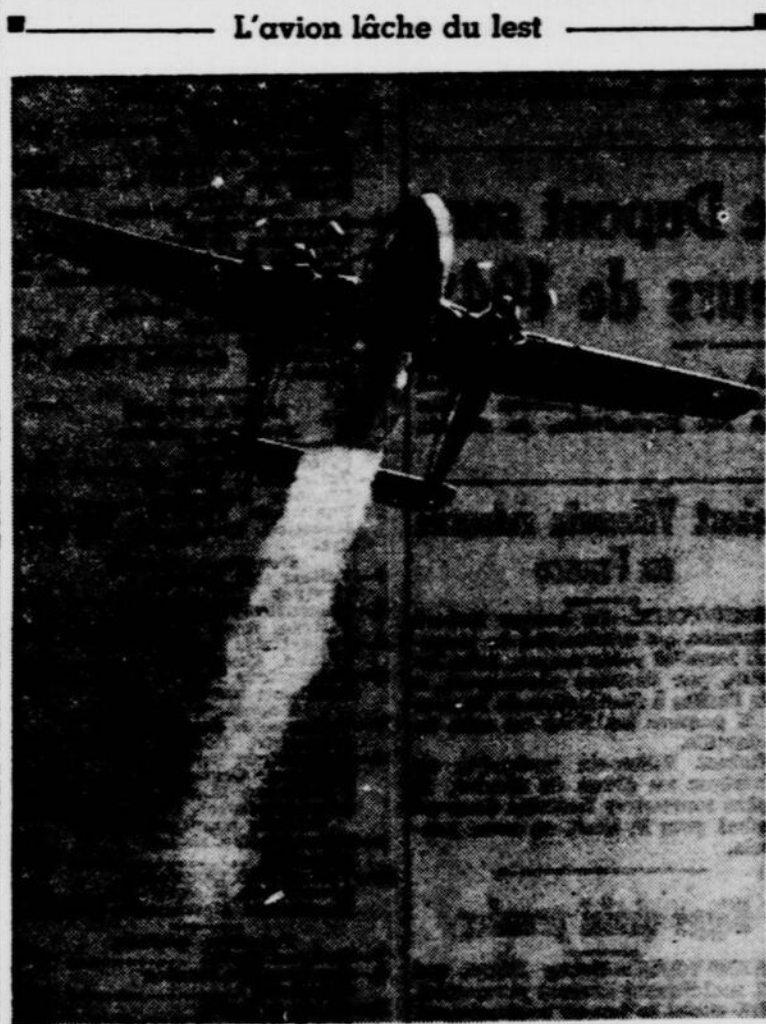
Il a été signé par Detroit en 1941 alors qu'il était étudiant. Il a reçu un boni de \$52,000 en plus d'une auto. Il a conservé une moyenne de .316 en 1943 et a porté son pourcentage à .355 durant la première moitié de la saison 1944. Il n'a jamais frappé pour plus de .283 depuis la dernière guerre. L'an dernier, il a conservé une moyenne de .206 en 59 parties. Il est âgé de 28 ans.

Kryhoski, un gaucher, a commencé la saison 1949 avec les Yankees mais il a terminé la saison avec les Oaks d'Oakland de la ligue de la Côte du Pacifique. Il n'est pas demeuré avec les Yankees, parce qu'il commettait plusieurs erreurs sur la défensive.

Harmon est vainqueur

LA HAVANE.—Claude Harmon a gagné le tournoi de golf invitation de La Havane avec un score de 271 pour 72 trous. Chick Harbert s'est classé deuxième avec 273 et un autre Américain, Cary Middlecoff, troisième avec 275.

d'aller se battre en Angleterre depuis que Lee Savold a perdu un match par foul contre Bruce Woodcock en décembre 1948.



Fairchild Aircraft a perfectionné une nouvelle méthode de leeward pour les avions transports de troupes ou de cargaisons. Dans des réservoirs spéciaux, au lieu du sable, l'avion porte 1,440 gallons d'eau qui peut être lâchée au besoin alors que l'appareil est en plein vol. Tous les réservoirs peuvent ainsi être vidés à sec en l'espace de 75 secondes. L'eau remplacera avec avantage les sacs de 25 livres de sable jusqu'ici en usage.

Royal conserve son avance sur Shawinigan en 6^e place

Le Royal a conservé son avance de deux points en sixième place dans la ligue Québec Senior en fin de semaine en partageant les honneurs d'un programme double contre leurs rivaux pour ce poste. Les Cataractes de Shawinigan Falls. Les joueurs de Frank Carlin ont exécuté un ralliement pour surmonter un déficit de trois buts pour l'emporter par 6 à 4, hier, après avoir été défaits dans la Ville de l'Électricité, samedi soir, par 3 à 2.

Les jeunes "prospects" sur lesquels Frank Carlin se fiait tant au début de la saison ont finalement fourni de beaux efforts, tout particulièrement le trio Claude Dolbec-Gerry Desaulniers-Lulu Denis qui a été responsable de cinq buts, hier. Ces trois joueurs ont compilé un total de 12 points.

Lulu Denis a joué sa meilleure partie de la saison avec deux buts et trois assists. Desaulniers a réussi deux buts consécutifs qui ont donné une avance de 5 à 3 au Royal et Dolbec y est allé d'un but et trois assists. Une autre recrue, Dewar Thompson a réussi l'autre but des vainqueurs.

Pour les Cataractes, la ligne formée de Bucky Buchanan, Jack Carthy et Alfie Webster a figuré dans les quatre buts.

SHAWINIGAN PREND L'AVANCE

Les Cataractes ont pris une avance de 3 à 0 dans la première moitié de la partie, en comptant deux fois à la première période et une autre fois au début de la deuxième. Ils ont eu un avantage considérable dans le seul et seule tenue sensationnelle de la jeune recrue Don McNiven, qui remplaçait Jacques Plante dans les buts du Royal, les a empêchés de prendre une avance plus élevée. McNiven a bloqué 29 lancers durant la partie, comparativement à 13 pour Jean Marois.

Jack Galbraith, un ancien joueur de défense du Royal, a compté le premier but aidé de Carthy et Buchanan et Carthy a porté le score à 2 à 0 dans la dernière minute de jeu à la première période.

Alfie Webster a porté le score à 3 à 0 au début de la deuxième, mais le Royal a exécuté un ralliement pour égaliser le score à 3 à 3.

LE RALLIEMENT

Dewar Thompson réussit tout d'abord le premier but du Royal à la onzième minute de jeu et le Royal continua de garder l'avantage, comptant finalement les deux points égalisateurs à 16 secondes d'intervalle dans la dernière minute de jeu à la deuxième période. Denis et Dolbec prenant Marois en défaut tour à tour.

La troisième période fut tout à l'avantage du Royal et Gerry Desaulniers s'est mérité le titre de héros de la partie en comptant les deux buts qui devaient assurer la victoire au clan de Frank Carlin. Un autre but de Denis porta le score à 6 à 3 et 20 secondes avant la fin, Bucky Buchanan déjoua McNiven pour le quatrième point du Shawinigan.

La joute a été rapide et intéressante et même si onze punitions ont été imposées par les arbitres Red Storey et Ray Getliffe, le jeu n'a pas été trop rude.

WEBSTER EN VEDETTE

Le vétéran Alfie Webster s'est avéré le héros de la victoire des Cataractes sur le Royal, samedi, en comptant le but victorieux au cours de la troisième période. Johnny Horeck et Jack Carthy ont compté les autres buts des vainqueurs, tandis que les jeunes Lulu Denis et Dollard St-Laurent ont réussi les buts du Royal.

Howie Cox, qui avait été prêté aux Mohawks de Cincinnati, a joué pour le Royal dans les deux parties de la fin de semaine.

Royal et Shawinigan Falls se sont rencontrés six fois cette saison et ils ont remporté trois victoires chacun.

• SAMEDI •

Première période

1-Shawinigan: Horeck	10.24
(Marshall)	
2-Shawinigan: Carthy	
(Thibierge)	
Punitions: Sox, Limoges (majeurs) et Desaulniers (majeurs).	12.08

Deuxième période

3-Royal: Denis (Laforce)	4.38
Punition: Marshall.	



GERRY DESAULNIERS

Troisième période

4-Shawinigan: Webster	5.14
(Carthy)	
5-Royal: St-Laurent	19.25
Punitions: Laforce, St-Laurent, Webster, Friday et Trudel.	

• DIMANCHE •

Première période

1-Shawinigan: Galbraith	19.06
(Carthy et Buchanan)	
2-Shawinigan: Carthy	
(Buchanan et Webster)	19.58
Punition: Galbraith.	

Deuxième période

3-Shawinigan: Webster	8.13
(Carthy et Buchanan)	
4-Royal: Thompson	11.33
(Appelby et Pénin)	
5-Royal: Denis	19.15
(Dolbec et Appelby)	
6-Royal: Dolbec (Denis)	19.31
Punitions: Cox (2), Galbraith, Knutson et Mannastsky.	

Troisième période

7-Royal: Desaulniers	7.43
(Dolbec et Denis)	
8-Royal: Desaulniers	9.41
(Denis et Laforce)	
9-Royal: Denis	13.15
(Desaulniers)	
10-Shawinigan: Buchanan	19.10
(Carthy et Webster)	
Punitions: Marshall, Bonin, Desaulniers, Dolbec et Ouellette.	

Gonzales et Mme Dupont sont choisis les meilleurs de 1949

NEW-YORK. — Richard (Pancho) Gonzales et Mme Margaret Osborne Dupont ont été proclamés comme les plus grandes étoiles du tennis amateur pour l'année 1949 par l'Association de Tennis Amateur des États-Unis.

Gonzales, qui est maintenant professionnel, a remporté le championnat des États-Unis l'été dernier, tandis que Mme Dupont a été choisie pour la deuxième année consécutive.

Voici les 10 premiers dans les catégories masculines et féminines:

Hommes: 1. Richard Gonzales, Los Angeles; 2. Ted Schroeder, La Crescenta, Calif.; 3. Billy Talbert, New York; 4. Frankie Parker, Los Angeles; 5. Gardner Mulloy, Miami, Flo.; 6. Arthur Larsen, San Leandro, Calif.; 7. Earl Cochell, San Francisco; 8. Sam Match, Los Angeles; 9. Edward Moylan, Trenton, N.J.; 10. Herbert Flam, Beverly Hills, Cal.

Femmes: 1. Mme Margaret Osborne Dupont, Wilmington, Del.; 2. Louise Brough, Beverly Hills, Cal.; 3. Doris Hart, Jacksonville, Flo.; 4. Mme Patricia C. Todd, La Jolla, Cal.; 5. Mme Helen Pastall Perez, Los Angeles; 6. Shirley Fry, Akron, O.; 7. Gertrude Moran Santa Monica, Cal.; 8. Mme Beverly Baker Beckett, Taluca Lake, Cal.; 9. Dorothy Head, Alameda, Cal.; 10. Barbara Scofield, San Francisco.

2 Dcdgers dans l'équipe d'as

ST-LOUIS, 19.—Sept joueurs de la ligue Américaine ont été placés sur l'équipe d'étoiles du "Sporting News". Seulement quatre joueurs de la ligue Nationale ont été choisis sur cette équipe.

L'équipe est formée comme suit: Tommy Henrich, Yankees, premier-but; Jackie Robinson, Brooklyn, deuxième but; George Kell, Detroit, troisième-but; Phil Rizzuto, Yankees, arrêt-court; champ extérieur, Ralph Kiner, Pittsburgh, Ted Williams, Boston, et Stan Musial, St-Louis; Roy Campanella, receveur. Les lanceurs sont Mel Parnell, Ellis Kinder et Joe Page, Williams a obtenu le plus de votes, 338. Musial et Williams avaient également été choisis sur cette équipe en 1948.

Camil Desroches est dans le deuil

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Téléphore Desroches, père de Camil Desroches, directeur de publicité de la Canadian Arena Co., survenue hier soir à St-Roch de l'Acadian. Il était âgé de 75 ans. M. Desroches est décédé à la suite d'une longue maladie. Il laisse dans le deuil, cinq fils, Camil, Hervé, Téléphore, jr., René et Emile, une fille, Mme Armand Lacombe ainsi que plusieurs autres parents.

Nos plus vives sympathies à la famille.

Honneur à Bernard

PARIS. — L'Association de Tennis de France a proclamé Marcel Bernard comme le meilleur joueur de France au cours de l'année 1949. Nelly Landry Adamson a été placée première chez les dames. Les autres grandes étoiles masculines de France ont été Robert Abdesselam, Paul Rémi, Jacques Thomas, Ducos de la Haille, Henri Bollelli et Henri Pellizza.

Robert Villemain retourne en France

NEW-YORK.—Le boxeur Robert Villemain, qui a triomphé du champion mondial poids moyen, Jake La Motta, par décision récemment, a pris l'avion à destination de France où il passera les fêtes au sein de sa famille.

Robert Villemain reviendra en Amérique au début de février. Il espère rencontrer LaMotta dans un combat pour le titre, en mars prochain.

Riggs choisi premier

NEW-YORK.—Bobby Riggs, qui agit maintenant comme promoteur, a été choisi le joueur professionnel No 1 pour l'année 1949. Riggs a gagné le tournoi professionnel l'été dernier. Don Budge a été classé deuxième, suivi de Frank Wovacs et Welby Van Horne. Jack Kramer, considéré comme le meilleur joueur au monde, n'a pas été classé, parce qu'il n'a pris part à aucun tournoi.

Millar permet au Québec de battre Sherbrooke, 6-4

Les As de Québec, inspirés par la tenue sensationnelle du gardien de buts Al Millar, ont causé une surprise, hier après-midi, en triomphant du puissant St-François de Sherbrooke par le score de 6 à 4. Dans les autres parties de la ligue Québec Senior en fin de semaine, Royal et Shawinigan Falls ont divisé, Chicoutimi et Sherbrooke ont annulé et Ottawa a défait Québec, 3 à 2.

Le jeune Millar, le substitut de Marcel Pelletier, a bloqué un total de 41 lancers dans les filets du Québec contre Sherbrooke, tandis que Paul Leclerc n'a reçu que 18 lancers. Millar a été tout particulièrement brillant dans les deux dernières périodes alors qu'il a exécuté 20 et 11 lancers pour protéger une avance de 4 à 1 prise par les As au premier engagement. Bill Wylie a réussi deux buts, Larry Ziedel, Roger Gagné, Armand Gaudreault et Herbie Carnegie un chacun pour Québec tandis que Normie McAtee et Jim Planché ont compté deux fois chacun pour Sherbrooke.

CORRIVEAU BRILLE

André Corriveau a brillé dans la partie nulle de 5 à 5 entre Valleyfield et Chicoutimi, alors qu'il a compté deux buts, dont l'égalisateur dans la période supplémentaire. Jimmy Orlando, qui est passé aux Braves après avoir joué une partie pour le Royal, Larry Kwong et Jack Irvine ont réussi les autres buts du Valleyfield.

Le jeune Gerry Cabana a été l'étoile individuelle du Chicoutimi avec deux buts, dont un dans la période supplémentaire. Skip Frazell, Georges Roy et Lou Smarke ont été les autres compteurs dans le camp de Roland Hébert.

Le coach-joueur Toe Blake a contribué à trois assists à l'offensive du Valleyfield.

Samedi soir, les Sénateurs d'Ottawa ont exécuté un ralliement de trois buts pour triompher des As de Québec, 3 à 2, malgré un bel effort du gardien de buts Al Millar des As.

Buddy Hellyer a brisé l'égalité de 2 à 2 vers le milieu de la troisième période alors qu'il a déjoué Millar avec l'aide d'Emile Dagenais. Eddie Dartnell et Eddie Emberg ont compté les autres buts des vainqueurs, tandis que Phil Renaud et Bill Wylie ont réussi les buts du Québec.

SAMEDI

Première période

1-Québec: Renaud	2.09
(Gaudreault et Rossignol)	
2-Québec: Wylie	16.30
(Gagnier et Scholes)	
Punitions: Stahlan, McBride, Smith et Copp.	

Deuxième période

3-Ottawa: Dartnell	12.41
(Robinson et Hodgson)	
4-Ottawa: Emberg (Smith)	15.31
Punitions: Dartnell, McBride et Hodgson.	

Troisième période

5-Ottawa: Hellyer	11.45
(Dagenais)	
Punitions: Leclaire, Tudin et Zeidel.	

DIMANCHE

Première période

1-Chicoutimi: Roy	8.09
(Vitale, Cabana)	
2-Valleyfield: Orlando	14.38
(Toohy, Blake)	
Punitions: Vitale, Crawford, Murelich, Claude (2), Irvine, Cyr.	

Deuxième période

3-Valleyfield: Kwong	3.04
(Irvine)	
4-Chicoutimi: Cabana	5.19
(Smarke, Roy)	
5-Valleyfield: Irvine	10.47
(Blake, Corriveau)	
6-Chicoutimi: Frazell	16.56
Punition: Mayer.	

Troisième période

7-Valleyfield: Corriveau	11.20
(Joannette, Blake)	
8-Chicoutimi: Smarke	18.11
(Cabana, Crawford)	
Punitions: Smarke, Roy (mauvaise conduite), Duchack, Irvine.	

Période supplémentaire

9-Chicoutimi: Cabana	2.02
(Glaude)	
10-Valleyfield: Corriveau	4.00
(Joannette, Blake)	
Punitions: Morriveau, Orlando.	

Première période

1-Québec: Ziedel	1.35
2-Sherbrooke: McAtee	3.18
(Sinclair)	
3-Québec: Wylie	7.05
(Gaudreault et McBride)	
4-Québec: Gagné	7.14
(Wylie et Scholes)	
5-Québec: Gaudreault	17.12
(Rossignol)	
Punitions: Renaud, Préfontaine et Pruneau.	

Deuxième période

6-Sherbrooke: Planché	2.22
(McAtee et Sinclair)	
Punitions: Goupille et Gaudreault.	



AL MILLAR

Troisième période

7-Québec: Carnegie	5.04
(Roberge)	
8-Sherbrooke: Planché	12.38
9-Québec: Wylie (Gagné)	18.20
10-Sherbrooke: McAtee	19.16
(Bush et Côté)	
Punition: Labrie.	

Ligue Amateur de l'Est

La ligue Amateur de l'Est ouvrira officiellement sa saison ce soir à l'aréna du collège Roussin. Le circuit devait présenter son premier programme double régulier à cet endroit lundi dernier, mais faute de glace, il a fallu attendre à cette semaine. Le circuit en est à sa 25^e saison cette année.

Dans la première joute, commençant à huit heures, le Dupéré et Frères sera opposé au Pointe-aux-Trembles. Gérard Caron, gérant du Dupéré, est confiant de conduire son club à la victoire.

Dans la deuxième joute à l'afiche, le Montréal-Est affrontera le Beaurivage.

Nouveau trophée

NEW-YORK. — Ray Hickock, riche sportsman de Rochester, a annoncé hier qu'il mettrait en compétition un nouveau trophée des sports en 1950 qui sera accordé à l'athlète de l'année chez les professionnels.

Il a dit que le trophée serait une ceinture sertie de pierres précieuses d'une valeur de \$10,000.

Un comité de 150 rédacteurs de sport à travers le pays sera appelé à voter en décembre, 1950, pour déterminer l'athlète de l'année.

Le trophée Hickock dans les sports professionnels sera parallèle au trophée convoité James E. Sullivan décerné au meilleur athlète amateur tous les ans.

Victoire de Gavilan

LA HAVANE. — Le Cubain, Kid Gavilan, aspirant No 1 au championnat mi-moyen du monde détenu par Ray "Sugar" Robinson, a remporté une victoire facile sur Bobby Lee de Baltimore dans un combat de dix rondes samedi soir. Gavilan a eu recours à son "bolo punch" pour s'assurer une victoire décisive. Il a gagné huit rondes. Il pesait 146½ livres et Lee 143½ livres.

Rumeur niée par Shore

SEATTLE, Wash. — Al Leader, président de la ligue de hockey de la Côte du Pacifique, a déclaré qu'Eddie Shore, propriétaire des Oaks d'Oakland, a nié la rumeur voulant que son club suspende ses activités pour le reste de la saison. Une rumeur a circulé à l'effet que Shore suspendrait les activités de son club parce qu'il a connu un déficit de \$40,000 depuis le début de la saison 1947-1948.

Le Canadien bat Détroit 4-3 mais perd 3-1 contre Boston

(par PHIL SEGUIN)

Si Dick Irvin désire un cadeau utile pour le jour de Noël, il ne pourra faire mieux que d'obtenir du Père Noël une formule qui permettrait à ses Canadiens de battre les Bruins de Boston. Les Canadiens ont fait face aux Bruins, occupants de la dernière place, pour la septième fois de la saison, hier soir, et ils ont été battus de nouveau, 3-1, après avoir triomphé, 4-3, contre les meneurs, les Red Wings de Détroit, samedi soir, au Forum.

Les Canadiens n'ont pu gagner une seule partie contre les Bruins cette saison, quoiqu'ils aient annulé trois fois contre le club de Georges Boucher.

Les activités de la fin de semaine n'ont produit aucun changement dans le classement de la ligue Nationale. Chaque club a triomphé et perdu une fois, et comme résultat, les Canadiens restent à huit points de la première position et leur avance sur les Leafs de Toronto est toujours de deux points seulement.

RIOPELLE A LE POINT DECISIF

Howie Riopelle, qui tente en vain de remplir les bottes de Toe Blake depuis le début de la saison, a compté le but décisif samedi soir, couronnant un ralliement des Canadiens, qui sont venus deux fois de l'arrière pour l'emporter sur les Red Wings, qui n'en étaient qu'à leur deuxième défaite à l'étranger cette saison.

Les autres points ont été comptés par Léo Gravelle, Billy Reay et Kenny Mosdell. Maurice Richard, qui avait compté dans sept joutes consécutives, n'a pu ajouter un but à son total de 22, mais il a obtenu deux assists et c'est lui qui a donné à Riopelle une passe parfaite, permettant à celui-ci de briser l'égalité 3-3 au milieu de la troisième période.

Baldy MacKay et Roger Léger ont aussi mérité une paire d'assistances chacun. Léger a joué une autre brillante partie à la défense et a donné un puissant coup de main aux lignes d'avants à l'attaque, grâce à ses lancers formidables de la ligne bleue. Roger a été privé d'un but lorsque l'un de ses lancers a frappé le poteau du filet dans la troisième période.

Les Red Wings ont paru à peu près aussi dangereux que d'habitude, quoique leur première ligne d'avants n'ait pas joué avec son brio habituel. Syd Abel paraissait fatigué et n'a rien fait qui vaille, mais Gordie Howe et Ted Lindsay ont été constamment dangereux. Lindsay a surveillé Richard de près toute la soirée et celui-ci n'a eu que de rares occasions de s'approcher de Harry Lumley.

Richard jouait en compagnie de Reay et Riopelle, et la nouvelle formation n'a pas fonctionné aussi bien qu'on aurait pu l'espérer. Reay possède un style différent de celui d'Elmer Lach, qui était au repos forcé samedi soir, et comme résultat, Richard n'a pas reçu autant de passes que d'habitude à la ligne bleue de l'adversaire.

FOGOLIN COMPTE LE PREMIER

Les Red Wings ont compté le seul but de la première période, dans la dernière minute de l'engagement, lorsque Lee Fogolin, un colosse qui s'améliore à chaque partie, a logé la rondelle dans le filet après avoir reçu une passe de Joe Carveth au cours d'une mêlée.

Les buts de Gravelle et Reay ont donné une avance 3-2 aux Canadiens dans la première moitié de la seconde période, mais les Red Wings sont revenus à la charge pour reprendre les devants grâce à des buts par Gerry Couture et Lindsay.

Lindsay a compté son point lorsque Richard a commis une de ses rares erreurs, lui donnant la rondelle dans le territoire des Canadiens. Ted a lancé sans hésiter et son coup bas s'est logé dans le coin du filet avant que Bill Durnan n'ait eu le temps de bouger.

Les Canadiens ont égalé le compte dans la dernière minute de la période lorsque Kenny Mosdell a pris Lumley en défaut sur un lancer d'un angle difficile après avoir reçu une double passe de MacKay et Léger.



Howie RIOPELLE

Les Wings se sont repliés sur la défensive dans la troisième période, apparemment satisfaits d'un résultat nul, mais au milieu de l'engagement, Riopelle a brisé l'égalité avec l'aide de Richard et les joueurs de Tommy Ivan ont tenté vainement de regagner le terrain perdu.

Durnan s'est surpassé dans les 10 dernières minutes de jeu, volant des buts apparemment assurés à Jimmy Peters et Clare Martin. Lumley s'est aussi fait valoir à l'autre bout de la glace lorsqu'il a frustré Reay et MacKay, les empêchant d'augmenter l'avance du Tricolore.

BOSTON SE RALLIE

A Boston hier soir, les Bruins sont venus de l'arrière pour l'emporter. Kenny Mosdell a intercepté une passe pour donner l'avantage aux Canadiens après quatre minutes de jeu, mais Woody Dumart a égalé les chances une minute avant la fin de la première période.

Sylvio Bettio, un jeune qui a été rappelé de Hershey récemment, a compté ce qui devait être le but décisif, après quatre minutes dans la deuxième période, et Milt Schmidt a augmenté l'avance des siens peu avant la fin de l'engagement. Dans la 3ème période, les Canadiens ont attaqué constamment, mais la défense des Bruins a tenu bon pour conserver l'avantage.

Arnie Kullman des Bruins a été coupé au-dessus de l'oeil droit dans une altercation avec MacKay, dans la 2ème période, et il a fallu cinq points de suture pour fermer l'entaille. MacKay a attrapé une majeure et une mineure, et Kullman s'en est tiré avec une mineure. MacKay était au cachot lorsque Bettio a compté le but décisif, son premier dans la ligue Nationale.

Glen Harmon était en uniforme samedi soir, mais il n'a joué qu'une couple de minutes. Lee Fogolin a été blessé à une jambe dans la 2e période, mais il est revenu au jeu plus tard. Dick Irvin a employé Normand Dussault à l'aile gauche avec Reay et Richard lorsque les Red Wings avaient un joueur sur le banc des punitions. Lumley a écarté 23 lancers au cours de la soirée, et Durnan a réussi 16 arrêts. Les Wings sont allés à Chicago en avion pour leur joute d'hier. Un groupe d'amateurs de Hull et Ottawa a présenté des appareils de radio à Gravelle et Riopelle avant la partie. Léo et Rip ont montré leur appréciation en comptant un but chacun. Les Canadiens joueront leur prochaine partie mercredi soir à New York et il feront face aux Rangers de nouveau samedi soir au Forum. Lach reviendra probablement au jeu samedi. Les Canadiens avaient joué six parties sans défaite avant de perdre à Boston hier.



HIER

Ligue Nationale :

Boston 3, Canadiens 1.
Toronto 2, New York 0.
Détroit 5, Chicago 3.

Ligue Américaine :

Buffalo 4, Hershey 0.
St-Louis 5, New Haven 2.
Springfield 6, Providence 4.
Indianapolis 3, Cleveland 2.
Pittsburgh 0, Cincinnati 0.

Ligue Senior :

Royal 6, Shawinigan 4.
Chicoutimi 5, Valleyfield 5.
Québec 6, Sherbrooke 4.

Ligue Junior :

Leafs 5, Royal 2.
T-Rivières 8, Valleyfield 3.
Québec 2, National 0.

Ligue Provinciale :

Lachine 7, Valleyfield 3.
Joliette 7, Parc-Extension 6.
Abi-Plouffe 11, St-Frs. 2.

SAMEDI

Ligue Nationale :

Canadiens 4, Détroit 3.
Chicago 7, Toronto 1.
New York 3, Boston 1.

Ligue Américaine :

Springfield 4, Providence 2.
Pittsburgh 5, St-Louis 0.

Ligue Senior :

Shawinigan 3, Royal 2.
Canadiens 6, Verdun 4.

AUJOURD'HUI

Aucune joute au programme.

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale :

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	29	18	8	3	93	69	39
Canadiens	29	12	10	7	71	57	31
Toronto	30	12	13	5	75	71	29
New York	27	10	11	6	56	67	26
Chicago	29	10	14	5	87	89	25
Boston	30	9	15	6	73	96	24

Ligue Américaine :

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Buffalo	29	15	12	2	87	72	32
Providence	30	15	14	1	114	110	31
Springfield	30	14	13	3	106	103	31
New Haven	31	12	14	5	82	97	29
Hershey	29	7	15	7	90	117	21

(Division Est)

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Cleveland	28	18	4	5	138	80	43
St-Louis	28	15	11	2	99	94	32
Indianapolis	29	13	12	4	90	79	30
Pittsburgh	29	11	11	7	78	71	29
Cincinnati	31	5	20	6	71	130	16

Ligue Senior :

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Sherbrooke	31	21	9	1	124	89	43
Chicoutimi	28	13	12	3	92	103	29
Ottawa	27	14	12	1	108	100	29
Québec	24	13	10	1	78	69	27
Valleyfield	30	11	15	4	105	105	26
Royal	26	9	18	4	75	76	22
Shawinigan	30	9	19	2	95	135	20

Ligue Junior :

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	18	16	2	0	92	47	32
Québec	17	12	5	0	85	50	24
National	16	11	8	0	78	48	22
T-Rivières	19	11	3	0	78	48	22
Valleyfield	19	4	14	1	45	110	9
Royal	17	2	12	3	34	68	7
Verdun	16	2	12	2	40	95	6

SAMEDI

Première période

1-Détroit: Fogolin
(Carveth) 19.13
Punitions: Fogolin et Richard.

Deuxième période

2-Canadiens: Gravelle
(Warwick et Mackay) 5.25
3-Canadiens: Reay (Léger) 11.37
4-Détroit: Couture
(Boise et Babando) 15.22
5-Détroit: Lindsay
(Mackay et Léger) 17.10
6-Canadiens: Mosdell
(Mackay et Léger) 19.07
Punition: Abel.

Troisième période

7-Canadiens: Riopelle
(Richard et Léger) 10.28
Punition: Lindsay.

DIMANCHE

Première période

1-Canadiens: Mosdell 4.00
2-Boston: Dumart
(Maloney et Kryzanowski) 13.35
Punitions: Reay et Kullman.

Deuxième période

3-Boston: Bettio (Pelerson) 6.21
4-Boston: Schmidt
(Pelerson et Kryzanowski) 18.17
Punitions: MacKay 45 minutes, Kullman et Mackay.

Troisième période

Aucun point.
Punition: Richard.

5e blanchissage de Broda; Détroit conserve son avance

Après six parties au cours de la fin de semaine, les clubs de la ligue Nationale en sont au même point où ils étaient vendredi, à l'exception près qu'il leur reste deux parties de moins à jouer avant la fin de la saison régulière. En effet, chaque club du circuit a gagné une partie et subi une défaite, et le classement est le même que samedi matin.

Les Red Wings, qui ont été battus au Forum samedi soir, sont allés à Chicago pour triompher 5-3 contre les Black Hawks, et les Leafs de Toronto ont blanchi les Rangers de New York 2-0 dimanche soir après avoir subi leur plus humiliante défaite de la saison 7-1, chez eux samedi soir contre les Black Hawks.

Détroit demeure donc en tête avec 39 points, huit de plus que les Canadiens, Toronto suit avec 29, et les Rangers, Hawks et Bruins viennent ensuite avec 26, 25 et 24 points respectivement.

Jerry Couture, Jimmy Peters, Jimmy McFadden, Red Kelly et Leo Reise ont compté pour les Red Wings à Chicago. Jim Conacher, Bill Mosienko et Bill Gadsby ont obtenu les buts des Hawks.

Les Red Wings ont pris une avance de 2-1 dans la première période et ils ont porté leur avantage à 4-1 dans la seconde. Les Hawks n'ont pu regagner le terrain perdu, malgré une offensive soutenue dans la troisième.

A New York, Ray Timgren a donné l'avantage aux Leafs un peu plus d'une minute avant la fin de la première période, et Joe Klukay a compté l'autre point dans la dernière minute de jeu, après que Chuck Rayner eut été retiré du filet pour faire place à un sixième joueur d'avant.

Turk Broda, qui avait été déjoué 11 fois dans ses deux dernières parties, a réussi 25 arrêts pour réussir son cinquième blanchissage de la saison. Broda a exécuté une demi-douzaine d'arrêts miraculeux pour protéger la faible avance des siens dans les deux dernières périodes.

C'était différent samedi soir, alors que les Leafs se sont mis à jouer en colégiens dans la troisième période, après avoir concédé une avance 2-1 aux Black Hawks. Les joueurs de Chuck Conacher ont bombardé Broda presque à volonté dans le dernier engagement et leur attaque a produit cinq points.

Bep Guidolin a conduit l'assaut des vainqueurs, comptant les deux premiers buts de la soirée. Les autres compteurs pour Chicago ont été Metro Prystai, Jim Conacher, Red Hamill, Gus Bodnar et Bert Olmstead. Un but par Harry Watson, peu avant la fin de la deuxième période, a permis aux Leafs d'éviter un blanchissage. Olmstead, Prystai et Ralph Natras ont mérité deux assists chacun.

A Boston samedi soir, les Rangers ont toujours été à l'avant après que Tony Leswick eut compté au milieu de la première période. Nick Mickoski a augmenté l'avance des siens au début de la seconde, et dans la troisième, Phil Maloney a compté pour Boston et Edgar Laprade pour les Rangers.

SAMEDI

1-New-York: Leswick
(Boise) 11.01
Punition: Henderson.

Deuxième période

2-New-York: Mickoski
(Raleigh) 13.35
Punition: Leswick.

Troisième période

3-Boston: Maloney
(Dumart et Quackenbush) 14.35
4-New-York: Laprade
(Leswick et Fisher) 19.37
Aucune punition.

Première période

1-Chicago: Guidolin
(Olmstead, D. Bentley) 16.45
Punitions: Prystai, Juzda, Barliko, Migay, Timgren, Smith.

Deuxième période

2-Chicago: Guidolin
(Olmstead, Prystai) 8.10
3-Toronto: Watson
(Tromson, Ezinicki) 18.41
Punitions: J. Conacher, Boesch, Gadsby.

Troisième période

4-Chicago: Prystai (Natras) 8.47
5-Chicago: J. Conacher (Gadsby) 9.25
6-Chicago: Hamill
(Mosienko, R. Conacher) 11.48
7-Chicago: Bodnar
(J. Conacher, R. Conacher) 18.04
8-Chicago: Olmstead
(Prystai, Natras) 19.52
Punitions: Boesch, D. Bentley, Barliko.



Turk BRODA

• DEMANCHE •

Première période

1-Détroit: Couture (Gee, Kelly) 4.12
2-Détroit: Peters
(McFadden, Carveth) 7.06
3-Chicago: J. Conacher
(Stewart, Bentley) 9.38
Punitions: Gadsby, McCaig, Howe, Prystai, Martin.

Deuxième période

4-Détroit: McFadden (Pavelich) 8.55
5-Détroit: Kelly 9.43
Punitions: Carveth, (majeure), Gadsby, Lindsay.

Troisième période

6-Chicago: Mosienko
(R. Conacher, Bentley) 3.15
7-Détroit: Reise
(Peters, Pavelich) 5.30
8-Chicago: Gadsby (Olmstead) 8.18
Punition: Pickens.

Première période

1-Toronto: Timgren
Punitions: Migay, Webster.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Boesch, Leswick.

Troisième période

2-Toronto: Klukay (Bentley) 19.34
Aucune punition.

Cincinnati annule avec Pittsburgh

CINCINNATI, 19. (P.A.) — Les Mohawks de Cincinnati et les Hornets de Pittsburgh ont annulé 0-0 ici hier soir dans une partie marquée par un brillant duel de gardiens de buts entre Gerry McNeil des Mohawks et Gilles Mayer des Hornets.

C'est le premier blanchissage de McNeil cette saison, et le troisième de Mayer, qui avait blanchi St-Louis 5-0 samedi soir. Malgré leurs succès de la fin de semaine, les Hornets restent en quatrième place dans la section ouest, à deux points des Capitals d'Indianapolis, qui ont battu Cleveland 3-2 hier soir.

Les Bisons de Buffalo ont repris les devants dans la section est grâce à une victoire 4-0 sur les Bears de Hershey hier, supplantant Providence, qui a perdu deux fois en fin de semaine. Les Reds ont été battus 4-2 et 6-4 par les Indiens de Springfield, qui les ont rejoints en deuxième place.

Philadelphie gagne le championnat

LOS ANGELES. — Les Eagles de Philadelphie ont remporté le championnat de la ligue de football professionnelle Nationale en triomphant des Rams de Los Angeles sur un terrain détrempé par 14 à 0. La partie s'est déroulée sous la pluie et une foule de 22,245 personnes a assisté au match, ce qui a dépassé les clubs qui prévoyaient une assistance de 70,000 personnes. Steve Van Buren a brillé pour les vainqueurs avec des courses qui ont valu un gain total de 183 verges.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR


DUPUIS

Soyez un Père Noël avisé !
OFFREZ DES NYLONS ORIENT*
*Beauté-Skin**

Des bas qui plaisent en raison de leur qualité irréprochable, leur élasticité merveilleuse, leur beauté diaphane.

Offrez de ces bas les plus fins "57 fin", clairs et transparents — denier 15... la perfection comme qualité et ajustement.

Deux teintes en vogue :

Jackpine... teinte neutre pour le jour
DARING... beige pour le soir

Chaque paire de bas dans
un emballage des Fêtes

2.25

Pointures : 8½ à 11

Autres qualités "Orient"
1.40, 1.65, 1.85, 1.95



DUPUIS — rue-de-la-paix, 200 — Paris